

Supplément Radio-Télévision



- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le feuilleton de l'été

Voyage

avec Colomb

1992, 1492... De l'Europe nux côtaa sfriesinss, dss Caraïbes à l'Amérique cen-trale, Edwy Plenel est parti pour le Monde sur les traces de Chestophe Colomb us

da Christophe Colomb, un

an avent le cinquième cente

naire de l'exploit du Grand

Dès notre prochen numéro, et pour trente étapes, nous publiarons en feutileton un

reportage en forme d'invita-

tion au voyage, dans un jeu de miroirs où le présent se

dévoila à la lumièra du

1492, aube des Tempe

modarnas, début de l'èra planétaire. L'humanité réalise

la rotondité et la finitude de la Terre, qui, enfin, tourne autour du Soleil. Le pensée se leicise. Des mondes qui

s'ignoraient se découvrent,

s'affrontent et s'oppriment.

Le capitalisme prand son

essor, accompagne l'huma-

nisma at l'Etet-nation,

ampiras, dee dictaturas at des démocraties, le commu-nisme et les indépendances.

1992, aube de l'Europe du marché unique, dans un

nemue-ménage planétaire. La Soleil n'est plus au centre de l'univers. La religion du salut terraatra s'affondre, des

démocraties se multipliant, des nationalismes renaissent, des évangélisateurs revien-

nent, l'Est s'ouvre è l'Ouest,

le Sud Inquiète le Nord, l'Asie affole l'Euramérique.

15, roe Falguière, 75501 Paris Cedex 15

DIMANCHE 28 - LUNDI 29 JUILLET 1991

Après la signature du compromis entre les Douze

L'industrie automobile européenne devra faire face à l'offensive japonaise

Compte à rebours

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - N- 14462 - 6 F

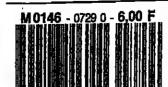
ES quotas à l'Importation Limposés par les Européens aux constructsura automobilss aponais ne pouvaient durer tou-jours. Tout le monde s'en doutait, y compris M. Jacquee Calvat, PDG du groupe PSA, ardent parti-san des frontières fermées... aux autres. Mais nul ne savait quand ces quotas sauteralent.

L'accord entre les Douze, signé vandradi 26 juillat à Bruxelles, parmet de fixar la début du compte à rebours. A partir de l'an 2000, le Communauté européenne deviendra un chemp rument è la concurrence entre les constructeurs auropéens et nippons, sans exigence explicite ds réciproelté. En attendant, lee Japonais se voient proposer d'al-ler jusqu'à 16 % du marché auropéan contre 12,2 % aujourd'hui.

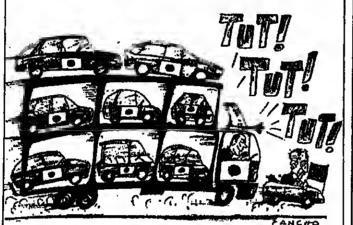
D'UNE cartaine manière, cet eccord – qui devra être soumis sux Japoneis – est une victoire française. Le direction de Fiet ne s'y est pas trompéa qui e déclaré avoir « une datte de reconneissance > envers M- Edith Cresson, premiar ministre. Tout d'ebord perce que les peys ectuellament protégés par des quotas (surtout la France et l'Italie) n'auront pes è lea fairs disparaître du jour au lendemain. Ensuite, parce que, en fonction des hauts et surtout des bas du marché les gouvernements pourrant feira jouer une aorts da clause de sauvegarde les autorisant à raientir la pénétration japonaise. Enfin, parce que les pays auropéans qui ont renoncé é défendre leur industrie nationale au profit d'ualnas japonaiass (Grande-Bretegna) varront toujoura leurs exportations au sein de la CEE limitées. Compte tenu des cantradictions communautaires – le taxte signé vendredi l'a été après un an et derni de négo-ciations plus que houleuses – cet accord n'est « pas msuvais » même s'il «aurait pu étre meil-lsur», ssion la formula ds M. Dominiqua Strauaa-Kohn, ministre de l'industrie.

E darniar evantaga da la proposition européanne est de fournir aux constructeurs du Vieux Continent l'occasion d'une réflaxinn qui intègre misux est élément-clé des stratégies industrielles qu'est le temps. Fiat, Peu-geot, Rsnault, Vnikswagnn nnt désormais neuf ans devant eux pour combler es qui reste du fossé qualitatif entre certains de laura mudélas et les voltures japonaises, mais aussi pour ren-dre leurs prix compétitifs. En un mot, pour fidéliser une clientèle qui doute.

péens, en une décennie, ont fait d'importants efforts de modernisation. Mais les gains de produc-tivité réalinés, su Francs par exemple, ont plus servi à smélio-rar la marge des conetructsurs qu'è abaisser le prix des voitures. Les fabricants devront en donner plus, pour moins d'argent. Sinon, leurs clients trancheront en faveur du mieux offrant. Comme ils l'ont déjà fait aux Etats-Unis, où les voitures du Soleil-Levent occupent le tiers du plus grand marché du



Les représentants des douze pays de la Communauté européenne ont accepté, vendredi 26 juillet, un compromis sur l'ouverture progressiva de l'espace européen aux automobiles japonaises. Les constructeurs européens, conscients de la disparition prochaine du système des quotas, cher à la France et à l'Italie, vont davoir se préparer, d'ici à l'an 2000, à l'intensification de la concurrence japonaise.



Lire nos informations page 16

Albanie: du grand sommeil

aux balbutiements

Plus de trois mois après les

élections libres du 31 mers,

tion démocratique : pénurle

alimantaire, ambiguités politi-

ques, insécurité. Les déléga-

tions étrangères se succèdent

à Tirana pour tenter d'aider le

pays à passer le cap des pre-

Nouvaeux effrontamenta

meurtners et eppel au cas-

Les conservateurs se réser-

vent pour le congrès prévu à

Une hausse de 4,5 % en un

en ravive les craintes d'une

pags 13

page 6

hausse des taux d'intérêt

Islamistes algériens

Les contretemps

du maire de Lyon

M. Michel Noir rencontre

beaucoup d'obstacles sur la

vole de la réalisation de ses

M. Madeni, bian qu'ampri-

sonné, garde le contrôle du

du PC soviétique

la fin de l'ennée

en Allemagne

L'inflation

Lire page 3 le reportage de JOSÉ-ALAIN FRALON

miers changements.

La crise

sez-le-feu

L'avenir

yougoslave

La tension s'accroît à Tananarive

Enlèvement du chef de l'opposition malgache

Un commando militaire e enlevé, samedi matin 27 juillet à Tananarive, le « premier ministre » mis en place par l'opposition il y a deux semaines. C'est la quatrième rapt d'un membre de ce gouvernement de transition. En outre, un jeune homme e été récemment tué à Tamatave. C'est la première victime depuis le début de la « révolution tranquilla » dans la Grande lle, il y a six

TANANARIVE

de notre envoyé spécial Le « premier ministre » du gouvernement de transition, formé, è la mi-juillet, par l'opposition, e été enlevé, samedi matin 27 juillet, à Tananarive par un com-mando d'une trentaine de militaires, selos les témoiss. M. Albert Zafy a demandé quelques instants pour se préparer, ce qui lui e permis de prévenir plu-sieurs responsables du Comité des forces vives. Selon son épouse, le commando qui e procédé é ce rapt o'aveit pas de mandat

L'opposition e aussitôt réagi en réaffirment son intention de « continuer [se] lutte non vio-lente». Le coordisateur do Comité des forces vives poor

Tananarive a juge qu'« après cette faute politique très grave du gou-vernement Ratsiraka, il appartient à la France et aux grandes puis-sances de prendre position». Il a, en outre, indiqué que les « ministres bis » allaient être protégés sans « envisager, pour le moment, de les faire entrer en clandesti-nité ». Des cantiques chantés avec ferveur evaient résonné, dans la nuit du vendredi 26 au samedi 27 juillet, à «Tana», sur la place du 13-Mai-1972. Quelques milliers de personnes avaient enfreint le couvre-feu pour veiller le premier mort en six semaines de «révolution tranquille».

de M. Aubert Rabenoro, page 2

JEAN HÉLÈNE Lire la suite page 4 ainsi que le point de vee

Aucun parallèle mais des liers, des interrogations simi-laires. Au cœur des drames de son temps, Colomb est le guide idéal pour ce va-et-vient entre hier et eujour-

> Voyage avec Colomb est également un feuilleton sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.

Le Festival de Moscou dominé par les désillusions

de notre envoyé spécial

On a beau prêter aux Slaves un penchant prononcé pour la délectation morose, savoir les Soviétiques formés au pénible exercice de l'autocritique, les premiers numéros du Courrier, le bulletin officiel du dix-septième Festival de Moscou

qui a eu lieu du 12 au 20 juillet. ne laissaient pas de surprendre. A longueur de pages, ce n'étaient que lamentations et excuses anticipées pour les inévitebles retages à escompter. Jusqu'au professeur Velichko, vice-recteur de l'Académie d'astrologie, coovoqué pour prédire que «le Festival ne serait ni populaire ni commercialement

profitable ». Les étoiles n'ont pas menti. Le soir de la clôture, le comédien Oleg Jankovski, président de jury, ne se fit pas faute, avant d'annoncer le palmarès (le Monde daté 21-22 juillet), de remettre à son tour en cause le fonctionnement du Festival.

JEAN-MICHEL FRODON Lire la suite page 10

Katherine Pancol Les hommes cruels ne courent pas les rues



Un défi pour l'Île-de-France

La région a besoin d'une ambition sans esprit partisan estime le ministre de l'équipement

par Paul Quilès

L'Île-de-France s'est ni une île ni la France, mais elle témoigne de la vitalité de notre pays et elle en porte souvent l'ambition sur la scène européenne et mondiale. Quel rôle eette régios peut-elle jouer dass le souvel ensemble europées de 1993 ? Comment onze millions de sos concitoyens souhaitent-ils voir leur vie quotidienne évoluer? Ces questions sont au cœur de la réflexion engagée pour préparer le futur schéms directeur d'amésagement et d'arbasisme de l'Ile-de-France.

A travers ce document pros-pectif auquel doivent se confor-mer tous les projets d'urbanisme locaux, il s'agit d'organiser le développement d'une aggloméra-tion qui représente 20 % de la population française, en exami-nant l'évolution de l'habitat, des activités, des services, des grands equipements, des moyens de des-serte, des espaces verts. Il s'agit es ss mot d'esquisser les grasdes lignes de la régios à l'horizon de 2015.

Le schéma en vigueur aujourd'hui a presque vingt-cinq ans et il a pleinement joué son rôle. A son actif, 600 kilomètres d'eutoroutes nouvelles, mais aussi des réalisations spectaculaires comme

le RER ou les cisq villes nou-velles... Mais l'outil s'est émnussé. Les espaces prévus pour le développement commencent à s'épuiser et plusieurs projets importants se peuvent aboutir. Dans certaiss eas, les conditions de vie se dégradent. Les habitants de certains quartiers de banlieue, les passagers de la ligne A du RER à Châtelet ou les automobilistes bloqués à Roquencourt matin et soir, per-çoivent eoserètemest les dysfonctionnements de la région. Il faut done agir et définir

ensemble les réponses à apporter à des défis majeurs, comme ou le risque de congestion dû é l'accroissement du nombre des déplacements individuels (+ 30 % d'ici 2015). Le laisser-faire conduirait à des situations inaceeptsbles : eoseentration des emplois au centre et de l'habitat nouveau dans des banlieues de plus en plus lointaines, ségréga-tioo sociele, accroissement des délais de transport, forte régressios des espaces verts et rupture des équilibres naturels.

Lire la suite page 2 ▶ Paul Quilès est ministre de

e la dissolution porteuses Mater cordis

" Parcless conf.

was done andispensa F. N.

i un e La fin des navettes Sites spatiales américaines 11.11 E · · · Unis ne

__ anous de - Lungeurs · · · · · · · · · par-· · · · · · · · a de e cone լ բա -_---LAYRAC

ies ikis VIL NICHE

Madagascar

La révolution tranquille

par Aubert Rabenoro

ERNIÈRES cartes d'un auto-crate dépassé? L'état d'ur-gence a été décrété à Mada-gasear. Mais laissons les tyrans gasear. Mais laissons les tyrans céicher seuls dans leurs mansolées mortifères leur mariage avec Ubu et Machiavel. Les meilleures tragédies sonnent faux quand les comédiens sont mauvais. Parlons d'autre chose, parlons de la vie. Ils ont été cent mille, deux cent mille, quatre cent mille dans les rues, pendant six semaines, à chanter, à danser, à prier, à « manifester ». Mais ce mot est étrange, là où il n'y eut jamais de cans trop faciles.

Il n'y eut pas de morts, pas de

Il n'y eut pas de morts, pas de blessés, n'en déplaise aux demandeurs de scoops sangiants. Il y a autre chose : la dignité tranquille et respon-sable d'un peuple qui recrée la

Ne nous y trompons pas, ce mou-vement n'est pas un mouvement spontané, ce n'est pas non plus une révolte importée d'un vent quelcon-que soufflant de l'Est. Ce mouve-ment-là s'est préparé depuis dix ans. Au moins. Dix ans que les Forces vives se sont réunies pour réfléchir sur l'avenir de Madagascar, sans éle-ver la voix. pendant que les « acciver la voix, pendant que les «acci-dents», les émeutes et les morts se multipliaient : deux cents morts à Belamoty, cent cinquante jeunes gens tirés au mortier à Antananarivo, des villages éradiqués, des bélicoptères qui explosent en vol, des voitures qui flambent, du « jus de seorpion » dans les verres de whisky, des jeunes gens armés de katachnikovs de l'ar-més pour accompanner les beurs mée pour accompagner les bœuss volés, destination l'exportation,

Edité par la SARL Le Mande

Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication aruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jecques Amalric Jean-Marie Colombani Robert Solé . (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi

Daniel Vernet

des relations internationales)

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1965-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tdi.: [1] 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-25-99
AOMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEOEX
Tdi.: [1] 140-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le Monde

« dahalo », dit-on, bandits de grands chemins; sans compter les TTS de sinistre reputation et leur camp de la mort. Et nous en oublions, nous mort. Et nous en oublions, nous oublions les massacres protégés, comme ceux des deux mille comoriens de Majunga, ou les «émeutes» de Farafangana... Arrêtons-là la liste, elle est longue, il est temps d'enterner les morts. Dignement. Pour reconstruire la vie.

> La route est longue mais...

Ce qui a été fait. Pendant dix ans. Dix ans de travail de fourmi pour structurer ebaque quartier, chaque village, chaque hameau. Dix ans pour structurer l'idée de démocratie dans les entreprises, les associations, les syndicats. Dix ans pour mettre Ratsiraka face à sa vérité: verdict des urnes peodant la présidentielle: 40 %. Il lui a fallu tricher comme un menuris interes de polese et relevant manyais joueur de poker et racier tous les fonds de tiroir pour arriver péniblement à 60 %, dont il se vante actuellement, grand bien kui fasse.

Car, comme disent les ancètres, « Andriamanitra tsy andrin'ny sasany, andrin'ny gasy. » (« Là où les autres perdent patience, un Malgache sait attendre. ») Et il a une capacité de patience iofioie, Car attendre, ce s'est est se pose, les base croisés. patience ioliole. Car attendre, ce n'est pas se poser, les bras croisés, en attendant que la manne tombe du ciel. Attendre, e'est réflécbir posé-ment, poser les jalons qui font qu'on ne peut plus reculer, repérer les traces qui permetient d'aller de l'avant, c'est savoir où on met les pieds. « Ala-mino izy io nankizy, fa mbola lavitra ny lalana », disaient, nos pères.

(Allez-y calmement, sans heurts les enfants, la route est longue.) Com-bien de fois les aînés n'ont-ils pas dit cela aux petits jeunes fougueux pendant ce mouvement-ci, combien de fois les « services d'ordre » ne sont-ils pas venus taper sur l'épaule des pas venus taper sur l'épaule des impatients pour les ealmer, leur apprendre à respirer, et prendre la mesure de leurs forces? La route d'une révolution est longue, très longue, mais un Malgache arrive toujours au bout de ce qu'il entreprend: « Raha isy ny faladia no mivadika, raha isy liasy no indrainisotro, isy avelako isy ho tonga any aho. » (« I'y arriverai de toute façon, dussé-je voir la plante de mes pieds se retourner ou boire à la petite cuillère l'eau du lac liasy, ») Et il y arrive en négociant le plus possible, le plus loin possible, en évitant la crète de la vague, mais en cherchant la ligne médiane qui permet la discussion et la négociation. Pour éviter les morts mutiles. Que les reîtres n'aient pas

muniles. Que les reines n'aient pas compris cela, tant pis pour eux.

Car il y a actuellement à Mada-gascar l'exemple d'une révolution de la troisième voie. Celle que recher-chent certains tiers-mondistes, les ONG, les mouvements écologistes... Et cette révolution-là est née de tout le mouvement de malgachisation, cette malgaebisation qui a permis d'aller au-delà des acculturations, cette malgachisation qui a permis de faire face à l'asservissement intellec-tuel proposé par les grands médias de masse, cette malgachisation qui est d'abord et avant tout une recherche a permis à ce peuple-là de se mainte-nir face aux royautés, colonisations et autres gouvernements oppressifs. Et une symbiose extraordinaire s'est faite entre les moyens d'analyse mar-xiste, l'humanisme chrétien et la « sagesse » ancestrale. D'aueuns diront que ce n'est pas une plate-forme politique.

Peut-être, quoique... Ce peuple du bout du monde est en train de perpétuer la révolution de Martin Luther King, de Gandhi, avec ceci de spécifique : ils sont les héri-tiers d'un héritage gagnant. Ils ont trouvé une forme de noyantage et de structuration solide et démocratique. Ils savent le prix à payer et ssaient d'éviter les massacres inu-

tiles.

Il y en aura peut-ètre, ou peut-être pas. Car les reitres vont se trouver face à une mémoire collective : celle des ancêtres javanais, qui sont montes dans des bateaux, ou qu'on a montes dans des bateaux direction la mort et qui se sont retrouvés à Madagascar, celle d'un peuple paysan qui a travaillé à la mam les collines pour construire les rizieres en étages, celle des menalamba qui, avec leurs sagaites, oot tenu tête aux forces armées coloniales, celle des insurgés de 1947, celle des jeunes de 1972 qui ont chanté la liberté.

Il y a un temos pour toute matu-

Il y a un temps pour toute maturation. Ces jours-ci, les hommes et les femmes diront calmement aux petits soldats : « Mais le fils de qui es-tu pour tirer sur l'enfant d'auarui ? » Les sages baisseront les bras... Tant pis pour les autres.

➤ Aubert Rabenoro est membre du gouvernement provisoire et s'axprime au nom du mouva-ment Forces vives Paris.

est illusoire de penser pouvoir

indemniser ces pauvres gens en rele-vant la responsabilité sans faute des

praticiens. Plusieurs centaines de cas

similaires sont à prévoir, et les com-

pagnies d'assurances en responsabi-lité civile ne pourront faire face.

même en augmentant lourdement les

D'autre part, l'engagement de la responsabilité d'un praticien sans qu'une faute lui soit reprochée risque de provoquer des effets pervers au niveau de la qualité des soins, sans compter l'émotion que cela propagat d'autre la comp médical.

voque derà dans le corps médical.

santé, M. Bruno Durieux, qu'« il

faut trouver une solution au problème des accidents thérapeutiques survenus

sans faute de la part du praticien ».

beaucoup de gens souffrent et meu-rent dans la détresse, et il est urgent

d'éviter que ne se développe ce que l'on commence à appeier le scandale des transfusés. Scandale pour les vic-

times d'abord, scandale aussi pour les praticiens, qui ont leur métier à

faire en toute responsabilité réelle.

(1) Date à laquelle les Centres de

transfusion ont été tenus de réaliser le dépistage du VIH chez les donneurs.

(2) Il faut savoir que les cotisations des « praticiens à risque », tels les chirurgions, les anesthésistes, les gynécoles-obstétriciens, sont actuellement à la hauteur de 20 000 francs annuellement.

Sa thèse serait tout à fait convain-

cante, en théorie, si elle ne souffrait d'une méconnaissance apparente de

Que le motocycle, ou le bicycle, serait agréable s'il n'était une

Les injonctions des feux ne sont

en général pas pour lui. Le besoin d'économie de temps ou d'essence lui fait court-circuiter délibérément les sens interdits. Les trottoirs sont

ses autoroutes préférées lorsque les

rues sont trop encombrées, à moins

qu'il o'v stationne de telle manière

qu'il oblige le piéton à un parcours

du combattant périlleux. Le bruit, signe de puissance, donne des batte-

ments de cœur où réveille en sursaut

en plein sommeil! Ce comporte-

Il est difficile de ne pas prêcher

pour son saint, mais, quand on le connaît sous tous ses angles, on

devient plus bumble. Peut-être

M. Poirot-Delpech osera-t-il un bon

article, comme d'habitude, pour inci-

ter les deux-roues à se faire encore

BERNARD SAUVAIRE

mieux aimer?

ment se généralise rapidement.

celle du piéton.

menace permanente!

pour les piétons!

Pitié

BLAISE FOUGERON

Evry (Essonne).

gynécologue obstétricien

J'ajouterai « rapidement», car

En conclusion, je dirai, reprenant

cotisations (2).

Un défi pour l'Ile-de-France

Soite de la première page

Nous sommes aujourd'hui à mi-parcours du long processus lancé par le gouvernement à l'été 1989 et qui doit donner à l'Ile-de-France un nouveau schema directeur avant la fin de l'année 1992. A l'automne, un texte sera soumis à la commission de concertation où siègent les repré-sentants des collectivités locales et des milieux socioprofession-nels. L'avant-projet du gouvernement sera alors présenté au conseil régional et au comité économique et social régional. La réflexion se poursuivra pour carichir ce texte jusqu'au prin-temps 1992, puis les assemblées régionales et départementales se prononceront.

La décision finale appartiendra à l'Etat. Juridiquement, l'élabo-ration d'un projet de schéma directeur est en effet conduite sous l'autorité du préfet de région par le directeur régional de l'équipement. Les lois de décentralisation, bien qu'elles aient bouleversé profondément l'esprit dans lequel un tel document se fabrique, n'ont pas modifié la responsabilité de la décision. Pourquoi ?

Un enjeu national

D'abord, chacun voit bien que l'aménagement de l'Ile-de-France est un enjeu national, Le poids de l'agglomération parisienne dans le pays - en nombre d'ha-bitants, en emplois, en équipements - fait que tout ce qui s'y passe rejaillit sur l'ensemble du pays. Parallèlement, une course à a prééminence est engagée entre les grandes agglomératioos curo-péennes situées sur un are de cercle allant de la région de Lon-dres à celle de Milan. L'enjeu porte sur le drainage des capi-taux internationaux, sur la loca-lisation des entreprises, sur l'acquisition de nouvelles compétences techniques et scien-tifiques, sur le développement économique et done sur l'em-

Au palmares des agglomera-tions, le niveau culturel, la qua-lification des hommes, la cohésion sociale ou eocore la richesse et la diversité des services offerts compteront autant que la qualité des réseaux de transport et de télécommunications. Placer l'Ile-de-France en bonne position par rapport à ses rivales contribue à renforcer l'ambition européenne de notre pays.

Par ailleurs, faut-il le rappeler, le rôle de l'Etat est de faire prévaloir l'intérêt commun, au-delà de l'affrontement entre les intéres particuliers. Par exem-ple, si Paris et l'Ouest parisien continuent à concentrer les activités les plus valorisantes, il est elair que les objectifs d'équilibre de la région, de rapprochement entre habitat et emploi, de maîtrise du nombre des déplacements, de meilleure répartition des richesses, tous ces objectifs voleront en éclats.

La tendance spontance des entreprises les plus innovantes et des services est bien d'aller vers des sites qui rassemblent déjà les performances, les « pôles d'excellenee ». La passivité des pou-voirs publics conduirait à terme à un partage de l'espace régional entre un « espace dominant » constitué de Paris et ses prolon-gements à l'ouest et un « espace Comment oser prendre la plume après celle d'un académicien styliste pointilleux et polémiste redouté qui vient de défendre avec vigueur les servant » constitué de l'Est et de la périphérie.

Enfin, les objectifs poursuivis par les différents intervenants peuveot être contradictoires : en témoigne la difficulté de conci-lier l'objectif d'exectlence et celui de l'emploi pour tous. Si l'excellence développe le marché du travail, elle le spécialise vers des qualifications élevées.

Comment développer l'emploi et assurer sa diversité dans ce contexte ? Comment maintenir de l'emploi industriel dans des espaces dont les coûts fonciers ne peuvent être assumés que par des entreprises à forte rentabilité? A fortiori, comment développer de nouveaux emplois productifs, au-delà des 200 000 existant à Paris ? En même temps, l'attractivité du premier marché de l'emploi français crée un appel qui peut avoir des consequences sur le développement urbain, la densité de construction, les besoins d'in-frastructures. Comment dans ces conditions maiotenir des espaces naturels et ruraux, pourtant indispensables à l'équilibre de l'ensemble ?

Autant de questions délicates, qui donneront lieu à des arbi-Boulogne-Billancourt trages de l'Etat pour que se dégage le cadre de cohérence de l'Île-de-France de demain. Ce dossier de l'aménagement

futur de l'lle-de-France doit être considéré comme un véritable dossier politique, au sens etymo-logique du terme. Chacun des enjeux du débat répond en effet à la volonté de l'homme de choisir et d'organiser son devenir : sa vie quotidienne, son environ-nement, la solidarité entre les différentes populations. Sur ces grands ubjectifs, les convergences apparaissent déjà.

Depuis dix-huit mois, les ser-

1.574

and the same

: -242 2266

Chill and

TO STATE OF

Problem

Carlos Bi

. re ft kg

্তা ক্রিক্টার্ক কর্মার কর্মান কর্মান

THE RELEASE OF ---

্ব ক্রমের জ্ব

****** ** **

- American

t an established the

Total Bridge

there are

1 may 40 Kg

化二苯基苯二

The State of the S

همنتيميورو ـ شـ = ۱ ـ

L. Same

vices de l'Etat, la région, les départements, les cullectivités regroupées avancent des propositions et les confrontent [Livre blane, esquisse du schénia directeur, charte du conseil régiunal, chartes de plusieurs départe-ments, dont Paris...). Ce bouil-lonnement d'idées très fruetueux permet d'ores et déjà d'entrevuir des points d'accurd :

 Les hypothèses d'accroissement démographique sunt extrêmement proches pour tous les partenaires. Tous tablent sur une population de 12 millions à 12,3 millions en 2015. Ils n'espriment pas là un choix délibéré, mais une hypothèse réaliste, L'accord s'est fait aussi sur l'objectif de la diversité sociale et sur le maintien d'une importante activité industrielle en lle-de-France.

• La qualité de la vie quutidienne passe d'aburd par un logement satisfaisant. Tous les acteurs de la région savent qu'on ne peut répondre à la deniande croissante que par un maximum de diversité dans les prix, la localisation, la taille des luge-ments proposés,

· La zone agglomérée sera entourée d'une ceinture verte englobaot les forets, les grands pares nationaux (vallée de Che-vreuse, Vexin), les vallées (Seine, Marne, Bièvre, Oise). Les propo-sitlore du conseil régional pour sitions du conseil régional pour renforcer la protection de ces espaces ont été bien accueillies.

 Il est nécessaire de lioniter l'urbanisation des grands espaces favorables à l'agriculture et d'of-frir aux agriculteurs la sécurité nécessaire à leur investissement. L'Etat a fait des propositions en ce sens.

• De oouveaux sites de développement économique, comme Massy, Roissy, la Seine amont, La Plaine-Saint-Denis, la Seine aval, la boucle de Gennevilliers sont elairement identifiés et

leurs objectifs sont cernes. • Le schéma directeur ruutier fait l'objet d'un large consensus, notamment sur le renforcement des grandes rocades et la mise en place d'un contournement à l'est de l'agglomération. Différents projets de voirie souterraioe soot actuellement à l'étude : leur faisabilité doit être précisée dans les prochains mois eo tenant compte des problèmes de sécurité, de gestion du trafic et d'insertion dans la ville. Un groupe de travail réunissant les différents partenaires sera consti-tué dans ce but très rapidement. L'accord se fait aussi sur les priorités eo matière de transports collectifs : renforcer d'abord les grandes liaisons radiales qui atteignent ou atteindront prochainement la satura-tioo, développer un réseau dense de type métro dans la première couronne, relier par des lignes performantes les principaux poles de développement de la petite et de la grande couronne.

Un travall en profondeur

La concertation a donc porté ses premiera fruits : elle est encore riche de potentialités, maia ne sera constructive que si elle se déroule dans la sérénité. L'avenir de l'He-de-France mérite une réflexion sérieuse et un travail en profondeur, que des polémiques approximatives sur fond de campagne électorale ne doivent pas obscureir.

Le nouveau schéma directeur entrera en vigueur le 1º janvier 1993, au moment même où s'ou-vrira le grand marché européeo. C'est dire l'importance des enjeux : Paris et l'Île-de-France, même s'ils ne doivent pas monopoliser l'essentiel du développement du pays, eo restent une vitrine prestigieuse. Au centre des grands axes européens nordsud - routiers, ferroviaires et aériens, - la région-capitale est un atout maître pour la place de la France en Europe. Encore faut-il que les hommes et les femmes de l'Ile-de-France aiment y vivre Sachons relever ce défit.

PAUL QUILÈS

Le Monde COURRIER

Sida et transfusion sanguine

La première chambre du tribunal de grande instance de Paris m'a condamné, le la juiller 1991, solidai-rement avec la Clinique de l'Essonne, à Evry, où j'exerce et le Cen-tre départemental de transfusion sanguine de l'Essoone à verser 1,5 million de francs à une jeune femme contaminée par le virus du sida lors d'une transfusion réalisée dans les suites d'une césarienne faite par mes soins le 15 mai 1984 (le Monde du 3 juillet).

Sans vouloir interveoir dans la procédure d'appel qui est diligentée par ma compagnie d'assurances, je tiens à exprimer quelques remarques :

En premier lieu, le tribunal a décide l'indemnisation de la patiente, ce qui est bien. Les gens qui avant le le août 1985 (1), ont été contaminé par le VIH lors de transfusions sanguines réalisées à l'occasion de l'exercice normal de la médecine et de la chirurgie sont les

intervenus de nombreux facteurs parmi lesquels je n'en relêverai que - en mai 1984, nous ignorions le risque majeur que nous faisions cou-rir à nos opéres en faisant des trans-

fusions nécessités par leur état; - les tests de dépistage ne sont apparus qu'au début 1985 mais mis en œuvre sculement en août de la même année:

- les facteurs de risque, nous le savons maintenant, étaient au maxi-mum dans la mesure où devant le peu d'empressement des citoyens présumés sains de corps et de com-portement à donner leur sang, les centres de transfusion ont, semblet-il, beaucoup prélevé en milieu car céral, milieu particulièrement touché par le VIH.

Ces trois points : notre ignorance médicale, la lenteur des décisions au plus haut niveau, le comportement général de la société face au don du sang, montrent bien que ne sont pas seuls en cause les membres d'une équipe chirurgicale qui, au dire de l'expertise, a fait son travail dans les

Je pense que ces gens sont vic-times d'une catastrophe et qu'ils doi-vent avoir le statut de sinistrés. Ce qui serait juste et réaliste. En effet, il

victimes d'un état de fait où sont

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: |1| 40-65-25-25 Télécopieur: |1| 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

* ADMINISTRATION : |, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : |1| 40-65-25-25 Télécopieur : |1| 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; ceni ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F cipaux associés de la société Societé civile « Les redacieurs du Monde ». Association Huben-Beuve-Méry + Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérani. Le Monde

PUBLICITE Françoise Huguet, directeur general hilippe Dupuis, directeur comm

t5-t7. sue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Td.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Telefa: , 46-62-98-73. - Société filiale du journal *le Monde* et Régie Presse SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 38-15 · Tapez LM du - Monde -12. r M - Gunsbourg 94852 / VRY Cedes

Reproduction interdite de tout article. sauf accord arec l'administra PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB PAYS-BAS	AUTRÉS PAYS voie normale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 тоіз	890 F	l 123 F	I 560 F
l an	I 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ei-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numero d'abonne.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 6 mois 🗆

_ Prėnom : Nom: Adresse: Code postal: Localité : _ Pays : _ l'euillez avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimene.

léfi

emiere page

San S. Si-1278 21 2

in Se processus andre men a dele

Fig. 1. The authorized and the control of the contr

The state of the s

121-173.

' l'Ile-de-France

degage le ladre de cohérence de l'lie-de-France de demain.

Ce dossier de l'aménagement de l'Ille-de-France de l'aménagement de l'Ille-de-France doit être vonsidére fomme un véritable dossier pointique, au sens étymosique du terme. Chacun des la volonte de l'homme de choise vie de di l'aménager son devenir de vie deolitaienne, son environtement la solidarité entre les

nemant, la solidarité entre les différentes populations. Sur es grands ocie, itis, les convergences de paratissent déja.

Deput, dix-hun mois, les ser

Deput divenum mors, les ser partements, les collectivités

agracia avancent des proposi

1055 21 les confrontent (Livre

1005 21 ics controllent (Livre 22 August 2012) du schema directus 2012 plusicurs départe du Conseil régional Control de Parte 1 Controlle 2012 plusicurs de parte 2012 plusicu

prusieurs départe. Ce bouil. Ce bouil. Ce bouil. Ce bouil. Ce bouil. Ce départe d'idées très fructueur d'arcs et déjà d'entrevoir des parts d'accord.

. Les as pothèses d'accroisse

e e mage aphique sont

Four tablen sur

ration de 12 millions i

ant Das id un choix delibent

" - potnese realiste

217 in June importante

reile en He-de

abord par at

isteni qu'a

משוואגאוו ה. הביק ה... ב

11 71 7 12

and ics pris. h

2 (2) le des logs

conture cent

- 2) lee de O₁ 2) lees [Song

11 set Les pres-

List diversarie dige

are aranders

· de dêre

Trigroup ps

57 SSC0022

12 propositions a

> \$200 am

- la Seine

: .-mes . Product

· . . . times et

: en recoentent 3 la mor

Temen 1 4

on Diffe tig i dere souler.

i jilemeni 1

... d. 17365

entoted j., haison

- - dease

ne ficipati en de li

Surone

June purk elle est

. . . Jentialilis.

de France

in jeul, que

and the declorate

ar ta place di ar ta place di are per el le amme el le

PAUL OUILE

Un travail

er profondeur

and an hami mos

n hieros

· · · · · du trafic

TI TURNST - prijemeni

latt ausst sur l'ob-

MOSCOU

de notre envoyée spéciale C'est done à un report des echéances que l'on n assisté, ven-dredi 26 juillet à Mosenu. Le comité central du Parti communiste soviétique a estimé que le projet de programme, intitulé « Socialisme, programme, intitule « Socialisme, démocratie et progrès» et présente par M. Gorbatchev, est une « base acceptable pour poursuivre et achever les discussions ». Le projet, sous sa forme définitive, devrait être adopté par un enngrés qui se tiendra en navembre au décembre pra-chains. Cette procédure ambigué a cté adoptée, vendredi, à la quasi-unanimité (quinze voix contre sur trais cent cinquante-huit vntants) par le plénum, réuni pendant deux mars à huis clos, dans un climat

Appel à défendre la patrie

beaucoup moins «calme» que n'ont voulu l'affirmer les porte-parole offi-

Certes, personne n'a demandé la demission de M. Gurbatebev comme cela avait été le cas îl y a trois mois. Au contraire, le cumul de son poste de secrétaire général du PCUS et de président du pays, a été jugé salutaire par de nombreux intervenants. Un revirement qui intervenants. Un revirement qui n'est pas pour surprendre: entretemps, la grande majorité de la plus importante République de l'URSS, la Russie, a clairement voté contre les communistes en élisant M. Boris Eltsine à sa présidence. La Russie a rejoint ainsi les six antres Républiques périphériques où les communistes sont depuis près de deux ans dans l'opposition." Pretive est ainsi dans l'opposition.

batehev le presse, justement, de jouer le jeu parlementaire. Tout en faisant amende hannrable devant leur secrétaire général, qu'ils veulent, en fait, garder en orage, les dignitaires du plénum ent applaudi, pour mieux les faire taire, ceux qui ont pris la panole pour défendre les nouvelles idées de M. Gorbatchev. Ce fut le cas jeudi avec M. Andreï Gratehny, chef du département international du Comité central, interrompu au moment où il évointerrompu au moment où il évo-quait le déeret du 20 juillet de M. Eltsine sur l'interdiction des par-tis politiques au sein des administrations et des entreprises de Rus-sie. Ce décret, qui met hors la loi les fondements de la «nomenkla-tura», e'est-à-dire l'attributinn des postes administratifs sur lisse dres-sée par le PCUS, n semé l'émoi dans les cappe communister. dans les rangs communistes.

Il a sans doute contribué également à maintenir l'unité de façade qui s'est manifestée au plénum, comme l'ont d'ailleurs relevé, toute honte bue, ses participants les plus conservateurs. M. Gratchav s'est donc permis de remarquer que le décret de M. Eltsine est «sons doue

faite que le PCUS se maintient à la tête de l'Etat sur des bases non par-lementaires au mament où M. Gorbatchev le presse, justement, de la faisait allusion au commandant en chef des forces terrestres de l'armée faisait allusion au commandant en chef des forces terrestres de l'armée soviétique, le général Varennikov, et à celui des troupes du ministère de l'intérieur, le général Gromov, tous deux, de surernit, vice-ministres. Ces derniers avaient en effet publié, la veille du plénum, dans le journal des conservaeurs du l'arti, Russie soviétique, un appel dans le plus pur style des putschistes des armées coloniales de l'Occident, ils demandaient à l'armée de se tenir « prête à défendre la patrie » menacée de à défendre la patries menacée de désintégration en raison de l'alliance passée entre M. Gorbatchev et les dirigeants des Républiques en voie de souveraineté.

Scenes d'intolérance

Cnaigné par un dirigeant du groupe parlementaire Snynuz (Uninn), quelques écrivains pas-séistes et une femme que l'on dit ancienne maîtresse de Brejnev, cet appel aurait été anecdotique si l'on ne devait prendre en compte la per-sonnalité et les postes-cles occupés par les deux généraux. Calmée par une intervention du

secrétaire adjoint du PCUS, l'assistance a dil encore écouter M. Gratchov dénoncer un des intervenants parti de Moscou, qui avait critique l'analyse, opposant «conservatisme» et «radicalisme», exposée par un nrateur conservateur. . Pour mni, conservatisme s'oppose à reformisme et j'espère qu'on à aura pas à parler à l'avenir d'un PCUS conservateur», a déclaré M. Gratchav sous des

Encore du chemin à faire

Les mêmes scènes d'intolérance se sont répétées vendredi lors d'in-terventions de réformateurs tels que MM. Ottn Latsis ou Vladlen Martynov, deux des soixante-douze mem bres de Comité central qui avaient signé lors du plénum précédent un texte de soutien à M. Gorbatchev, affirmant qu'ils étaient prêts, si nécessaire, à quitter le parti. Ce ne fut pas « nécessaire » cette fuis-ci encore, mais nombre d'observateurs estiment que la scission, c'est-à-dire, concrètement, le partage des biens du Parti dont tous les intéressés parlent déjà en privé, sera le sujet

principal du prochain enngrés. Tirant les conclusions, M. Gorbat-chev est reparti à la charge et a affirmé qu'il était essentiel d'aboutir à un «parti des réformes démocratiques », reconnaissant ainsi qu'il reste du chemin à faire. « Le reste du été imposé au parti et à la société durant des décennies u subi une défaite strutégique. (...) Nous ne trouverons pas de réponse dans le codre de l'ancien modèle, » Faisant allusion aux pays d'Europe de l'Est, M. Gorbatchev a ajouté : e Nos amis, que nous avons aulés à « expérimenter » ce vieux modèle n'ont pas trouvé non plus. (...) Il s'agit d'une crise du socialisme, mais la crise peut être dépassée.»

En attendant, il a obtenn une décision du plénum prévoyant que son programme, retravaille par la commission qu'il dirige, soit publié an plus tard dans dix jours. Quelques mentinns à Lénine nn au socialisme devraient faire l'affaire. Mais l'essentiel de ce programme, notamment la reconnaissance de la propriété privée, sera sanvegardé. En revanche, M. Gorbatchev a di accepter la nomination de nouveaux membres conservateurs au secrétariat du comité central et l'adoption par le plénum d'une résulution condamnant le décret de M. Eltsine.

Cette résolution affirme que ce décret eviole les normes internatio-nales en matière de droits civiques et nales en matière de droits civiques et politiques » et crèt « une tension injustifiée dans la plus grande des Républiques » soviétiques. Celle-ci appelle aussi « le président du Soviet suprème et le comité de contrôle constitutionnel de l'URSS à donner immédiatement un avis légal sur le dècrez et à défendre les conquêtes démocratiques », Le mot « immédiate» peut prêter à sourire dans la mesure où le comité de contrôle mesure où le comité de contrôle constitutinnnel en questinn avait déjà annoncé qu'il rendrait son ver-dict samedi à midi. Un verdict qui aura valeur de test dans la mesure où le comité est présidé par un proche de M. Gorbatchev. Ce dernier, qui doit accueillir la semaine prochaine M. George Bush, se serait bien passe d'avoir à ouvrir un nonveau front de betaille enntre M. Boris Ettane

SOPHIE SHIHAB

«L'Humanité» et la lutte des classes

L'œil était dans la tombe...

A l'heura nù M. Gorhechev des autres journeux français qui emble enterrer chaque jour un eont allumé des feux de joie l'ors A l'heura nù M. Gorhechev semble enterrer chaque jour un peu plus les vieilles idénioglea communistes, le quotidien françeis l'humaniné a choisi de reprendre le flambeeu et de démontrer que le « lutte finales est loin d'être terminée. Samedi 27 juillet, dans un éditorial intitulé « Neuillet, Auteuil, Masenu » (par noppasition eu Mosenus (par nppositinn eu femeux Neullly-Auteuil-Pasay pnpulerieé par la chansan dea inconnus). Claude Cabanee annonce que els lutte des classes contrats la latte des classes

continue policy in 1

de l'annonce du programme de transformation du PC soviétique présenté par M. Gorbechev devent le comité central (le Monde du 27 juillet), Cleude Cabanes écrit : « Naus sammas au ragret de décevoir un peu brutalement ce beau monde : la lutte des classes remeux Neullly-Auteuil-Pasay popularies par la chanann dea nconnus). Claude Cabanea minonce que ele lutte des classes continue, comme 2 et 2 font 4. l'ail de Merx est toujours allumé class es tombe et le Parti communiste français change de fond en comble pour mieux polaritimes.

«Ca n'est pas trop de commu-nisme qui a «tué» le socialisme à nisme qui a etués le socialisme à Varsonie ou a Budepest; c'ast le contraires, explique encore l'édito-rialiste de l'fumeniné qui rappelle au passage que le PCF e renoncé à la notion de dictature du proléta-riat en 1976, einsi qu'au mar-xisme-lénirisme «an tant que pri-losophie officielle figée dans des dogmes stériles». Et de conclure; c'uent à la lutte des classes, on ne le décrète pas comme la ne le décrète pas comme la chesse, ouverte ou fermée... Elle dest, et nous sommes dedans l' noos, yous, 'et las autres, »

La mort do dernier compagnon de Staline Lazare Kaganovitch la fidélité jusqu'à l'absurde

L'ancien fieutenant de Staline Lszare Ksgsnovitch, qui fut étroitement associé aux grandes purges du régime, est mort à san domicile moscovits, jsudl 25 juillet. Connu pour son « efficacité » répressive, Lazare Kaganovitch, qui était entré au Parti six ans avant la révolution de 1917, n'avait jamais renié son attachement à Stalins. il était âgé de quatre-vingt-dix-huit ens.

Au début des années 60, quel-Au début des années 60, quei-ques Occidentaux l'avaient croisé dans le hâtiment du Snviet suprème et dans des bibliothèques de Moscou. Il consultait des docu-ments pour rédiger des Mémoires qui, vraisemblablement, ne seront jamais édités. Quelques années plus tôt, après avoir constitué en enmpegnie de Malenkny et de Mulntry, un ernune dit a antienmpegnie de Malenkny et de Mulntuy, un gruupe dit « antiparti » enntre Khrouehtehev, il
avan été évincé du comité central,
du bureau politique, du gouvernement, et prié de prendre, en attendant la retraite, la direction d'une
cimenterie dans l'Oural.

Lazare Kagannvitch, né en Lazare Kagannviten, ne en 1893, duns un village ukrainien siné non loin de Kiev, était d'un an l'ainé de Khrouchtchev. Après avoir appris le métier de cordon-nier, il avait adhéré à dix-hun ans au parti clandestin des bolcheviks, ce qui lui valut de commencer jeune une carrière gouvernemen tale. A vingt-sept ans, le vnil commissaire du peuple (ministre) dans la nouvelle République du Turkestan, secrétaire du Porti communiste et président du soviet de Tachkent. Dès ce moment, il avait choisi de suivre Staline.

En 1925, il revient dans la par-tie en presente du pays: il est nommé secrétaire du comité cen-tral d'Ukraine. L'année suivante, il est promu membre suppléant du bureau politique; en 1928, secrétaire du comité central à Moscou et, ea 1930, membre titulaire du bureau politique et secrétaire de la fédération de Moscou. C'est alors de la fédération de Moscou. C'est alors de la fédération de Moscou. qu'il acquiert une notoriété cer-laine. C'est en effet sous sa direc-tion qu'est construit le metro de la capitale. Le réseau portera d'ail-leurs le nom de Kaganovitch jus-qu'à sa disgrâce en 1957.

« Poigne de fer»

Dès ce moment, un insiste sur sa «poigne de fer». N'est-il pas systématiquement envoyé en poste la où il faut briser une résistance ou venir à bout de l'inertie? Tour ou venir à bout de l'inertie? Tour à tour, il sera ministre des voies de communications (1935), de l'in-dustrie lourde (1937), membre du cabinet de guerre (1942), ministre des industries des matériaux de construction (eprès la guerre), et premier secrétaire du Parti com-muniste ukreinien (1946) paur remettre de l'ardre dans cette République. Avant et après lui, e'est Khrouchtchev qui s'occupera de l'Ukraine. Sa missinn accom-plie, Kaganovitch revint à Moscou en qualité de vice-président du

conseil des ministres.

Il conserva ee poste juaqu'en 1957. Quel rôle jous-t-il dans le groupe «antiparti»? Il nvait tou-jours été stalinien. Il ne pouvait admettre la dénonciation, par jours ete stannen. In ne pouvant admettre la dénnneiatinn, par Khroutehtehev, du «culte de la personnalité». «L'affaire du culte de la personnalité». «L'affaire du culte de la personnalité est bien compliquée », dira-t-il lui-même au enngrès. Stalinien parec que sa sœur Rosa aurait vecu avec Stalinie? Simple rumeur incontrôlable qui circula longtemps à Moscou. Ragannvitch était plutôt, comme beaucoup, une sorte de maso-stalinien. Plus que d'autres, alors qu'il était le seul memhre jnif du hureau politique, il aurait en quelques raisans d'exéerer un tyranintisémite et qui ne l'avait pas épargné. Il lui suffisait de se souvenir de ses deux frères tombés en disgrèce: Jules, qui fut vice-ministre du enmmerce extérieur, et Michel, le chef de l'industrie centrale aéronautique, qui se suicidera après avoir été accusé de complot hitlérien.

Albanie : du grand sommeil aux balbutiements de la démocratie

Plus de trois mois après les premières élections libres, et en attendant l'économie de marché la pénurie s'aggrave sur fond d'ambiguïtés politiques

TIRANA

de notre envoyé spécial Anjourd'hui, à Tirana, les chauffeurs officiels ne savent plus où don-ner du valant et les deux seuls «grands» hôtels de la capitale ne désemplissent pas. Vniei en affet que, après quarante-cinq années d'un solement sans faille, l'Albanie s'ouvre sur le monde et les délégations officielles s'y succèdent à un rythme effréné. Au calendrier de cette semaine: lundi 22 juillet, M. Franz Andriessen, vice-président de la Commissionn européenne; mardi, Commissiann europeenne; mardi, une miasiani diplamatique allemande; mercredi, coup double, puisque débarquaient à Tirana M. Bernard Kouchner, le secrétaire d'Etat français à l'action bumanitaire, et Mes Margherita Boniver, le ministre italien de l'immigratian. Devaient italien de l'immigration. Devalent suivre : le ministre roumain des affaires étrangéres et un ministre macédonien. Sans oublier les organi-sations humanitaires et les hommes d'affaires venus qui pour livrer un stock de médicaments, qui pour ten-ter de décrocher un contrat. Après son grand summeil, l'Alhanie se réveille dans une atmosphère de

Abundance d'aides ne nuira jamais, tant sont grands les besoins d'un pays qui a été littéralement sacd'un pays qui a été littéralement sac-cagé par un des régimes les plus absurdes de l'après-guerre. Six mois après la révulte des étudiants de Tirana, qui a donné le signal de la libéralisation du pays, et deux mois après les premières élections libres, qui ont accordé une large majorité aux communistes, l'Albanie traverse une grise économique dramatione. une crise économique dramatique.

Une transition difficile

Et c'est une bien maigre consolation, pour une population maltraitée depuis tant d'années, de s'entendre dire que cene crise est passagère, que c'est là le passage obligé vers une économie plus dynamique et que les Bulgares, les Polonais ou les Tchèques ont connu une transition dette extérieure, que les entreprises ne trouvent plus les matières pre-mières leur permettant de travailler.

Les conséquences pour la popula-tion sont tragiques. Il faut mainte-nant commencer à faire la queue devant les magasins des deux heures du matin pour avoir une chance de repartir avec un simple litre de lait. Voilà que le pain même, commence à manquer. Les habitants de Tirana errent désespérément d'un marché à

Ralliement enthousiaste

Nouvelle originalité d'un pays qui, décidément, ne fait rien comme les autres : il y a aujourd'hui trois sortes da marché à Tirana. Le marché da marehé à Tirana. Le marché d'Etat — circulez, il n'y a rien à voir! —, le marché libre — quelques légumes, un peu de volailles, des coufs, et, parfois, des morceaux de viande qui pendent lamentablement devant les échoppes — et, enfin, le marché noir. Cristac, cinquante ans, licencié de son entreprise de textile, y vend pour 1 lek des enveloppes qu'il achète 0,8 lek, pour 2 léts les photocopies des formulaires de visa exigées par l'ambassade de Grèce, et, accessoirement, des chaussures dépareillées, des machines à coudre chinnises, sans d'nute « réeupérées » dans une entreprise. dans une entreprise.

Les affaires plus sérieuses - sont-elles plus honnètes? - se traitent souvent dans le hall du Daini, l'hôtel achies. On y voit ainsi d'anciens personnages en vue de l'ex-nomen-klatura en conversation animée avec des hommes d'affaires occidentaux. lei comme ailleurs, les cadres de l'ancien régime se sont ralliés avec

aussi difficile. «La situation est dramatique, le choc est terrible, » C'est
le ministre de l'économie, M. Gramoz Pashko, qui parle. Personnalité
en vue du Parti démocratique, la
principale formation d'opposition, il
explique que l'inflation va dépesser
200 %, que la production agricole et
industriella a chuté de 50 %, que les
recettes d'exportation servent tout
juste à rembourser les interêts de la
dette extérieure, que les entreoxises

rapidité et enthousiasme aux bicofaits de l'économie de marché. Cette
conversion-TGV rendralt presqua
aux bicofaits de l'économie, dans les
conversion-TGV rendralt presqua
aux bicofaits de l'économie de marché. Cette
conversion-TGV rendralt presqua
aux bicofaits de l'économie de l'inppnsition visant à confisquer les biens de l'exconversion-TGV rendralt presqua
aux bicofaits de l'économie de marché. Cette
conversion-TGV rendralt presqua
aux bicofaits de l'économie, dans les
active set l'ancien régime, dans les
actives de l'ancien régime, dans les
actives d'ancien régime, dans les
actives de l'ancien régime, dans les
a

Certes, le président de la République elbanaise est toujonra M. Ramiz Alia, le successeur d'En-ver Hodja; certes, le gouvernement de «stabilisatinn» – persoane ne vent parler de coalition ou même de transition – est dhigé par M. Ylli Bufi, un pâle ingenieur chimiste de quarante-deux ans, membre du Parti socialiste (ancien Parti du travail,

Si ce parti a recueilli seulement 35 % des vnix aux élections de mars, il domine très nettennent les travaux de l'Assemblée. Ainsi, il a suffi que M. Sali Berisha menace de quitter celle-ci pour que les députés socialistes reviennent comme un seul homme, et en moins de dix minutes, sur leur décision de ne pas adopter le projet de loi sur la terre, présenté par le Parti démneratique. En revanche, ils ont refusé d'adopter

« Mais où sont donc les Français?»

de notre envoyé spécial Il aura donc fallu attendre le

24 juillet et la visite de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, pour que la France dalgne envoyer nfficiellement un de ses représentants en Albanie. Paurtant, dès la mula de juin, M. Bakar, secrétaire d'Etat américain, et M. Genscher, ministre allemend des affaires étrangères, dont on ne peut dire que l'emploi du temps soit vide par les temps qui enurant, avaient fait le voyage de Tirana, ils voulaient ainsi conforter la touta jeune démocratie et montrer, par leur présence, que l'Occident n'nuhilait pas un pays qui a plus que tout autre souffert de la dictature communiste.

Les Albanais, et pas seulement les Intellectuels, réagiseant avec beauenup de tristesse et d'amertume à ce qu'ils considèrent comme un cman-

quements de la part d'un pays qu'ila almant particulièrament. Déception d'autant plus grande qua l'immensa majurité das cadraa du peys cantinuent à parler le français. Ce n'est ains pes un hasard si Ismati Kadaré, le plus grand écrivain albansis, n choisi la France comme terra

1, insuffisance de la raprésentation diplomatique de la France à Tirana - deux diplomates de carrière en tout et pour tout comme la peu d'empressement das hummea d'affuirea da l'Hexagnna è tanter d'inveetir un Albanie accentuent un malaise qu'un minimum de reapect et un renforcement da l'aide économique - l'Albenie n's que trais milliana d'hahitarts - sufficient à dissiper. La visite triomphale de M. Baker à Tirana aurait pourtant pu faire çais qua les « grands » peys savaient avoir de petites atten-

tent pas avancer la date des pro-chaines élections, prévues pour juin 1992.

« Éviter un bain de sang»

M. Sali Berrisha, en revanche, se prononce maintenant sans ambiguité pour un scrutin au plus tard en novembre. «On ne joue pas avec la démocratie, dit-il, nous avons tout fait pour éviter un bain de sang, nous avons été d'une patience infinie. Mais nous devons faire appliquer les lois, et, surtout, nous devons démanteler tous les réseaux des anciens services de sécurité, qui ont fait tant et tant de victimes. » tant de victimes. »

L'Albanie continueza ainsi à suivre le scénario bulgare, où l'opposition, bien que battue aux élections,
a réussi à faire passer une bonne
partie de son programme et à provoquer des élections anticipées, qu'elle
a tnutes les chances de gagner,
en septembre prochain.

Les ambiguités actuelles, et cette curieuse dialectique entre les anciens communistes et l'opposition, si elles ont contribué à éviter les affronte-Les ambignités actuelles, et cette curieuse dialectique entre les anciens communistes et l'opposition, si elles ont contribué à éviter les affirmet ments violents, empéchent toutefois le pouvoir politique de s'affirmet. Ainsi la police n'ose-t-elle plus faire respecter na minimum d'ardre et l'insécurité commence à s'installer à Tirana. De plus, certaines régions, comme celle de Shkoder, dans le Nord-Ouest, qui ont voté en majorité pour l'opposition aux dernières élections, ne veulent plus reconnaître aux anciens communistes la moindre conce de pouvoir et, partant, n'accordent aucune légitimité au gouvernement de marionnettes après la prise de Moscou par les Allemands. Que peut-on inaginer de plus absurde? ... Michel Raganovich n'eut d'autre choix que le suicide. El, pendant tout ce temps, Lazare Kaganovitch n'a cessé de ramper devant Stallne. »

JOSÉ-ALAIN FRALON

hitérien.

Dans ses mémnires, Khrnuchethev l'e décrit enmme un inportuniste. Et il lui a consacré est quelques lignes meurtrières : «Nous avons vu combien Lazare etai en réalité résolu et implacable. C'est le genre d'homme qui n'u pas voulu dire un seul mot en faveur de son frère Michel Kagannité pour l'opposition aux dernières d'évre un espinn allemand mis en place pour former un gouvernemen de marionnettes après la prise de Moscou par les Allemands. Que peut-on inaginer de plus absurde? ... Michel Ragannovich n'eut d'autre choix que le suicide. El, pendant tout ce temps, Lazare Kaganovitch n'a cessé de ramper devant Stallne.»

YOUGOSLAVIE: alors que les affrontements ont fait de nouvelles victimes

La présidence fédérale appelle au cessez-le-feu immédiat en Croatie

La présidence fédérale yougos-lave, réunie au grand complet, a ordonné, vendredi 26 juillet dans la soirée, un cessez-le-feu immédiat en Croatie, einsi que le retour dans ses casernes de l'armée fédérale. Dans un com-muniqué, publié à l'issue de cette réuninn, la présidence, constetent que la situation en Croatie « menace de dégénérer en guerre généralisée », exige la ces-sation immédiate des bostilités et l'établissement d'un cessez-lefeu, comme préalable à la recberche «urgente» d'une solu-

Elle exige également « la démo-bilisotion des reservistes de l'ormée yougaslave et le resour des unités de l'ormée fédérale dans ses garnisons ». Ces décisions not été adoptées à l'unanimité.

La reeberche d'une solution selon le communiqué, par la fin des attaques contre les localités serbes et croates, ainsi que con-tre les quartiers de la police croate et de l'ermée fédérale Pour la présidence, il est éga-lement « indispensable » de dés-

armer les formations paramili-taires et de ne plus envoyer les forecs armées croates dans les zones de crise à population Le chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, n'a toutefois pas

sion, et le représentant de la Slo-vénie. M. Janez Drnnvsek, s'est Cet appel au cessez-le-seu, dont on doute qu'il puisse être

souscrit à cette dernière déci-

suivi d'effet, e été lance après l'annance de la mort de sept per-sonnes lors de nouveaux affrootements entre Serbes et Croates. Vendredi, un policier croate a été tué par des nationalistes serbes au cours d'une embuscade entre deux villages de la côte Adriatique, et trois officiers de police unt été écrases dans leur vniture par un char yougosleve, près de Kostajnica, dans le centre de la Croatie.

> Tirs de mortier

Un journaliste allemand de le Süddeutsche Zeitung et deux autres policiers ont été tués dans des villeges près de Kostojnica, à 80 km au sud-est de Zagreb. Le village de Glina, situé à

50 km au sud de la capitale croate, a par ailleurs essuve, ven-dredi, plus de quatre-vingts tirs de mortier, a rapporté la police, sans faire état de victimes. Enfin, dans la nuit de ven

dredi à samedi, un signalait enenre de nouveeux affrontements dans plusieurs autres loca-lités. Les ministres des nffaires étrangères des pays de la Penta-gonale - Autriche, Italie, Ynu-

gaslavie, Tcbécoslovaquie, Hongrie. - réunis vendredi à Dubrovnik, sur la côte adriatique, ont examiné un projet de communique qui soutient les efforts de la CEE pour nne « salution politique basée sur le droit sourerain des peuples de la Yougoslavie à décider de leur destin ». – (AFP, Reuter.)

Les passagers de la «zone 4»

Bousculade devant un ascenseur sous-sol. Depuis la début des événements, le voyage aérien pour la Yougoslavie commence en «zone 4» de l'aéroport d'Orly, réservée aux vols «sensibles». On y enregistre désormais pour Beyrouth, Tel-Aviv et... Belgrade,

Sinistre, l'endroit est assorti à l'humeur des pessegers du vnl 241 de la JAT. Les vacances ont, cetta année, un étrange goût de guerre civile pour les Yougoslaves de France qui oscillent entre crainte, amertume et colère. Beaucoup d'immigrés ont renoncé aux traditionnelles retrouvailles avec la famille restée au pays, par crainte de ne pouvoir en revenir.

Surtaxe de 15 dollars

La compagnie aérienne yougoslave, de plus privée de la clientèle touristique, n'assure que la moitié du trafic habituel en cette saison. Un seul vol hebdomadelre est maintenu vers Zagreb. Sur cette destination, la Lloyds exige en ce moment une surtaxe de 15 dollars par passager comme prix du ris-

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans qu'il vit en France, M. ne rentrera pas cet été dans

d'accompegner des parents à l'avion. Serbe, comme 90 % des quelque 64 000 Ynugoslaves de France, il se sent e avant tout Yougoslaves et n'e erien contre les Croates s. Ce technicien de quarente-huit nns est viscéralement attaché à l'unité du pays et il n'héeite pas à saluer en M. Mitterrand un cami de la Yougoslavie», tan-dis qu'il fustige les Allemands cqui soutiennent lee Croetes et vnudraient partager le pays en deux». Son voisin dans la file d'attente, un ouvrier foreur, Impatient de retrouver ses quatre enfants qui vivent près de Belgrade, est bouleversé, lui aussi. «La guerre fait mal à tout le monde, répète-t-il, il faut l'empêcher et sauver la Yougosla-

Préserver le pays, l'empêcher de régresser, tel est bien le leitmotiv permi les voyageurs, qui ne cachent pas leur désarroi à l'égard d'un pays natal soudain plus éloigné, presque étranger pour cer-tains. «Là-bas, ils en sont restés à la seconde guerre mondiele et croient réaler leurs problèmes à la mitraillette au lieu de marcher les Allemends. C'est une erreur monumentale», dénonce à la cantonede un architecte instellé en ne rentrera pas cet été dans. France depuis trente ens et natura- jours avec sa fernille : «Ils ne par-

qui rentrent à Belgrade.

Pour Dejan, vingt-trois ans, qui travaille dans la confection et a acquis la natinnelité française, il s'agit d'eun conflit dépassé : tous les Yougoslaves sont solidaires en France. Il n'y a que la-bas qu'ils peuvent se prendre la têtea, commente-t-il, en assurent qu'il ne pourrait jamais se battre contre les Croetes : «Je suis né dans un pays entier, la Yougoslavie, et je ne vois pas pourquoi je ferais la guerre à des frères,»

Mais les plus àgés paraissent moins engéliques, «Il fallait que ça père car les Croates et les Slovènes exploitent les Serbes depuis trop longtemps. Les communistes n'avaient fait qu'appuyer le couver-cle sur une marmite sous pression. Mais où tout cele va-t-il mener?», s'interroge un père de famille, qui ne cache pas sa peur pour se famille de Serbie, « entièrement sais sie par la passion».

> «Sarajevo, Hitler et Saddam Hussein»

France depuis quarante ans, s'inquiète des curieux échanges téléphoniques qu'il e depuis quelques

lent que de la pluie et du beau temps, comme s'ils étaient écoutés. » Aucum pronostic n'est optimiste, L'obsession d'une répétition de l'Histoire est omniprésente. On ávoque pêle-mêle le spectre de Sarajavn, de Hitler, et de Saddam Hussein puisque, s'alarme un nuvrier, eça va être pire qu'en

L'immigration yougosleve en France, déjà ancienne, trouve dans les ávénements actuels une raison supplémentaire pour poursuivre son intégration, voire son assimila-tion. Certains envisagent, si besoin est, d'acqueiler les réfugiés d'une guerre civile; tous s'attendent au pire. Ainsi ce quinquagénaire qui affiche un désintérêt de facade pour les événements, mais dont la colère finit par fuser : «Mon père s'est bettu contre les Allemands en 14-18; aujourd'hui, les Croates combattent ceux qui ont libéré le pays et ça va mai se terminer.»

Etabli à Paris depuis vingt-sept ans, il a obtenu la nationalité francaise le mois demier. Mais la maison de sa vie, construite de ses mains, est en Slavonia, là où les troubles se multiplient. Il y a séjoumé au mois de mars pour la dermière fois. Autourd'hui constate-t-il avec émotion, «Dieu seul sait quand je la reverrai».

PHILIPPE BERNARD

HONGRIE: crise de confiance et d'identité chez les militaires

Le gouvernement et la «vieille garde» des officiers se disputent le contrôle de l'armée

Les armées d'Europe centrale, formées à l'école de Moscou, ant souvent bien du mel à s'adapter aux réalités démocratiques de l'a eprès-communisme». En Hongrie, le désarroi des militaires est d'eutant plus grend qu'ils doivent de meuvaise grâce renoncer à nombre de leurs privilèges.

BUDAPEST

de notre correspondant

C'est le premier cas d'insubordination collective dans in Hnn-grie post-socialiste. Maigré eux, les dix-neuf nppelés de la caserne de Torokbalint, près de la capitele, sont entres dens les anneles de l'histoire militaire magyare. Le 3 juillet, le tribunal militaire de Budepest a condamné ees dix-neuf soldats à des peines allant de quatorze mois à trois ans d'internement disciplinaire. Motif: refus d'obéissance.

Après vingt-quatre heures de service dans une guérite sans eau ni chauffage, ils nnt tout simple-ment refusé d'embrayer sur un autre tour de garde sans bénéficier de leur repos réglementaire. « La sanction est démesurée par rapport ou délit commis, s'indigne Me Gyorgy Timar, l'avocat de l'un des dix-neuf. L'ormée n frappe fort pour l'exemple. Elle reut à tout prix ériter lo contngion à un moment où les cas de révolte isoles se multiplient à trovers le poys. Cet avocat rou-quin, qui a déjà eu maille à partir avec la justice communiste, a fait appel à la cour militaire et le cas des « dix-neuf de Throkbalint » devrait être reexamine d'ici à septembre,

« Des petits monarques en uniforme»

Meis il est trop tard pour limi-ter les dégats. Les «dix-neuf de Törökbalint » font déjà figure de symbole. Ils incarnent le malaise qui régne du haut en bas de l'institution militaire. L'armée hongroise, débarrassée de le tutelle de Moseou et indépendante pour la première fois depuis plusicurs décennies, traverse une greve crise de confiance. Les jeunes recrues rechignent à servir dens cette armée, restée lergement imperméable au «changement».

«La plupart des officiers ont été formés à l'école soviétique, constate Gyorgy Timar. Il s'oc-crochent à leurs dernières porcelles de pouvoir et se comportent souvent comme des petits monorques en uniforme. » La presse in bésite plus à releter les cas de désertion, de suicide et d'agitation au sein des easernes. Le trouble est perceptible même si aucune étude officielle ou crédible ne permet de mesurer avec exactitude l'ampleur du pbéno-

Désarroi aussi chez les officiers. Fini les promotinns «politiques» et les récompenses en tout genre pour « service rendu au socialisme ». Fidéles serviteurs de l'armée « populaire », ils ne savent plus à quel saint se vouer depuis que la « menace mpérialiste » n'est plus à l'ordre du jour. En deux ans de «transi-tion démocratique», ils ont dû avaler bien des cnuleuvres diplomatiques. En proie à uoe pro-fonde crise d'identité, les offieiers sant aussi menacés dans leur sécurité matérielle.

Le budget de la défense est en baisse (en valeur réelle) et le nnuveau gouvernement conserval'ermée de 120 000 à 90 000 per-sonnes d'ici trois ans. Même les valeurs sures ne sont plus respectées : l'objection de conscience est autorisée depuis deux ens et la darée du service militaire a été remenée à douze mois en janvier. Pis : un voile de discrédit s'est abattu sur l'ensemble de l'armée depuis la révéletion de plusieurs scandales de corruption, orchestrée par des dignitaires galonoés. Mais l'inquiétude a etteint son comble année dernière avec le nomination de l'historien Lajos Für au poste de ministre de la défense. C'est la première fois qu'un civil necupe cette function dans la Hongrie contemporaine.

Le malaise des officiers, jus-

que-là exprimé en sourdine, éclata au grand jour à Plques, Le général Kalman Lorinez remet alors sa démission au president de la Republique, M. Arpad Gonez. Le chef de l'Etat la refuse « au nom de l'intéret de lo securité nationale v. La polémique rebondit quelques semaines plus tard avec la démissinn, acceptée cette fois-ci, du sous-scerétaire d'Etat à la défense, M. Mihaly Beöthy.

Un affrontement prévisible

1.77

1

T. a. . she daile

A STATE OF THE STA

2154

10000

4.まーT (香味 7**間**)

To the state of th

1977 Tu Nya Nasagat

114 124 1344 1777 3 14

1973 AS 5-1971 Te

The probability of

Désormais, l'épreuve de farce est ouvertement engagée. Il no s'agit plus seulement du vague à l'ame des militaires de carrière, mais d'une véritable lutte de pouvoir pour le contrôle politique de l'armée. « L'armee, reconnaît M. Erno Ruffay, le secrétaire d'Etat à la défense, bénéficie d'une trop grande indé-pendance nu sein de l'Etut.»

L'affrontement était inévitable et programme. Lors d'une des dernières séances du Parlement de « l'ancien régime », en mars 1990, le gouvernement socialiste (ex-communiste) avait adopté, en pleine campagne électorale, un amendement constitutionnel qui passa quasiment inaperçu : la direction de l'armée était séparée du ministère de la défense. Objectif : mettre la hiérarchie militaire à l'abri de la tutelle du prochain gouvernement démocratique en la plaçant sous le commandement du président de la République. A l'époque, les socialistes esperaient encore pouvoir organiser et remporter un scrutin présidentiel.

Résultat : lorsque M. Lajos Für prend ses fonctions, il se retouve à la tête d'un ministère impuissant. Quelques mois scule-ment avant la transition, 90 % des effectifs de l'anclen ministère de la défense ont été transférés au sein d'une nouvelle Direction de l'armée hongroise.

Piégé par cette astuce juridicodécouvre une réalité ahurissante : il ne contrôle plus l'exécutif militaire. Quant aux gradés, ils savourent ce picd de nez en exploitant à satiété les rivalités (réelles) entre le gouverne-ment et le président de la Répu-blique, membre du principal parti d'opposition. Et la manipulation fonctionne à merveille.

Paradoxe suprême, le général Lorinez a même reçu le soutien des formations d'opposition, qui regroupent la plupart des anciens dissidents. Lorsque le commun-dant de l'armée e proposé sa démission, l'opposition e interprété ce geste comme la volonté du gouvernement de centraliser à outrance ses pouvoirs. Or le cansensus est indispensable. La nouvelle loi de défense nationale qui sera soumise au Parlement d'ici à la fin de l'année n besoin d'être ratifiée par une majorité des deux tiers des députés. D'ici là, la vieille garde militaire va sans daute attiser les tensions. « Dans l'armée, constate sereinement M. Erno Roffay, le changement de système n'n pas encore commence... »

YVES-MICHEL RIOLS

BELGIQUE: le scerétaire d'Etat à l'agriculture molesté lors d'une foire agricole. — Le secrétaire d'Etat à l'agriculture. M. Paul de Keersmaeker, e été sérieusement malmené par des agriculteurs en colère lors de l'inauguration d'une foire agricole à Libramont, vendredi 26 juillet, rapportent les quotidiens le Soir et la Libre Belgique. Victime d'un elynchage en règle, le ministre s'est heurté à l'exaspération des agriculteurs face à la chute des prix agricoles et au à la chute des prix agricoles et au plan «drastique» de réforme de la politique egricole commune que vicot d'annoocer la Commission

o GRÈCE: démission du ministre de l'industrie. – Le ministre grec de l'industrie, de l'énergie et des ressources outurelles, M. Stavros Dimas, a démissionné, vendredi 26 juillet, à la suite d'une « dis-pute» avec l'épouse du premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, survenue mardi dernier à Moscou. - (AFP.)

OCEAN INDIEN

La tension s'accroît à Tananarive

Aucun militaire n'e tenté d'inter-rompre cette cérémonie funèbre. La victime était un jeune La victime était un jeune homme de vingt ans, mort mercredi des suites de ses blessures
après avnir été, selon l'inppositinn,
frappé d'un coup de sagaie par un
a mercenaire de Rausiraka». dans
une rue du port de Tomasina (exTamatave). Il s'agireit epparemment d'un acte isolé qui ne s'inscrit pas dans cette stratégie d'intiment d'un acte isolé qui re s'ins-crit pas dans cette stratégie d'inti-midation que l'on observe dans la capitale. Mais, selon les observa-leurs, cette agression nffre à l'oppo-sition une nouvelle occasion pour mobiliser ses troupes qui semblent fidèles et décidées.

A ce drame, s'était ajoutée la repnnse négative du pouvoir au maire de Tananarive qui aveit cherché à le convaincre de relâcher, au plus vite, pour réduire la ten-sion dans la ville, les trois «minis-tres» de l'oppositioo enlevés, cette semaine, par des commandos para-militaires. « Le pouvoir m'a répondu qu'il demandait à réfléchir avant de se prononcer sur leur libérotion », avait déclaré M. Guy

Razamanasy. Le Curnité des forces vives avait annoncé que, en cas de refus du pouvoir, il ne participerait plus eux discussions du comité tripartite, chargé de préparer une conférence nationale avec des représentants du pouvoir, sous l'égide du Conseil des Eglises chrétiennes de Mada-gascar (FFKM). Il avait, tout de même, assisté, vendredi, à une réunion dudit comité tripartite pour décider la suspension, sine die, des négociations avec les eutorités légales aussi longtemps que ses revendications ne seraient pas satisLes médieteurs ecclésiastiques semblent, aujourd'hui, dépassés par les événements. Le FFKM a demandé au pouvoir «la levée de l'eint d'urgence, la fin des arrestations et lo suppression de la censure», tout en invitant l'opposition à cesser l'inceupatinn des ministres et le suppression de la censure ». tères. Il a, en outre, proposé la dis-tères la a, en outre, proposé la dis-solution des deux gouvernements et l'instauration d'une structure de transition. Mais son message a peu de chance d'être entendu.

Yendredi, c'est le ministère de la fonctinn publique qui avait été investi par le comité des forces vives, soutenu per la foule qui avait envahi les ruelles du quartier populaire de Tsa Ra Lalana. Ce mouvement, pourtant si sûr de sa puissance, semble aller à l'échec devant l'obstination du chef de l'Etat de rester à son poste.

Le MFM, l'un des partis les mieux nrganisés de l'oppnsition (11 % des voix aux élections législatives de 1989), a décidé de se désolidariser du «coup de force» de M. Zafy et de son équipe. Sans ces dissansions derrière les quelles se dissensions derrière lesquelles se sonnes, l'opposition eurait peut-être pu faire céder le président, esti-

Le « président de la République», nommé par le Comité des forces vices, le général Jean Rako-Ioharison, silencieux ces derniers jours, avait lancé, veodredi, un appel pathétique à la communauté internationale. « Le gouvernement actuel ne mérite pas votre aide», avait-il dit. Il avait même laissé entendre que l'opposition pourrait utiliser la force, «le cas échéant». pour arriver à ses fins.

JEAN HÉLÈNE

DIPLOMATIE

JAPON: selon le dernier Livre blanc sur la défense

Tokyo ne considère plus l'URSS comme une «menace potentielle».

de notre correspondant

Pnur la première fois depuis longtemps, le Livre blanc japonais sur la défense pour 1991, publié vendredi 26 juillet, n'utilise plus à propos de l'URSS la formule de wmenace potentielle ». Cello-ci était jusqu'à présent l'une des raisons invoquées par Tokyo pour justifier un effort militaire soutenu.

L'Union saviétique demeure néanmains, selon le document de l'Ageoce de défense, une puissance militaire ayant une grande influence sur la sécurité de la région. «La cupacité de menace que snit peser l'URSS sur l'Extrême-Orient demeure intacte, bien que nous ne soyons pas en mesure de juger si elle entend user de cette capacité», soulignent ses

Bieo que leurs forces en Extrême-Orient aient été ramenées depuis 1990 à 340 000 bommes la première réduction depuis 1965 - les Soviétiques n'en concentrent - les Soviétiques n'en concentrent pas moins eotre le Kamichatka, Sakhaline et les pourtours de la mer d'Okhotsk - c'est-à-dire une zone faisant directement face au Japon - 60 % des forces terrestres, 70 % des chasseurs tactiques, 80 % des bombardiers et les 105 sous-marins dont spixante-cino à promarins, dont soixante-cinq à pro-pulsion nucléaire, déployés dans la région. Les Japonais sont particulièrement sensibles aux améliorations qualitatives des armoments dont disposent les Soviétiques en Extrême-Orient.

Le Livre blanc met d'autre part l'accent sur la oécessité pour Tokyo de pouvoir envoyer des soldats participer à des opérations humanitaires ou pacifiques snus l'égide des Nations unies. Le problème de la participation du Jepon à un corps de mainten de la paix selavant de l'ONII reste pendant relevant de l'ONU reste pendant depuis la guerre du Golle. Une telle initiative, à l'étude, pose en effet de délicates questions consti-tutionnelles. Un ocuveau projet de îni devrait être soumis à la pro-chaine session de la Diète, qui s'ouvre le 5 août.

Le Japon envisage, en revanche, de conclure un accurd avec la Corée du Sud en vue d'une surveissance commune de leurs espaces eériens. Dans un premier temps, il s'agirait d'échanger des informations snr l'identification des appareils entrant dans ces espaces. Cet accord qui, s'il est signé, serait le premier passé par le Japon avec un autre pays que les Etats-Unis sur des questions de sécurité, pourrait être le prélude à un approfondissement de la coopération militaire entre les deux peys. Un renforcement souhaité par les Coréens afin de pallier une évectuelle réduction des forces américaines statinnnées dans la

de l'ope cerrale

compe cerrale

de l'ope de l'o use au nom de le la récurité natiodo vent de mad-2 Polemique reboudit SEXANDER 3 DOMING maines plus tard avec ton, acceptée celle M. Mihaly Beothy. Capiy $z\mapsto (a_1, a_2, \cdots, a_{2d})\mapsto$

Un affrontement Previsible.

ite mais l'épreuve de force engagée. Il ne . s . s. v. ement du vague à arrieres de carrière, eritable lutte de contrôle politi-L'armee, Etar a la defense, : 2rande inde

nait mevitable Lors d'une des du Parlemen ев пав nt socialisis avan adopté, m - - est electorale, m irenel qu Figurçu . h - Aan separa . . . a defense. . A Averatchie la tutelle de er en de demogra

Tile anti sous le ga-- Trencem de b - \ : poque le er come pue-באוסורי ב M 128 a little a war toget er er in in in in it die 152e . . . : . . : nouved -- OBSTOIS jundice

nemen

huris

20018-1200

nus l'ete 261 20X BIF na de na at the less revails 2 gouverne . . 👡 . . . e. la Répone neipai : : 12 manipp · . . smelle e seneral סוומע או ביי willing de inciens omman. 1-...2056 51 I IRICI

. -.-:arle. Li 13110**03**k Parl men majorit the Marie Die 11 magains 13 . . inneums sie sieue

A SAMOHEL RIOLS vernit ? . le secrétairs

ALGÉRIE: le « conclave » du Front islamique du salut à Batna

Même emprisonné, M. Madani reste le patron des islamistes

Au terme de vingt-quatre heures d'un « conclave » réuni à Betna, le Front islamique du salut (FIS) a apporté, vendredi 26 julliet, son soutien à ses dirigeante emprieonnée, MM. Abessi Madani et Ali Ben-hadj. Cette décision va quelque peu compliquer le tâche du premier minietre, M. Sid Ahmed Ghozeli, qui espéralt qu'un FIS « réformiste », conduit per une équipe assagie, participereit à le conférence nationale que le gouvernement devrait convoquer les 30 et 31 juillet.

ALGER

de notre correspondant

A en juger par les rares décisions rendues publiques à l'issue d'une rénninn à huis elns, MM. Madaui et Benhadj, même emprisonnes, beneficient tonjours d'un rapport de forces fevorable à leurs thèses an sein du manvement islamiste. Afin de leur manifester sa fidélité, le Majlis Eebnura, la direction collégiale du FIS, n'a pas remplseé M. Madani an poste de porte-parnle qu'il necupait avant se

Plus sigoificatif : le Majlis Eebnura reçoit le renfort de dnuze membres, parmi lesquels M. Mnhamed Saïd, lui aussi emprisonné après que M. Madani, du finnd de sa cellule, l'eul désigné comme son remplaçant légitime. Cinq diri-

leurs responsabilités jusqu'au enngrès. Aueun d'entre eux ne peut être suspecté de tiédenr à l'égard des nbjectifs du mouvel'égard des nbjectifs du mouve-ment : M. Said est l'auteur d'une sorte de manuel de désobéissance eivile qui, ces derniers temps, a beaucoup eirculé dans les mos-quées; quant à M. Karabani, qui avait la haute main sur le secteur de la jeucesse, il s'occupant sussi des guestions de sécurité. des questions de sécurité.

Mais tous ont été en désaccord avec le cours imposé au FIS par MM. Madani et Benhadj lors de la grève générale et des sanglants événements de ces dernières semsines. Leur mise à l'écart démnntre, a contrario, que, même sous les verrous, M. Madani reste sous les verrous, M. Madani reste le patron. On pouvait le pressen-tir lorsque, dans la nuit de jeudi à vendredi, M. Saïd Guechi, qui apparaissait enmme le chef de file des anti-msdsnistes, sysit claqué la porte de la salle de cinéma où se tenait l'assemblée

Les bésitations de M. Alt-Ahmed

A l'issue des travaux, M. Gue-chi n'a pas elairement indiqué s'il participerait à la rencontre qu'organise le gouvernement avec les partis pulitiques les 30 et 31 juillet. Dans un message rendu publie mereredi, M. Madani avait affirmé que, pour sa part, il jugeait la chose inneportune. A Batna, la direc-tinn intégriste s'est contentée

gennts du FIS, MM. Haehemi Sahnouni, Benazouz Zoubda, Mohamed Kaarar, Mnkhloufi Saïd et Kamredine Karabani, sant, en revanche, relevés de d'exiger la liberation des prison-oiers politiques et la levée de l'état de siège. Ces revendiea-tions, posées comme des préala-hles, rendent, de facto, improba-hle la participation du FIS.

Les islamistes ont précisé leur attitude alors que le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine All-Ahmed, dans une lettre adressée au premier ministre, vient, Ini aussi, de foire eonuntire ses conditions. Si M. Alt-Ahmed accepte de partici-per à al'organisation de la ren-contre», il en conteste l'ordre du jnur et exige, avant toute discus-sinn au fond, la levée rapide de l'état de siège et la fixation d'une date « précise » — avant la fin de l'année — pour la tenue des élec-tions législatives.

Autant d'eaigences qui risquent de conduire rapidement au retrait du FIS et du FFS, vidant la conférence nationale d'une bonne partie de sa substance et de sa raison d'être. Même si, dans l'en-tourage de M. Ghozali, nn affecte de ne pas eo être nutrement affligé, l'absence des deux plus importants partis de l'opposition pourrait difficilement apparaître enmme un succès. Hnrmis le FLN, le RCD de M. Saïd Saadi, et exception faite de quelques beillestes individualité qui rous. brillantes individualités qui pour-raient s'asseoir à la table des discussions, aucune autre formation n'a, en effet, une réelle représen-tativité ou même na programme qui donneraiont à penser que la réuning n'est pas de pure forme, c'est-à-dire aux antipndes de cette structure de enneertation démocratique qu'espérait édifier M. Ghozali.

GEORGES MARION

AFRIQUE DU SUD: l'affaire du soutien financier à l'Inkatha

La presse dénonce les « mensonges » du ministre de la loi et de l'ordre

JOHANNESBOURG de natre correspondant

e Nok vous mentiez!» Le titre de converture de l'hebdomadaire de gauche Weekly Mail n'est pes tendre pour le ministre de la loi et de l'ordre. M. Vlok – dans le collimateur de la presse depuis la révélatinn d'un soutien financier du gouvernement au parti Inkatha à dominante zouloue de M. Mangosuthn Buthelezi, la sensine dernière – apparait, près du titre, sur un photo montage, en Pinocchio dont le nez s'allonge...

Le Weekly Mail reprend les pro-Le Weekly Mail reprend les propos da ministre expliquant, dimanche dernier, à la télévisinn,

Marx et Mao en librairie

qu'il était satisfait parce que «l'ar-

Dès le 2 août, les Sud-Africains pourront se plonger dans les œuvrea de Meo Zedong, interdires jusqu'einre eu paya de l'apartheid. Le «petit Livre rouge » figure au nombre des sobante deux ouvrages désor-mais libres à le vente. Ces livres vont des textes de Che Guevara au Capitel da Karl Manx. En revanche, la Direction des publications a refusé la sortie en librairie de la Collection d'Eros nu et des Pratocoles des sages de Sion, œuvre antisémite, fabriquée par la police tsariste. - (AFP.) gent des contribuables » n'avait « pas été jeté par les fenètres » puisque « chaque centime dépensé » par l'In-leatha avait été « justifié ». Allima-tions que l'hébdomadaire s'empresse de battre en brèche dans son édition de 26 sont du 26 août.

En faisant étnt de doeuments émanant des services de M. Vlok, l'hebdomadsire affirme que l'Union des travailleurs sud-africains (UWUSA), un syndicat lié au parti de M. Buthelezi, est une création conjointe des services de police et de l'Inkatha. Le Weekly Mail, par qui le scandale est arrivé, rappelle que le ministre avait publiquement admis un soutien gouvernemental de 1,5 millions de rands (3,3 millions de fiancs) à l'UWUSA. Une organisation «tellement endettée» que le ministre en personne avait ordonné ministre en personne avait ordonné une enquête aux résults is aces-

En faisant étnt de doeuments

as: * pas de livres de comptes ». Le journal eite no doeument confidentiel du ministère de la loi et de l'ordre en sa possession posant la question : «Comment un projet sous le contrôle de la police sud-ajricaine o-l-il pu évoluer de cette façon ?»

L'hehdomsdaire public aussi les O COTE-D'IVOIRE : poursuites ntre la directrice d'un hebdomadaire d'opposition. - La directrice de la publication de Téré, hebdomadaue du Parti ivoirien des tra-vailleurs (PIT), M= Angéle Gnnnsna, a été inculpée mnis

tha au courant du soutien financier apporte par le gouvernement à leur organisation, dont celui de M. Mangnsuthu Buthelezi, qui enntinue. pourtant, d'affirmer qu'il ne savait

FRÉDÉRIC FRITSCHER

o 40 millions de dollars alloués par l'Afrique du Sud à l'opposition namibleune. – Le premier minis-tre, M. Hage Geingob, a fustigé, vendredi 26 juillet, les Natinns unies pour ne pas avnir admis que l'Afrique du Sud finançait clandestinement des partis pulitiques opposés à la SWAPO, actuellement au pouvoir, lors des élections législatives de fin 1989 (le Monde du 27 juillet). Il réagissair ainsi à une déclaration faite, la veille, par le chef de la dip/matie sud-afri-caine, M. Pik Butha, qui avait révété que son pays avait versé plus de 100 millions de rands (40 millions de dollars) à « près de sept » partis d'opposition. – (AFP, UPI.)

13 BURKINA : amnistie ponr les détenns politiques. – Le chef de l'Etat, le capitaine Blaise Compaoré, a décidé, jeudi 25 juillet, d'amnistier les personnes condamnées ou pour-suivies pour des délits pulitiques depuis l'indépendance du pays, en 1960. Cette mesure intervient après ls issée en liberté, vendredi 26 juillet, pour avoir publié un enmmuniqué de la Fédératinn estudiantine et senlaire de Côte-d'Ivoire (FESCI), dissoute par le l'adoption par référendum, le 2 juin d'une muvelle Constitution qui consacre le multipartisme. Des électinos législatives sont prévues le gnuvernement après le meurtre d'un étudiant. – (AFP.) 3 novembre et une élection présidentielle le 8 décembre. – (AFP.)

ASIE

Les nouveaux Vietnamiens du Cambodge

Artisans, paysans, trafiquants ou prostituées, ces émigrants vivent dans l'incertitude du lendemain

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Dung seize ans, appartient à une famille de très pauvres paysans de la région de Can-Tho, dans le delta du Mékong. «Il y o un an, des amis qui revenaient de Phnom-Penh nous ont dit qu'on pouvait y vivre. Avec mon frère aîné, on est venu ici », résume-t-il. Ils bahitent l'une de ces innombrables constructions délabrées transformées en dortoirs pour Vietnamiens. Ils y louent un cagibi mal éclairé et sans meubles our 3 000 riels par mnis, snit 25 francs. Mais, comme son frère s'est mis en ménage avec une Cam-hndgienne, Dung dnrt sur une natte étalée sur nne terrasse

Il est vendeur ambulant de brienles et gagne 500 riels en moyenne par jour, de quoi acheter un peu de riz et boire un peu d'eau teintée de the « C'est quand même mieux qu'à Can-Tho. On ange moins mal et on se sent plus libre », dit-il. Pantalon troué et chemise člimće, il vit au jour le jour, baragouinant déjà hien le khmer et s'étant fait une bande d'amis cambodgiens et vietnamiens.

Il n'a pas de pièce d'identité: 5 000 ricls, e'est trop cher. Il ne traine donc pas dehors une fois la nuit tombée . α En prison, dit-il, les moustiques l'ottoquent tout le temps, il n'y o rien à manger et on n'en sort qu'en payant. » Il n'a pas non plus les moyens d'envoyer de l'argent à sa famille et n'est rentré an Vietnam qu'une seule fnis. «L'oller-retour coute très cher. 6 000 riels.»

Des dizaines de milliers de Vietnamiens vivotent ainsi, dans l'in-certitude des lendemains. Il y s les certitude des lendemans. Il y s les communautés de pêcheurs du Ton-lé-Sap, armés pour se défendre car la région du Grand lac n'est pas sure avec ses Khmers rouges, des déserteurs et quelques bandits de grand chemin. Il y s tous ceux qui font du commerce, souvent illicite, ont du commerce souvent illicite, sur le Mékong, entre Phnom-Penh et le delta.

Y a-t-il des riziculteurs installés dans les provinces limitrophes du Vietnam? Certains le disent, soulignant que la frootière est une incroyable passnire et que seuls ceux qui le désirent sont immatriculés auprès des consulats vietnamiens du Cambodge. Mais l'infint-mation est difficile à vérifier. Il y s des bûcherons dans les forêts du Nord-Est. Enfin, les plus voyants sont les artisans de Phnom-Penh et toute une population flottante qui, comme Dung et son frère, s'adonne s de petits métiers, y compris, paraffirme que les civils vietnamiens sont moins nombreux ao Cambodge que du temps du prioce Sihanouk, soit moins d'un demi avançait le chiffre d'un million et demi de « colons ». Aujourd'bui, sculs les Khmers rouges poursui-vent une campagne systématique et hainense enntre la « vietnamisations du Cambodge.

Les «gros poissons» et les «petits»

Le déhat s'est done un peu calmé, peut-être pour une raison très simple : les « gros poissons », au Cambodge, ne sont pas les Vict-namiens mais les Chinnis, qui contrôlent le commerce, fixent le taux du riel par rapport à l'or et au dollar. Ce sont enx qui domi-nent les circuits de distribution et de contrebande. C'est avec leurs représentants que le gouvernement négocie, parfois rudement, quand il faut calmer l'inflation ou renflouer les caisses vides de l'Etat.

Les Victnamiens, dit-on ici, sont des « petits ». Le chauffeur — l'équivalent du taxi-brousse africain — qui fait la navette entre Phnom-Peoh et Ho-Chi-Minh-Ville (Saïgon) n'est pas propriétaire de sa voiture. Aucun Victnamien ne peut afficher villa et auto. Les pêcheurs vivent sans ean ni électricité. A vivent sans ean ni électricité. A Phnnm-Penh, la forte minnrité vietnamienne se partsge entre maçons, mécaniciens, électriciens, coifieurs, vendeurs ambulants et... prostituées. Sur le Mékong, no trouve de petits trafiquants d'or, de caoutchouc ou de produits importes au Vietnam via le Cambodge, comme des motocyclettes d'occa-sion et du matériel hi-fi. Mais ceux qui tirent les ficelles des gros tra-fics sont, la plupart du temps, Chi-nois et Sino-Khmers.

Du temps du prince Sihanouk, Du temps du prince Sinamouk, Phnnm-Penh était une ville de quelque six cent mille âmes, qu'on partageait volontiers en trois : un liers de Cambodgiens (administra-tions et services), à peu près autant de Chiproje (gross commercanta) et de Chinois (gros commercants) et le reste de Vietnamiens (petits commercants et artisans). Il y avait alors de petites communantes vietnamiennes dans les autres villes et une forte enocentratioo de saigneurs – deux cent mille – dans les graodes plantations d'hévéas de

tre-deux-ruerres.

En 1970, après avoir destitué le prince Sihanouk, le futur maréchal Lon Nol avait fait massacrer plu-sients milliers de Vietnamiens, provoquant un exode massif vers le Vietnam du Sud. Des civils vietna-miens ont commencé à revenir au Cambodge quand leur armée, fin 1978 et début 1979, a chassé les Kbmers rouges du pnuvnir et occupé l'ensemble du pays. Ces dernières années, ils sont revenus en grand nombre. Beaucoup sont nes su Cambodge ou ont un parent qui en est originaire. La plinpart parlent désormais le khimer et certains nat fondé des fayers sur

Une présence longtemps pesante

C'est le cas de Nhan, né en 1954 dans un faubourg de Phnom-Penh, qui s'est sauvé en 1969 au Viet-nam et est revenu dix ans plus tard. Il a trouvé un petit emploi s'est marié avec nne Cambndgienne. Avee leurs denx jeunes enfants, ils vivent dans une pièce louée dans une grande villa, au centre de la capitale. «La vie est dure mais on y arrive», dit-il. Dans ces milieux déshérités, la cohabitation entre Vietnamiens et Cambodgiens semble ne pas poser trop de problèmes. On y vit au jour le jour, dans l'entraide. En revanche, le réflexe antivietnamien est beau-coup plus net parmi les cadres du régime ou la nouvelle bourgeoisie de la capitale.

Pendant plusieurs années, la préremaint pusseurs annees, in pre-sence militaire et administrative du Vietnam a été pesante. Des unités, mal payées, ont vécu sur le terrain et, dans l'administration, le poids des «experts» était rudement ressenti. Les Cambodgiens ne se sont senti les coudées plus franches qu'à partir de 1987-1988, soit un ou deux ans avant le retrait du corps expéditinnaire de Hanni. Les administrateors vietnamiens sont

An début de juillet, poor appuyer l'armée de Phuom-Penh – si l'on en croit de bonnes sources, - le cootingent vietnamien ne comptait plos que quatre mille hommes: unités mobiles, experts, artilleurs et officiers d'état-major.

fois, la mendicité. L'an deraier encore, cette présence donnait lieu à d'acerbes échanges entre le transplantés de force par les autorités coloniales françaises dans l'enkhmers ro es de scraient plus que de treize mille hommes, contte quioze mille fin 1989. D'autres observateurs pensent que leur nom-

> Dans la communsuté vietnsmienne, la majorité des gens n'ont qu'un pied au Cambodge. Ils y res-tent tant que les choses ne tour-nent pas à l'aigre et n'y investissent guère. Ceux qui snnt enregistrés auprès des commissariats de police sont saos daute minaritaires. Phnnm-Penh affirme que cette communauté compte mains de cent dents thalkindais, revenus su Cambodge légalement nu illégalement après une douzaine d'années d'ab-sence, est estimé à dix mille per-sonnes. Les Vietnamiens sont donc beaucoup plus nombreux et il suffit de se promener un peu à Phnom-Penh, du côté du marché central ou du stade olympique, pour s'en

> Mais, artisans ou pêcheurs, ils contribuent à faire tourner le pays. « Il faudroit pouvoir s'en passer. mais ce n'est pas encore le cas. For-mons des maçons, des électriciens; nous pourrons alors nous passer des Vietnamiens», explique un membre du gouvernement de M. Hun Sen.
> Au Cambodge, le recensement des étrangers n'est peut-être pas pour demain. Tout peut arriver. Les Vietnamiens peuvent accueillir froi-dement le retour d'un groupe de Khmers muges a Phnnm-Penh, pour peu que ces derniers soient enfermés dans une sorte de garai-son-ghetto. Mais il suffirait d'un mouvement de panique pour qu'un bon nombre, impossible à chiffrer, retraverse la frontière.

JEAN-CLAUDE POMONTI

O VIETNAM: la photographie de pilotes américains portés disparus serait un faux. — Les autorités de Hanni nnt affirmé, vendredi 26 juillet, svoir fourni au sous-secrétaire d'Etat américain adjoint, M. Kenoeth Quino, la preuve qu'une photographie représ trois pilotes américains portés dis-parus pendant la guerre du Vietnam o'était qu'un montage. Le conseiller du président Bush pour les affaires de sécurité, M. Brent Scowcroft, a estimé pour sa part qu'il «n'y avait aucune preuve cré-dible» que des soldats américains soient retenus au Vietnam et que Ce support, léger mais efficace, a cette photo hi paraissait être un suffi ooo seulement à tenir les faux. - (UPI, AP, AFP.)

Les anciens dirigeants -- du « printemps de Pékin » se sont réunis à Paris

24 iuillet à Paris, le point sur leur rôle à l'époque, alors que le mouvement démocratique s'essouffle et que la Chine sort de la quarantaine qui lui avait été imposée.

Interrogé sur la question contro-versée de l'évacuation de la place Tiananmen dans la ouit du 3 au 4 juin 1989, M. Li Lu, porte-parole de la réunion, a affirmé que « rester était la seule solution ». Outre M= Chai Ling, la «pasinna-ria » du mnuvement, M. Zhang Boli, aneien jnurnaliste figurant sur la liste des personnes les plus recherchées, a participé à cette

Interrogé pour la première fois depuis sa sortie de Chine il y a un mnis - après deux années dnns la clandestinité en Mandchourie - il a apporté son témoignage au Monde sur la situation en Chine: « Parmi les deux cents personnes qui m'ont aide, les deux

EN BREF □ GUATEMALA : le gouvernemes

et la guérilla conchient un premier accord. – Trois mois après avoir engagé des pourpariers de paix, le gouvernement et la guérilla guaté-maltéque nnt conctu un premier accord sur la «démocratication du accord sur la «démocratisation du pays» à Queretaro (Mexique), où s'est schevée, vendredi 26 juillet, une troisième série de discussions. Cet accord, qui doit servir de cadre aux futurs pourpariers, en vue de la conclusion d'un cessez-le-feu, prévoit notamment la subordination de l'ar-mée aux autorités civiles, la fin de la répression à caractère politique et le respect des droits des communautés indiennes. — (UPI, AFP.) D ETATS-UNIS : les Américains

estiment que la guerre du Golfe aurait du être poursuivle. – Selon un sondage de l'agence Associated Press, rendu public le 26 juillet, 70 % des Américains pensent que leur pays aurait dû poursuivre la guerre insqn'à ee que Saddam Hussein quitte le pouvoir. Par ailleurs, un sondage réalisé pour le quotidien USA Today, publié samedi 27 jnillet, indique que 71 % des Américains se déclarent opposés à ce que leur pays entre une nouvelle fois en guerre pour chasser le président l'rakien nu pour détruire le potentiel nucléaire

Deux ans après la répression tiers opportenaient au PCC. Il du e printemps de Pékin », six dirigeants étudiants de la place dirigeants étudiants de la place d'unaires moyens qui, dans certains cas, m'ont même montré les directives secrètes de Pékin nou. concernant, » « La majorité des membres du PCC désapProuvent la politique du gouvernement, mais ils préférent ottendre la mort des gérontes au pouvoir plutôt que de voir un nouveau massacre. »

Concernant l'activité de l'opposition en Chine, il a affirmé qu'il « existe beaucoup d'organisations clandestines qui poursuivent l'œuvre entreprise par les étudiants et diffu-sent l'esprit de Tlananmen ou moyen d'offiches et de journaux, dons toutes les couches de lo société. Je ne peux vous dire où, mais j'oi même rencontré un groupe d'ouvriers qui avaient exè-cuté un des soldats meurtriers de cuté un des soldats meurtriers de Tiononmen ». Mnyennant 25 000 yuans, M. Zhang a réussi à quitter le pays par Hongkung, grâce à l'aide des Triades (sociétés secrètes de la pègre). Jamais pour-tant il n's envisagé de passer en URSS tnute prnehe, ear « tous ceux qui ont essayé de franchir la fronsière ont été livrés aux autori-tès chinoises».



souvent dérisoires et combien de merveilleuses surprises! ➤ AMOUREUX : effectivement, il faut être fou de la mode. pour oser de telles performances. DES SPLENDEURS DE TISSUS.

... DEPUIS 15 F LE METRE!

Les contretemps du maire de Lyon

M. Michel Noir rencontre beaucoup d'obstacles dans la réalisation de ses projets locaux. Ses « amis » politiques ne sont pas les derniers à guetter ses faux pas...

LYON

de notre bureau régional

La coupure du mois d'août arrive à point nommé pour le maire de Lyon. Depuis le début de l'année, le parcants politique de M. Miebel Noir et sa gestion de la cité ont été grippés par une succession de grains de sable, ce qui fait dire à certains élus UDF de sa majorité que eça va mol pour le Grond ». Meis e le Grand», comme ils l'appellent, reste le «patron» de la ville, et ils le savent bien.

Il e fallu un vate à bulletins secrets, jeudi 18 juillet, à la communauté urbeine de Lyon (la COURLY), pour que le maleise prenne une tournure officielle : M. Noir posait sa candidature au SYTRAL, le syndicat chargé des transports en commun de l'agglomération lyonneise. On a décombré quinze bulletins blancs et un nul. Les socialistes et les communistes eyant refusé de participer au vote, e'est donc des rangs de la majorité (RPR-UDF) que sont venus ces bulletins de mauvaise humeur.

La gestion de ce dossier des transports en commuo a séricusement seconé le milieu politique lyonnais, même parmi les proches collabora-teurs de M. Noir. Car le 14 juin, le SYTRAL, par quatorze voix pour et deux s'estcotions d'élus communistes, adopte un plan de développement à moyen lerme qui s'appuie sur une complémentarité métro-tramway. Le 8 juillet, lors de l'exa-men du plao par la COURLY, M. Nnir, estimant que le SYTRAL o'e pas respecté soo cebler des charges, présente un tout entre pro-jet, où le tramway s peu de place, et met « ces dysfonctionnements » sur le compte de difficultés de communicauon: or le président du SYTRAL, M. Jean Rigaud, député UDF du Rhône, est par ailleurs vice-président

Dans la foulée, le président de la COURLY annonce que «les collec-tivités devraient peut-être mieux exer-cer» leur tutelle. C'est chose faite quelques jours plus tard: M. Henri Vianay, mnire RPR du buitième arrondissement, qui venait de consti-tuer l'association Lyoo-Tramway avec un conseiller général socialiste, démissionoe du SYTRAL pour cèder sa place au président de la COURLY.

«Signes forts»

M. Noir aime à envoyer ainsi des «signes forts». En quelques mois, il en a reçu deux, venant du tribunal admioistratif de Lyon. Celui-ci annule d'abord, pour vice de procé-dure, le schéma directeur d'aména-gement et d'urbanisme de l'agglomération lyonnaise, approuvé en 1990.
Ce qui fragilise la mise en œuvre des grands projets, susceptibles d'être frappés de non-conformité au précédent SDAU (sebéma directeur d'aménagement de l'urbanisme) de 1978, désormais en vigueur. Il faut donc engager une nouvelle et longue procédure.

Puis le tribunal fait subir le même sort à la coovention liant la COURLY au concessionnaire désigné pour réaliser et exploiter le périphérique nord, un groupe d'entreprises piloté par la société Bouygues, le «grand chantier» du président — Le «grand chanuer» du president – 5 millisrds de francs d'investissements, dont 2 à la charge des collectivités locales – doit une nouvelle fois revenir en délibération. L'objectif d'ouvrir, en septembre 1994, cet ouvrage de 10 kilomètres de long, dont 6 en tunnel, commence à tenir de la eageure

Ces eccrocs répétés indisposent de cabinet démissionnaire de

de la COURLY, assis donc à sa M. Noir. Il s'en prend au aprocé-droite, durier attitré de la COURLY, Dans la foulée, le président de la M. Étienne Tête, unique conseiller commuoautaire des Verts, auteur des recours, et estime « regrettable que certains cherchent à profiter de la complexité du dassier pour bloquer des opérations vitales pour l'agglomé-ration lyannaise». Dans les couloirs, certains membres de sa majorité ironisent : «A quoi bon s'entourer d'autant de juristes compétents puisqu'un écolo solitaire arrive à faire capoter

> «Noir est grisé de sa trop large victoire», expliquent ces élus, surveil-lants attentifs des moindres faux pas d'une gestion dont ils se acotent écartés. Les mêmes, conscients de leur incapacité à se démarquer, en sont à espérer que les fissures qu'ils croient abserver dans l'entaurage direct du maire finiront par miner le système, mais de l'intérieur.

L'annonce du départ, buit mois evant le terme de son contrat, de M. Jeeo-Luc Lebuy, directeur du cabinet de M. Noir, intervient dans ce contexte particulier. Celui-ci se défend du «plus petit désaccord» avec le maire de Lyon; «J'avais une conceptaint de la président de la professionne de la profession de la président de la profession de la profession de la président de la opportunité professiannelle intéres-sante à saisir dans un groupe privé. Ce que Michel Noir a très bien compris en acceptant que je quitte mes fanctians », tient à préciser M. Lebuy, qui admet toutefois que son départ peut prêter, contre son gré, à « des interprétations erronées ».

Scul un élu, M. André Soulier, l'ancien premier adjoint UDF-PR de la municipalité sortante, dit parfois tout haut, «parce qu'il n'o rien o perdre », ce que les autres murmu-rent tout bas. Par deux fois, il a profité des « questions diverses » pour interpeller directement le maire sur des sujets sensibles. En nynl der-nier, l'inculpation pour «complicité et recel de vol par effraction en réu-nion» de M. Bernard Sarroca, chef

M. Noir, a provoqué un échange très tendu entre les deux hommes. Plus récemment, M. Soulier e demandé, devant des élus communautaires qui retenaient leur souffle, des précisions sur les embauches de personnel hors statut dans le «staff» de la COURLY, leur nombre, leurs fonctions et leurs salaires. Ses ques-tions sont restées sans réponses, mais un membre de l'exécutif lui a promis qu'il pourrait evoir accès aux

Sérénité affichée

Ces contretemps dans la mise en chantier des équipements structu-raots de l'egglomératiao, les inci-deots de séaoce avec l'oppositioo socialiste, des décisions qui surpren-nent la propre majorité du maire de Lyon, influent sur le climat politique lyonnsis. Meis M. Noir s'affiche personne ne contrôle Soulier», di-il pour évacuer le «cas» de l'ancien premier adjoint. Il ne s'inquiète pas ooo plus des socialistes, dont il déconce régulièrement le « double langage»; «Dans mon bureau, ils me donnent leur accord. En public, ils disent le contraire.» Il en est à regretter le temps où feu Charles Hernu, depuis sa mairie de Villeur-banne, fédérait le PS de l'agglomération: «Au moins, là, on pouvait dis-cuter. » A l'évidence, pour lui, MM. Jean Popereo ct Jean-Jack Queyranne ne s'investissent pas suffisamment dnos les affaires lyoo-naises pour présenter un véritable

Ses relations avec la droite, surtout le RPR, sont certainement plus délicates, notamment dans la perspectivo des élections régionales. Sa

LIVRES POLITIQUES

U'ONT-ils donc dans la tête,

les princes qui noue gou-

réélection comme député du Rhône, en février dernier, en pleine crise du Golfe, nvait été somme toute fort discrète : 70 % d'abstention. Mais il svait alors noté « l'effondrement des partis traditionnels» à Lyon, à juste raison puisque seuls les candidats du Front national avaient dépassé, au premier tour, les 15 % de votants.

Depuis, il s'est installé, modestement, sur le banc des non-inscrits à l'Assemblée nationale et n ouvert, à Lyon, le bureau de son «mouve-ment» Nouvelle Démocratie. Rien qui puisse vraiment suffire à donner un ouvel élao à su volonté de «rénovation de lo politique», «Ce sera plus long que prévu», concède-t-il aujourd'hui.

En attendant, M. Noir ne peut être totalement absent des pro-chaines échéances électorales. Il doit donc tenir compte de l'UDF et du RPR, qui se sont accordés sur deux points: une liste commune pour les régionsles, et le priocipe d'un contingent de places éligibles pour les proches du maire de Lyon. «Il faut respecter la logique des élec-teurs», estimc-il, s'en tenant aux résultats des législatives partielles. résultats des législatives partielles. Mais le RPR ne saurait accepter une surreprésentation de ce courant, et se méfie de la «double opparte-nance», selon l'expression du secrétaire départemental du RPR, M. Jeao Bessoo, député de le dixième circonscription : en clair, la situstion de ccux qui, toujours «encartés» au RPR ou à l'UDF, sont aussi, de par leurs fonctions à la mairie ou à la COURLY, des

Le RPR est d'autant moins dis-posé à composer avec M. Noir qu'il a très mal accepté ses insinuations, lors d'un entretien sur la Cinq, à propos de l'inculpation de M. Sar-roca. M. Noir avait évoqué l'hypothèse d'un «coup monté» et expli-qué que « certoins n'ovalent pas apprécié son départ du RPR».

L'affaire du cambnolage de la permanence électorale de M. Pietre Battan, cendidat soutenu par le RPR, suit, normalement, son cours judiciaire. Mais elle continue d'alimenter la chronique de la querelle politico-familiale. A propos de M. Botton, marié à une de ses filles, M. Noir avait déclare qu'il ne souhnitait « o personne un gendre comme celui-là ».

Il ne souhaite pas non plus que le «Groupe Pierre Botton» soit présent sur les bords du stade de Gerland, où évolue l'équipe de football, l'Olympique lyonnais. Se fondant sur une délibération du conseil municipal de Lyon, en date du 4 octobre 1976, qui lui donne un droit de regard sur les publicités apposées autour du stade, M. Noit vient de feire retirer les penneaux de son gendre : leur message n'a pas de valeur commerciale, explique-t-on à la mairie, mais revêt une dimension personnelle, voire politique. La séré-nité de M. Noir a des himites.

BRUNO CAUSSÉ

Viving and B

....

a Les associations pera-monicipales de Ceoocs dissontes. -M. Michel Mouillot, maire (UDF) de Cannes, a annoncé, vendredi 26 juillet, soo intention de dissoudre toutes les associations paramunicipales de sa ville pour les remplacer par « une société d'économie mixte des événements cunnois » constituée de 25 membres dont 10 élus et dotée d'un capital de 15 millions de francs. M. Mouillot désire introduire « plus de clarté et de transparence » dans la gestion de Cannes.

ANDRÉ LAURENS

Les difficultés de M. Carignon

La cour d'appel de Paris est saisie du dossier de l'association Animation sociale Grenoble

noble s'est prononcé, vendredi 26 juillet, pat 41 voix IRPR. UDF, Société civile et nouvelle gauche) contre 12 (PS, écologistes et Front national), pour la réintégretion dans le budget général de la ville de la comptabilité de l'association paramunicipale Animation sociale Grenoble (ASG), mise en cause par la chambre régionale des comptes (le Monde du 25 juillet). La chambre d'accusation de la cour d'eppel de Petis e décidé le même jout d'instruire ce dossier.

GRENOBLE

de notre correspondant Le conseil municipal de Greno-

ble s'est réuni d'urgence en séance extragrdinsire, vendredi 26 juillet, à la requête de le chambre régionsle des comptes qui lui demandait de stetuer dans un délai de deux mais sur les comptes de l'association ASG. Dans son jugement provisoire rendu le 7 juin, la chambre soulignait que les fonds versés sous forme de aubventions · les sommes totales ettribuées à l'ASG entre 1986 et 1990 s'élèvent à 1 085 000 francs - ant été « extraits irrégulièrement de lo caisse communale»; elle relevait également la « gestion occulte » du campte per un fanetianneire ehergé des finances de la ville. En outre, le jugement faisait état, à propos des deux comptes bançaires ouverts au nom de l'ASG, l'un pour les colis de Noël, l'autre pour des opérations de « communication saciale », « d'une dissociation sciemment organisée ». Des précaulions avaient d'ailleurs été prises pour rendre sa gestinn la plus discrête possible. Ainsi les televés bancaires n'étaient pas adressés au siège de l'ASG mais directement à

la mairie de Grenoble. La chambre estimait enfin que les dépenses effectuées à partir du comptc numéro 030 422 2300 l'aveient été à • l'insu de l'association et sons lien ovec l'activité sociale de celle-ci, mais pour le compte de lo ville de Grenoble», « qu'elles ovoient été soustraites irrégulièrement au contrôle de la

complobilité municipole». « a cette opération ovoit été rendue possible par l'émission de mandots fictifs quant oux destinataires réels des subventions, dès lors que l'association, présentée comme bénéficiaire de celles-ci, n'en avait pas, en réalité, la libre disposition ».

L'appositioo municipale disposait d'un dossier « en béton », pensait-elle, pour accabler la majorité du conseil et son maire, M. Alain Cerignon (en congé du RPR). M. Jean-Paul Gireud, conseiller muoicipal socialiste, a eiosi dénoncé « le financement de campagnes politiques grâce à des sub-ventions d'aide sociale». Le PS, comme le Front national, s'est par ailleurs étonné de la multiplication des «affeires»: surfacturation et conflement divers des dépenses d'un montant de 16,5 millions de francs à l'OPHLM de la ville de Grenoble: utilisation frauduleuse du compte de compagne de qu'elle travailleit à ses eôtés à 'hôtel de ville. Autant de faits qui brouillent, selon l'opposition, l'image de Grenoble et qui, selon M. Michel Destot, conseiller municipal PS et député de l'Isère « illustrent le système en cours dons lo ville, le système Corl-

« Broutilles administratives »

Absenta, à le demande de le chambre régionale des comptes, de ce canseil municipel extraardinaire, M. Carignoo et ses trois adjoints concernes par la gestion de l'ASG, MM. Jean-Jacques Guil-lemot, Jean-Paul Saul-Guibert et M∞ Françoise Paramelle, devaient être ardemment défendus par leurs amis politiques qui déconcèreot « la dimension déraisonnable prise par cette affaire au il n'y a eu ni détournement de fonds ni indélicatesse, ni financement occulte ni enrichissement personnel», « Nous avons offaire à des broutilles administratives, a affirmé M. Richard Cazenave (RPR). Le jour où nous ferons une grasse bélise, que se

Dassera-t-il? » M. Guv Névache (div. g.) qui fit son entrée daos l'équipe de M. Carignon lors des élections municipales de 1989 pour devenir adjoint aux grands traveux, a

malice, la défense de soo « patron ». Cet ancieo responsable socialiste, proche collaborateur jusqu'en 1982 de M. Louis Mermaz, alors président du conseil général de l'Isère, et de l'ancien maire de Greooble, M. Hubert Dubedout, fut longtemps trésorier du PS. Pour lui, cette nouvelle «affaire» est a minoble, miséroble et mineure» et doit être réduite à un simple « problème de négligence de gestion municipale ». « Alain Carignon, e conclu M. Névnche, irrite beaucoup de gens parce qu'il sort des balises politiques. Il fait horriblement mal à droite comme à gauche. Il s'est engagé dans une voie rore. C'est notre meilleur pilote mais il dérange. » Ce discaurs, tenu per un homme fraschement rallié à M. Alain Carignon et dont l'itinéraire politique se situe précisément à gauche, fut plébiacité per le mejorité du conseil municipel. Per 41 voix contre 12, le conseil décidait finalement la réintégration, dans les caisses de le ville, des subventions publiques de l'associetion Animation sociale Grenoble. Les socialiates annoncsient eussitôt leur intention de déposer dans les meilleurs délais un recours devant le tribunal administratif de Grenoble paur demander l'enoulation de cette délibération.

struit ensuite, avec precisioo el

Ouelques beures plua tôt, le conseil municipal svait eu la surprise d'epprendre que la chambre criminelle de la cour de cassation vensit de désigner la chambre d'accusation de la Cour d'appel de Paris pour instruire le dussier de l'assaciatian Animetian saciele Grenoble, suite à la plainte contre X pour escroquerie, faux, usage de faux, abus de confiance, déposée le 17 avril par M™ Françoise Para-melle, présidente de l'ASG, égalemcot adjoiote au logemeot. Me Paramelle affirme avoir été teoue à l'écart des opérations menées sur le compte occulte de l'ASG. Devenue le «Madame propre» du conseil municipal, sujourd'bui accusée de tous les maux en privé par les membres de la majo-rité, Mª Paramelle désire simplement, répète-t-elle, « se conformer o une certaine idée de la morale et

de l'honnêtetê».

CLAUDE FRANCILLON

Tout

vernent? La question s'est posée de tout temps, chaque fois qu'une déclsion politique a paru inadeptée à la situation, contraire aux intérêts perticuliere ou absurde. La éponse est simple : nos gouver nants ont un cerveau dans la tête, dont ils se servant checun à sa manière, comme nous le faisons nous-mêmes. Les progtès de le neurobiologie permettent d'eller plus loin que ce constat dane la conneissance dea comportements et, notamment, das comportements politiques qui nous intéressent ici.

Natre cerveau se divise en deux hémisphàres qui ne subdivisent eux-mêmes en trois parties : corticale, domeine des pensées et des idées : limbique, domaine de l'action et des sentiments : reptilien domeine des réflexes. Un chercheur américain. Neil Herrman e imaginé una méthode, à base d'Interrogetoirea et d'encéphalogrammes, déterminant, pour chaque individu, quelle partie de son cerveau il aollicite de préférenca. En vérité, il en utilise plueiaurs mais suivant un ordre préférentiel qui le définit personnellement.

Neil Herman a ainsi obtenu une typologie permettant da diatinguer lee edeptee du corticel gauche ou droit et du limblque droit au geuche. Rien à voir, ce serait trop commode, evec les inclinations politiques alnsi qualifiées, qui ant leur angine dans l'histoirs perlementaire. Une historienne, Marie-Joseph Chalvin, e appliqué cette méthode « neurotorique» aux hommes d'Etat de Louis XI à François Mitterrand. Tous les eujeta retenus, mêma narmi lee vivants, ne se sont par spontanément prêtén à l'expérience en répondant eu questian naire qui leut avait été soumis. M.-J. Chalvin a étudié lea cas de aoixante-treize peraonnagee connus, dont vingt-neuf, bien présents eur la ecène politique frençaiae, sa eont pliée da bonne grace au test. Pour lee eutres, qu'il n'était paa possible da joindre outre-tombe, ou qui étaient trop occupéa ici-bas, elle e trouvé des élémenta de réponee à eon investigation en piochant patiemment dans la documentation disponible.

Cette étude fait ressortir que, dans l'échantillon retenu, trente- stratèges sont origineux et dérou-

dans la tête

huit personnalités sont identifiables comme des corticeux gauches. Ce sont, dès l'enfance, de brillants sujets; ils ont l'esprit cleir et rationnel, le sens du mot juste, le goût de l'action méthodique et le sentiment de leut supériorité. Dans ce groupe, dit des « experts » per l'euteur, figurent entre nutres Raymond Betre, Piarre Bérégovoy, Valéry Giscard d'Entaing, Michel Rocard, meie eussi Beyard, Napoléon, de Geulle, Gorbatchev, Kennedy, Trotski et Lénine.

Lea hommes d'Etat qui usent préférentiellement du limbique gauche ae rengent parmi e lea organisateure». Stricts dana leur mise, pudiques, parfois timides, ils n'en ant pes moins du caractère meis ils savent canaliser leure pulsions. Ils nimant le pouvoir, ont l'esprit de famille au de clan at se révèlent méthodiques et tenaces à la tâche. On retrouvere dans ce groupe dee noms figurant dens le groupe précédent (de Geulle, Mendès France) mele aussi caux de François Mitterrand et Jacques Chirac.

· Les individus qui utilisent de préférence leur cerveeu droit, écrit M.-J. Chalvin, sont souvent artistes, innoveteurs, vieionnaires. Ils ont l'esprit d'entreprise et le goût du risque. Ce sont également des communicateurs de talent. » Les « communicateure » privilégient le recoure au limbique droit. Lee femmea semblent à l'eise dana ce groupe où Jeanne d'Arc, Catharine de Médicis, vaisinent avec Françoise Glroud et Simone Veil, aux côtés de Léon Blum, Georges Clemenceau, Mussolini, Ronald Reagan et Henri IV. Ce aont des personnalités instinctivee, hypersensibles, qui ont besoin d'être eiméee, ou admirées, et qui sevent séduire. Ellea ont le sene du dialogue, le goût de la négociation, da le pédagogie et du militantisme.

La forte ptéférence corticele droite définit le groupe des e atratages, plus difficile è cerner dana ses carectéristiques. Lee

tents; ils manient plus volontiers les imeges que les chiffres conformément à leur sensibilité artistique, Assurés, ambitieux, ils ne manquent pes d'humour et font, généralement, cavelier seul. Louis XIV, Winston Churchill, Frençois Mitterrand, Georges Pompidou, Betnetd Kouchner, sont présents dans cette rubri-

La complexité humeine étant ce qu'elle est, la plupert des individus répartissent leurs préférences entre deux ou trois parties du cerveau, ce qui nuance, bian sûr, le clennement par hémiaphère et partie d'hémisphère et épaissit le mystère de certains carectères. Tous lee profits qui font intervenir les deux hémiaphères, en combinent deux, trois ou quatre références, sont, dit l'auteut, à l'origine de personnulités plus complexes, plus difficiles à cerner, aux réactions surprenantes et inattendues. Ce sont des personnalités baroques et parfois flamboyentes qui passionnent et donnent lieu à de nombreuees enelyses et interprétations contradictoires. Ils ne laissent pas indifférents. Ils déconcertent, »

ter territor

194

• Page

** ... ** ** ** ***

The Property of the Committee of

marin latifi

ter problem

· 🛖 🚑 🐞

market & grant

270 737,500

and the second

1.00

- 5 -

一 湖 美德

A 444 A 378

The Windows

ren en 😓

2,4.7

A Strainfeld

Property and

and the same

1 ÷

The same speed

The second secon

De la sorts, les hésitations, les contradictions, les fluctuetions. bref ces comportements parfois incampréhensibles que l'an décèle chez MM. Mitterrend. Rocard, Chirac et, dans le passé. chez Mazarin ou Blum, viennent de ce que ces personnalités ant e dee cerv-saux interconnectés » et qu'elles nollicitent concurremment leurs zones corticales et limbiques de gauche et da droite.

A partir de ces abservatione Mens-Joseph Chalvin exemine quelques profils historiques et croit pouvoir déceler une « diagonale du pouvoir » chez ceux qui ont è la fois des préférences dans le limbique gauche at la cortical dtoit. Même ei l'on nous répète qu'il n'y s là aucuna nnalogie avec la division politique clessique, on ne peut s'empécher de penser que «le diagonale du pouvoir» permet, eu moins dans la tête, da franchir les frontières d'une bipolarisation contraignants et de jouer sur lea deux tableaux : cela ressemblerait assez à la politique. Ces cerveaux qui nous gou-vernent, de Marie-Joseph Chal-vin. Robert Laffont, 376 pages, 130 F.

L'aménagement de la région parisienne

L'Etat accorde 560 millions de francs

de plus pour le logement social

projets locaux.

V pas... prende letter in Rocky

servine de la proposa de la pr And the second of the second o and the second of the second o Fersonne un genh TANK THE STATE OF Control of Con

n du consei m an date du 4 code donne un droi é conne un drai de publicités appodes de parmeau de son massage n'a pas de = ssage n'a pas de = explique-ton i cone direction > chaque. La sin 2 des formes

BRUNO CAUSSE

> Tare (LiDe) · condicate ic disso. of the france : 'Traduin

> > ... 77 T

- · · :: .: 4 201

+0.36

1,3,702

- ነውበ

- FM 00

The test start

i- fauste et

. . . . er sûr le

-13:551 (8

- : ::----res

7516

- -- 24 er

· / · James

- 100 Part #

e es oles

2. 2 CM

- - 12 fi3M

. 1 - 1-17 **33**5

1. 3.120 305 BS

. ...::abons.

· · - · · · artots

. . . . ion

one consumand.

. 12.13 ta 1455ê.

ie great

... in the just and

.... ·· ÷ · es · *

The second second

- 2.312

. . - er ations

- Januari

25 er

, juig

, the second

_ ___coincal

The State State

:÷ pensêi

الل فين دي

in tele de

200

-- State

 $e_{n+1} \leq 2^{n+2-\frac{n}{2}-\frac{n}{2}-\frac{n}{2}}$

- rences

- Jal

compe de footbil

parte -c + annes dissetter, -

2.025

The state of seven CER (1977)

lions de francs supplémentaires à la construction de logements sociaux. Catte somme représente 4 400 appartements qui devraient être mis en chantier principalement à Paris, dans les Hauts-de-Seine et dans la petite Le Fonds pour l'aménagement de l'Ile-de-France s été créé en 1990. Il est alimenté par une taxe prélevée sur les nouveaux immeubles de bureaux : 50 francs par mètre carré à Paris et dans les Hauts-de-Seine, 30 francs dans la

petite couronne, 15 francs dans la

grande couronne. L'objectif est

double : décourager l'installation

de bureaux dans les secteurs où ils

sont déjà surabondants et se don-

ner les moyens financiers d'accélé-

rer la construction de logements

socisux là où ils sont à la fois le

ministre de l'équipement, du

logement, des transports et de

l'espace, et en présence de

M. Christian Sautter, préfet de

région, le comité de gestion du

Fonds pour l'aménagement de

l'ile-de-France e décide, jeudi

25 juillet, d'affecter 560 mil-

plus nécessaires et le plus difficiles à réaliser en raison du prix des

Ne comptant en son sein que des fonctionnaires et présidé par le ministre de l'équipement, le comité de gestion est entièrement entre les mains de l'Etat qui s'est donné ainsi un puissant instrument d'intervention sur l'aménagement de l'Ile-de-France, La taxe sur les bureaux rapporte actuelle-ment environ I milliard de francs

Rééquilibrer les emplois

attendues avec d'autnnt plus d'intérêt que les avis divergent sur l'aménagement de la région capitale. M. Jacques Chirac, maire de Paris, soubaite que sa ville conserve, en terme d'emplois ter-tiaires et de logements pour cadres, toutes ses chances dans la compétition européenne. M. Char-les Pasqua, président du conseil général des Heuts-de-Seine, veut en faire eutant pour son départe-ment qui est déjà le lieu d'implantstion privilégié de nombreux

L'Etat, en revanche, ambitionne de limiter la croissance démographique de l'agglomération et sur-

tout d'y rééquilibrer la répartition des emplois et des estégories sociales. Conséquence: Paris per-drait dans les vingt-einq ans à venir environ 200 000 emplois de burcaux et 150 000 bsbijsnts.

Comment perviendra-t-on à harmoniser ces orientations contradictoires dans le schéma d'aménage-ment et d'urbanisme (SDAU) de l'Ile-de-France qui devrait être publié en 1993? Tel est l'objet du débat qui oppose actuellement Paris, la majorité du conseil régional et le gouvernement. C'est dans ce contexte que les décisions du comité de gestion du fonds d'amé-

nagement out été prises.

Pour la première fois le ministre lui-même, M. Paul Quilès, avait tenu à le présider. Il y svait cette fois à répartir 600 millions de francs qui n'avaient pas été utilisés l'an dernier à cause de blo-cages administratifs, et un milliard de francs pour 1991. Les 560 millions qui ont été effectés à la construction sociale constituent an supplément considérable dont l'emploi ne dépend que de l'Etat. Ils permettront la construction de logements neufs et la réhabilitation de quartiers comme celui des Bosquets à Montfermeil, Ces crédits viendront s'ejouter aux dotations déjà attribuées pour 1991 à l'Île-de-France (1,4 milliard). En outre,

200 millions seront utilisés pour acheter les terrains nécessaires en Val-de-Marne, en Seine-Saint-Denis et dans Paris intra-muros.

Pour faciliter les déplacements des Franciliens, le comité abonde de 220 millions de francs les crédits déjà prévus pour la réalisation de trois grands projets : la ligne Eole qui doit relier l'Est parisien à la gare Saint-Lazare en passant par les gares de l'Est et du Nord; la ligne de métro Méteor qui desser-vira le sutur quartier Seine-Rive gauche et notamment la grande bibliothèque de France (projet cher au chef de l'Etat); la ligne D du RER qui traversera la capitale en diagonale en passent par Châtelet et la gare de Lyon. Enfin, 200 millions de francs vont servir à secélérer l'achévement de la fameuse rocade A 86, si difficile à faire passer dans l'Ouest parisien et qui devrait être bouclée en 1993. En répartissant ainsi le produit de la taxe sur les bureaux, le comité présidé par M. Quilès s préparé l'application du fatur SDAU de l'Ile-de-France, à tout le moins celui qui est souhaité par le

MARC AMBROISE RENDU Lire en première pags le « Point de vue » de M. Paul Quilès

Le jamboree des Scouts de France

Les exploits des «chemises bleues»

A pied, à vélo, en péniche, en roulotta, vanua de toute le France, ils ont rallié le châteeu de Jambville, dans les Yvelines, pour is grand ressemblement national des acouts de France : le deuxiàma jamborae depuis 1985, qui se tient du 26 au 29 juillet. Dans la grande tradition, les c chemisas bleues » pénètrant dans le parc, chaque troupe précédée d'une bennière aux ambiemas de la région d'origins. Caux at esllas du Nord-Pas-de-Calais ont pédalé depuis Amiens. Voità «l'exploits qui ouvre les portes du jamboraa. Lea acouta da Nica, da Besançon ont réalisé dans l'année un axploit à caractère humanitaire : un relais au béné-fice du Comité catholique contre la fairn et pour le développe-ment (CCFD), chaque kilomètre étant payé par un sponsor.

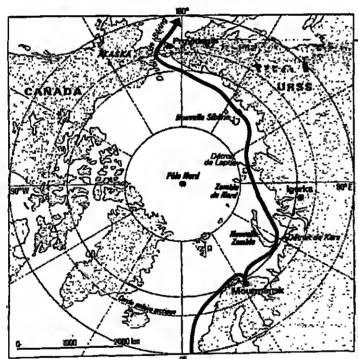
Dix-huit mile garçons et filles se sont donné rendez-vous pour ces quatre jours, au cours desquels ils exploreront des « terres d'aventuress, présenteront leurs exploits at joueront leur eatouts, autre terme pour les BA ou bonnes setions. Ou'est-ce qui ressemble louveteaux, scouts, pionniers et compsgnona? «On apprend à se débrouiller rour eeul, à vivra avec les autres, avec la nature sussi Is, explique Alexandre, treize ens. D'une patrouille à

l'autre, les réponses reviennent en leitmotiv. « Chez les scouts, on a plus de responsabilités que. chez nous ou à l'école», ajoute Marc, douza ana. Le projet pédagogique du scoutisme tient juger par la réussite du mouve-ment (220 000 membres dans le pays, 110 000 pour les seuls Scouts de France, d'obédience catholiqua), at aon regsin da viousur dans las darnières années, enfants, adolescents et parents y trouvent leur compte.

François, âgé de vingt-quatre ans et animateur pour le dépar-tament du Nord, a parcouru toutes les étapes de la vie d'un scout. « Cela m'a appris à avoir de l'assurance, affirme-t-il, et à m'ouvrir sur la monde. » La religion ? Beaucoup da jaunae catéchisés », explique Bertrand Chenzy, commissaire général des Scouts de France. «Nous leur proposons un cheminement spirituel, sans jamais les obliger à se faire baptiser, > Education par le jeu et réflexion religi cohabitent : ainsi, sur l'aire de prière, devant la chapelle bâtie en deux jours par des pionniers, des «chemises bleues» jouent eu base-ball. En ettendant le coup d'anvoi de cet « événement unique dans la vie d'un

SCIENCES

L'«Astrolabe» sera le premier navire occidental à réutiliser la voie maritime du nord



Le nevire polaire frençais l'« Astrolebe » deveit pertir, samedi 27 juillet, du Havre, à destination du « passege du nord-est». C'est la première fois depuis plus de soixente ens qu'un nevire non soviétique va emprunter la route maritime qui, de Mourmenak eu détroit de Béring, permet d'aller du nord de l'Atlantique au nord du Paci-

L'Astrolabe, le nevire poleire français de la société Fish (filiale de la Compagnie nationale de navi-gation) qui assure, depuis 1988, la ement de la relève et l'approvisi base antarctique françaiec de Dumont-d'Urville - done libre pendant l'été boréal - a été loué par l'association Mers magnétiques. Arrivé à Mourmansk le 3 aoûr, il en repartira le 5 pour atteindre le port japonais d'Hakodate (au sud de le grande île d'Hokkaido) le 2 septembre. A temps donc pour revenir au Havre et en repartir le 12 ou le 13 octobre à destination de l'Australie et de la Terre-Adélie.

La route du passage du nord-est entièrement située au nord du cercle Arctique - est longue de quelque 5 000 kilomètres. Ella suit d'assez près la côte septentrionale de Sibérie. Elle est jalonnée de plusieurs passages rendus difficiles par la glace de mer : le détroit de Kara (entre la Nonvelle-Zemble et le continent asiatique), le cap Tchéliouschkine (pointant vers les îles

de Laptev (entre la Sibérie et l'ar-chipel de Nouvelle-Sibérie). En dépit de ces difficultés, les Soviéti-ques l' «empruntent» buit mois par au, souvent d'ailleurs en la faisant parcourir par des convois de betenux polaires nevignnt à la eue leu leu derrière des brise-

Au mois d'août, la route du passage du nord-est est, en général, assez praticable. Mais l'Astrolabe pourre avoir recours, si besoin est, à des brise-glace stationnes en permanence en divers points de la côte de Sibérie. Le voyage de l'Astrolabe prévoit, si les autorisations arrivent à temps, de remonter l'Ié-nissel jusqu'à lgarka, une ville située à deux jours de navigation de l'estuaire du fieuve, ainsi qu'une escale à Provideniya, un port situé au débouché du détroit de Béring.

L'association Mers magnétiques voulait faire ce voyage pour mon-trer que la recherche en Antarcti-que n'était pes tont, et que la recherche en Arctique devait être relancée, en particulier, par la France. Mais les Soviétiques n'ont pas donné l'autorisation de faire de la recherche à bord de l'Astrolabe pendant le voyage dans le passage du nord-est. Même si la Compa nationale de navigation prend gnie nationale de naviguis des frais du à sa charge une partie des frais du voyage, l'association n'a pu trouver cancais nour payer le de sponsors français pour payer le complément du prix fort élevé d'un tel voyage dont le principal contributeur est le groupe de presse japo-nais Asahi Shimbun.

SPORTS

CYCLISME: le 78° Tour de France

Transition soviétique

La vingtième étape, Aix-les-Bains-Mâcon, a été remportée, vendradi 26 juillet, par le Soviétique Viatcheslay Ekimov devant son compatriots Djamolidine Abdoujaparov. Le coureur Espagnol Miguel Indurain était toujours porteur du maillot jaune evant le contre-la-montre, disputé samedi dens le vignoble

MACON

de notre envoyé spécia Lors d'une étepe dite de stransition», comme celle qui a

N'entre pas dans la légende

qui gagne une fois le Tour de

France. Tel est l'enseignement

qua l'on pourrait tirer d'un

rapida sondaga suprès des cou-

reurs à l'approche des Champs-

Elyséas. Le peloton, comme

d'hebituda, est plus exigesni

que la public. Cartee, Migue

Indurain sst un champion de

egrande classes, mais il devra

édaler encore, et peut-être sor-

ur de sa réserve, pour convain-

Du point de vue sportif, rien à

redire. L'Espegnol a impres-

sionné ses adversaires par sa

nuiesance, son elsance, son

sang-froid. Dans une course qui

n, d'antrée, été gagnée par la précipitation, il e su faire preuve

de pstiencs et attendra uns

semaine avant de faire parler de lui dans la première épreuve de

contre-la-montre, puis dans les

Pyránées. La retenue est d'all-leurs l'un de ses traits de carac-

tèra. Migual Indurain est éco-

nome de tout, et en premier lieu da ess axprassions. Quand il

parle, pas un muscle ne bouge. Quand il bouge, pes un gaste ne le trahit. Ce n'ast pes qu'il soit

inexpressif mals tout, chez kui,

est en embuscade, à l'intérieur.

Comme II le dit lui-mams, II

garde tout > pour lui. Il

conserve jusqu'eux lions en peluche du Crédit lyonnele

offerts chaque soir avec le mail-

lot jaune. Indurain, fils d'agricul-

teurs da Navarre, est un homme

de le terra. Un monolithe. Et

malet, il reste d'une parfaite rigi-

Ou point de vue humain, puis-

que le cyclisme a l'ambition de

témoigner au-delà de l'effort

eportif, les epprécietione sont

été disputée vendredi 26 juilles entre Aix-les-Bains et Mâcon, il ne listes. Les équipiers du meillot jame contrôlent la course et chacum se prépare à l'épreuve contre la montre prévue samedi. L'occa-sion est donc offerta aux sansgrade du peloton pour faire, enfin, parler d'eux ou de leur employeur.

Le Néerlandais Rob Harmeling, la dernière place da elsssement général, en a donc profité pour pousser une petite pointe de vitesse à 4 kilomètres de l'arrivée. Quel joli pied de nex su sort aurait pu s'offrir cet homme de vingt-sept sas, novice porteur d'ean dans l'éprenve, victime de cinq chutes depuis le départ de Lyon, habitué de l'«antobus», ce pelotoa qui regroupe les attardés dans les routes en pente! M. Lanterne rouge, comme on l'appellera dans les critériums à venir, a tenté sa chance. Hélas! pour ini un coureur soviétique a pris sa roue.

Que pouvait-il le pauvre Rob Harmeling contre le chemplon lav Ekimov? Il a serré à droite sur le pont qui enjambe la Saone, et son adversaire est parti à gauche, de la même feçon que sur les pistes où il s longtemps exercé ses

savoir à quoi sert de monter des

cols qu'on redescend aussi vite

et aussitôt (1). Ses deux mois

de vacances se partagent entre

le village de Villave et les

Caratbes, avec Marino Lejarreta.

voiture digne de ce nom, c'est,

eelon l'un de ses familiers, qu'il

était amoureux. Il ne se revendi-

que mame pas Bsaque, alora

que ses supporters s'attendaient

à voir celui qui a participé cette

année à Pampelune à l'enregis

trement d'un disqua en faveur

de la langue basque, porter le

drapeeu « nationel » eur las

Champe-Elyaéas. Darnier reproche: Miguel Indurain n'est

paa médiatiqua. « Il e una

gueule, de l'allure. Il est assis

sur un tas d'or, mais il ne sait

pas se vendres, affirme l'un des

S'il e acheté récemment une

de Dimitri Konysbev, jaudi 25 juillet, et les deux sprints gagnants de Djamolidine Abdoujaparov, lors de la première semaine de course, les Soviétiques s'adju-gent une quetrième consécration dans ce Tour peu ordinaire. An moment où M. Mikhaïl Gor-

batchev propose au Parti commu-niste soviétique l'abandon de la inte des elasses, les sportifs de ce pays, qui ont choisi de s'expatrier, iouent aussi les vedettes. Ils ont assimilé, depais leur errivée ca Occident il y a deux ans, les règles dn cyclisme professionnel et savent profiter des étapes de transition pour s'illustrer. « Pour un coureur soviétique, il est très important de gagner une étape du Tour de France», explique Viatcheslav Ekimov. Pour le prestige, bien sur, et les quelques lignes dans le quotidien Sovietski Sports, mais aussi pour négocier avec les responsables des équipes professionnelles de nouveaux contrats.

vite devenue des « pros » de le compétition. En abandonnant les canons du sport officiel, ils ont appris à gérer leur carrière. Ainsi Vietebeslev Ekimov a-t-il monnayé, en 1990, son entrée dans l'équipe néerlendaise Penasonic pour 500 000 dollars. Certes, une partie de cette somme a été versée son entraîneur de toujours, Alexandre Konznetsov, responsable de l'école de eyelisme de Leningrad, pour aider les jeunes sportifs du pays. Des futurs roupourront, plus facilement que lui, au vu de l'évolution de la situation politique, obtenir un visa ponr venir tenter leur chance sur les routes d'Europe, et gagner des

SERGE BOLLOCH

Vingtième étape Aix-les-Bains-Milcon (160 km) Classement de l'étage. - 1. Viatches lev Ekimov (URS) 4 h 12 min 52 s; 2. olidina Abdoujaparov (URS) à 7 s.; 3.

Olaf Ludwig (All); 4. Jean-Claude Colomi

rain (Esp), en 95 h 05 min 59 s; 2. Gianni Bugno (ita) à 3 min 09 s; 3. Claudio Chiappucci (Ita) à 4 min 48 s; 4. Cherly Mottes (Frat) à 4 min 57 s; 5. Luc Lablanc (Frat) à 6

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

CHAMPS ECONOMIQUES

Champion

plus nuancées. Miguel Indurain, vingt-sapt ena, est décrit comme un coureur qui ene fait pas de bruits et qui emanque de quelque chose», notamment da charismes. Le mythe réciame des émotions, des peraonnagas bien campée, des «Biairesux», des porteurs de funettes, des eforcats ». Pietre

comédien

Il faut avoir antandu Marc Madiot prandre la défanse de la « profession » pour comprendre à quel point certains coureurs vibrant à laur propra histoirs, apectateurs, tout autant que le public, du elnéms des mois de juillet de leur enfance. Sur ce plan, Miguel Indurain, juequ'à présant, a'est montré piàtra comédien. Sur le podium, là où Claudio Chiappucci embrasea deux files à la fois, il est sobre, geuchs, presqua encombré de son mètre quatre-vingt-huit. Et pourtant, il en va des préposées le bise comme des maillots isunes : ise organisataure ont prévu plusieurs tailles.

Si le cyclisme doit se prêter au rava, comme la eouhsita Marc Madiot, le « porte-parole » départ, le cyclisme n'était pour menté de sandwichs et de limonada. Aujourd'hul, c'est un gagne-pain. Dans trois ans, le pose ela grande question» de

du peloton, il feut reconnattre que la héroa du jour ne la conduit pas très loin. Lorsqu'il parle sans sous-titrage de son menager-traducteur, indurain est même des plus terre-à-terre. Au lui qu'un « divertissement» agréchampion espère pouvoir vivre sans traveiller. Car ki aussi se

grands du peloton. Avec Miguel Indurain, on est loin, on le voit, du cycliste en voie de crucificion st culpabilisant de gagner plus que le SMIC grace à ce martyre. En cela, il est peut-être représentatif d'una génération réaliste de coureurs, qui, à l'image de Gianni Bugno ou Erik Breukink, sont discrets, presque effecés hors vélo, et se prêtent mai à le caricature, indurain, c'est tout dire, a peur des taureaux. A ce type de champlons, les traditionnalistee ont

donné une étiquette - elle seri aussi pour Greg LeMond - qui traduit tout leur embarras : ils sont « modernes et atypiques ». Autrement dit normaux et de plus en plus nombreux.

CORINE LESNES

(1): Citations extraites d'un entretien publié par l'Equipe le 24 juillet.

e: de

ela vela 20kmque

nous gou-soph chal 276 pages.

L'aide aux millions de sinistrés s'organise en Chine

Un nouveau typhon, le huitième de la seison en Chine méridionale, e fait quinze morts, mercredi 25 juillet, dans la province du Guangdong, at un orage torrentiel e paralysé Shanghai dans la journée de vendredi 26 juillet, tandis que la décrue continue lentement dana lae provinces orientales inondées depuis plusieurs semaines, L'association humenitaire française Médecins du monde a envoyé. vendredi 26 juillet, une mission exploratoire dans les quatre provinces les plus touchées. PÉKIN

de notre correspondant

Hoogkong et la provioce du Guangdong se remettaient tout juste du passage du typhon Amy, qui avait fait cent morts sur la Chine continentale au début de la semaine : Brendan, le huitième orage tropical de la saison, a été moins meurtrier, mais n'en a pas moins détruit 2 000 habitations, 130 km de routes. Le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, a lancé un appel à toute l'armée pour redoubler d'efforts dans les opérations de secours aux populations sinistrées, alors que les ravages de la catastrophique saison

des pluies s'étendent. Les autorités ont annoncé des débuts d'inorda-tions en Mandchourie (nord-est) et y tions en Mandchourie (nord-est) et y out mobilisé la population en vue de renforcer les dispositions préventives, de nouvelles précipitations menseant la Chine du Nord, après les déluges endurés par celle de l'Est. Ces der-nières, où l'on a dénombré près de deux mille morts, bénéficient depuis quelques jours d'une accelmie. Le quelques jours d'une accalmie. Le lac Taihu continue, depuis plusieurs jours, à descendre de quatre à cinq centimètres par vingt-quatre heures, mais se trouve toujours à près d'un mètre au-dessus de la cote d'alerte.
Certaines des régions inondées sont
maintenant frappées par une chaleur
qui accroît les risques d'épidémies.

> **Dispositifs** insufficants

Les dégâts sont très importants. La province de l'Anhai, une des plus touchées, signale ainsi que sa récotte de céréales d'été sera de plus de 70 % ioférieure à celle de l'an derion. nier. L'eau n'ayant pas commencé à redescendre, celle d'automne paraît très compromise. Comme toujours, les chiffres des populations affectées sont colossaux : 1,5 million d'habitations détruites dans l'Anhui et près

de 9 millions de personnes isolées dans des villages mondés. Le premier ministre, M. Li Peng, a évoqué, au cours d'une réunion de la celtule de crise, à Shanghai après

une tournée des zones sinistrées, la nécessité de lever certaines barrières de contrôle anti-inondations, afin de permettre à l'eau retenue de s'écou-ler. Cela, a-t-il précisé, « exige de renforcer l'idée que l'intérêt général prévaut sur l'intérêt local », une phrase qui laisse entendre que des districts entiers vont être, à leur tour, inondés afin de soulager les zones les plus gravement affectées.

Le chef du gouvernement a reconnu que les dispositifs anti-inon-dations octuels étaient insuffisants pour résister à des erues anssi importantes que celles des dernières sensines et qu'il convenait de les améliorer. Le ministre des affaires civiles, M. Cui Nanfu, a promis que l'aide intérieure et internationale serait milisée «arec précision, effica-cité et sans erreurs» et bénéficierait intégralement aux sinistrés.

La presse officielle a jugé utile de rappeler que le code pénal prévoit une peine minimale de sept ans de prison en cas de détournement de fonds destinés à l'aide aux sinistrés. Uo fonctionnaire du l'iangsu, direc-teur des transports d'une petite loca-lité, ayant «déscrté» les opérations de secours pour sauver son lopin privé menacé par les eaux, a été mis à pied et risque l'exclusion du parti. Ces précisions visent à répondre à ceux qui o'hésitent pas à mettre en cause la prohité des responsables chargés d'aider la population sinis-

ENVIRONNEMENT

Difficile cohabitation à Marigny-le-Grand (Marne)

L'outarde et les Tziganes

L'armée française prête volontiers ses terrains militaires inemployés, Mais, en voulant faire plaisir en même temps eux écologistes et aux Tziganes, elle a déclenché un imbroglio edministratif qui oblige à de délicates

C'était pourtant une belle idée : disposant à Marigoy-le-Graod (Marne) d'un ancien aérodrome de 280 hectares, pratiquement jamais utilisé depuis son aména l'OTAN, l'armée de l'air avait décidé de le «prêter» à une association de protection de la nature, le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardennes. Les écologistes champenois, en effet, constatent avec amertume que l'agriculture iotensive a presque complètement ancant l'environnement naturel de la Champagne pouilleuse, et en par-ticulier les «savarts», ces immenses prairies sèches où paissaieot les noutons, et où l'on rencontrait des orchidées rares, comme l'ophrys de Mangin, et un grand oiseau pratiquement disparu aujourd'hui en France, l'outarde canepetière. Or le terrain militaire de Marigny, au deroier décompte des ornithologues, recèle eocore trois mâles et une

Le 27 mai, une convention de

«dévolution» est signée en grande pompe à la préfecture de Châlonssur-Manne par le général Lartigau, commandant la Force aérienne tac-tique et la 1ª région aérienne, et par le préfet de région, M. Yves Bonnet. Aux termes de cette convention, le Conservatoire est érisé en conseiller scientifique de l'armée de l'air, qui s'interdit toute activité susceptible de nuire à la fame et à la flore sur sa hase. Le même jonr, le colocel Jelensperger, commandant la hase aérieune 112 (Reims), inaugure aur le site un panaean officialisant la tion d'un nouvel «esor protégé», estampillé par le Conservatoire et la direction départementale de l'équipement. Tout le monde est houreux de cette entreprise désin-

> « Une situation absurde »

Dans la foulée, le Conservatoire décide d'organiser un chantier interoctor d'organiser un chanter inter-octional de jeunes, du 10 au 25 août, pour faire du «génie éco-logique de terrain», avec la bénédic-tion des ministères de la jeunesse et des sports, de l'environnement et do conseil régional.

Les les écologistes ignorent que, simultanément, le mioistère de la défense a promis de prêter le même terrain pour le grand rassemblement annuel des Tziganes du mouvement

pentecôtiste Vie et Lumière, affilié à la Fédération protestante de France. Plusieurs miliers de caravanes, totalisant plus de vinst mille personnes, sont attendues à Marigny, entre le 22 et 25 août. Le beau contrat est déchire d'un com de canif des sa

l'admioistration fait le gros dos, «Nous ne faisons qu'appliquer des décisions prises à Paris», dit-on à la préfecture de Châlons. Au ministère de l'environnement, on regrette l'imbroglio de conventions apparemment contradictoires, mais on estime que al'accueil des gens du voyage peut aller de pair avec la protection de la nature. De toute façon, il est trop tard pour annuler une manifestation organisée pour des populations nomades».

An ministère de la défense, on recommaît que « c'est une situation urde, mais les premiers responsa assane, mais es pernas response-bles sont les gens sur place, qui connaistaient parfaitement la conven-tion passée en féwier dernier avec le secrétariat général à l'intégration».

An secrétariat général à l'intégra-tion, aujourd'hui rattaché au ministère des affaires sociales, on s'étonne ou toba-boha, à commencer par la cheville ouvrière de l'opération Tziganes, M. Arsène Delamon, préfet honoraire, anteur d'un rapport sur
ales gens du voyages. «La décision de retenir le terrain de Marigny a été
prise dès la fin de 1989, dit-il. Je ne vois pas en quoi la venue des Tzi-ganes sur un terrain détà au tiers bétonné peut porter préjudice à l'envi-ronnement.» Pourtant, on multiplie les initiatives pour « limiter les dégâts». Plusieurs réunions ont été tenues à la sous-préfecture d'Epernay afin de mettre su point une stratégie d'accueil compatible avec les engage-ments pris envers le Conservatoire.

ments pris envers le Couservatoire.

Les Tziganes pourront s'étaler sur la centaine d'hectares qui ne sont plus «naturels», comme les pistes d'atterrissage et les zones viabilisées.

Les 180 hectares restants seront neutralisés avec des clôtures, que les gens du voyage se sont engagés à respecter. L'équipe organisatrice de «Vie et Lumière», déjà sur place, a même accepté de faire une journée «portes ouvertes», s'in que la population riveraine et les écologistes puissent coatrôler le bon déroulement de la manifestation.

Toutes ces mesures ne satisfont

pas les écologistes chempeoois.

«Comment peut-on prétendre protéger une nature fragile en laissant des milliers de gens la plétiner?», disentils. Certains proposent, en gusse d'alternative, le terraio militaire de Chambles, puis de Mets. D'autres Chambley, près de Metz. D'autres, pour ne pas être taxés de racisme anti-gitan, demandent que les Tzieanes parquent leur cartvanes dans les champs moissonnés qui cement le terrain de Marigny. Ce qu'exchu naturellement l'administration pour

ROGER CANS

Le cynisme dans tous ses états

Un colloque du CNRS a permis de décrire la riche histoire et les prolongements contemporains de la plus controversée des philosophies antiques

Ce fut un moment rare, déli-cieux: Jacques Chirac parlant brave-ment, dens les salons immenses de son Hôtel de Ville de Paris, le temps son Hôtel de Ville de Paris, le temps d'accueillir les participants à ma colloque très savant, du cynisme. Pas de cynisme vulgaire, on s'en doute, «devenu chez nous synonyme (...) d'impudeur et d'effronterie». Du cynisme ancien et de ses prolongements – tel était le thème du collo-

Seul passa un ange. Aucun cynique impudent n'emperit d'expliquer au maire de Paris que son sujet le rattrapait fotalement. Méme an détour de ces phrases qui n'engagent à rieu en apparence, produit ordi-naire de la machine à fabriquer des naire de la machine à fabriquer des discours à tout propos: « Derrière la causticité, derrière la volonté de cho-quer, les cyniques témoignent d'une préoccupation philosophique sérieuse. Et l'on ne saurait méconnaître la puissance et l'originalité d'une école qui marque une évolution de la pen-sée grecque et qui tient une placs importante dans l'histoire de la philo-sonhie. » sophie »

avair besont de quesque ences: «

Enlève-toi un tout petit peu de mon

soleil.» Mais, pour le reste, on ne

pouvait mieux dire. A l'instigation et

sous la responsabilité de l'une des

rares spécialistes françaises de ces

questions, Marie-Odile Goulet-Cazé,

qui commissit cette procestre interqui organisait cette rencontre inter-nationale du 22 au 25 juillet, le CNRS s'était au fond assigné l'exploration d'une double actualité du cynisme : actualité de cette « puis-sance » et de cette « originalité ».

Tâches d'une redoutable difficulté. L'originalité éclate, en effet, et, à tout momeot, se dérobe. Qua se passet-il à partir du cinquième siè-cle avant J.C., d'abord en Grèce antique autour du personnage énig-malique de Socrate, et, surtout, après ini? Dans ce fossommement de disciples, d'écoles, à côté d'un Pla-ton, de tant de «petits» socratiques, comment naît le cynisme, extraordi-naire d'intensité, de force provocatoce, tout en o'ayant pas produit de théorie an sens courant?

Ce flou nimbe en premier lieu b Antisthène (environ 445-360 avant L-C.) réputé par la tradition fonda-int tear du cynisme, mais sussi disciple du sophiste Gornias. On a longtemps crédité Antisthèoe d'un anti-hédonisme, d'une volonté de lier vrai plaisir et ascèse personnelle, qui en faisait le père potatif rêvé du cynisme antique. A partir de lui se déroulait une chaîne de successeurs : déroulait une chaîne de successeurs : qui sont arrouneux d'eux et, ceux qui le fameux Diogène de Sinope, figure , re sont pas disposés à céder avec **MOTS CROISES**

Déchiffrés.

vert. – XII. Un peintre qui a laissé des suites. Qui ve très bien. –

XIII. N'est parfois qu'un filet. Peuvent être assimilées aux rêves. Pas imeginaire. — XIV. Baie. Repaire

d'une hydre. Protège une phelange. - XV. Qui suffit pour passer, Bien

VERTICALEMENT

1. Maiadle de « foi ». Ce n'est pas

la moment da perdra la fil. -

2. Quand Il eat rond, peut êtra

appelé coco. Une femme qu'on ren-

contre souvent dans les foires. — 3. Faire des coupures. Pour lier. — 4. Il y en a plein les miches. Est levé pour étargir. — 5. Un homme qui a bien ménté d'avoir la paix. Mettant

è plat. - 6. Peut porter le chapeau. Qui aurait hesoin d'un peu da liquide. Donnait des bises. - 7. Pré-

position. Est join d'avoir la tête sur

lee épaules. Pour tirar la sois. -

8. Tape dans la caisse comme un Suissa. Placé. Bestiole. - 9. Nous

deviendra stoicien).

Cette belle construction est aujourd'hui bien fragile. Pinsieurs exposés du colloque de Paris, et en particu-lier celui consacré par Aldo Bran-caci (Rome) à l'érotique et à la théorie du plaisir chez Antisthène, réinstallent ce dernier dans une sorte de socratisme ezrichi, qu'on ne sau-rair goère qualifier que «d'antisthé-

De pins, comme l'a redit un autre représentant de la recherche italienne fortement et brillamment représentée, Gabricle Giannantoni (Rome), de nombreux indices remettent en question la filiation de maître à disciple entre Antisthène et Diogène.

Diogène le «chien»

En sorte que l'ou verrait à la fois En sorte que l'ou verrait à la tois qualque ebose de la thématique cynique poindre immédiatement antour de Socrate, et cette contestation philosophique radicale, intempestive, paradoxale, voire obsche, éclater avec d'autant plus de singularité scandaleuse grâce au seul Digo-

Car c'est bien lui, le «chien» par excellence. Sa vie précaire, dépourvue de tout confort, errante, o'est pas le seul trait de cette analogie canine. Avec une violence de peroles ou de comportements doat le nonconformisme et la force provocatrice oons laisseot econre aujourd'hui interloqués, Diogène «aboie» contre toute forme d'hypocrisie, d'abandon de soi à des règles du jeu trop

Point de théorie - il fant redire cette originalité du cynisme - mais nue série de comportements démonstratifs : meodieité, ironie généralisée, 20020 personnelle, auto-nomie absolne, subversion de tous les codes, dénonciation de toutes les hypocrisies, qui remettent violemment ea question toute forme de servitude à une règle à laquelle le syntame oppose imperturbablement

la nature.

Uo épicurien du premier siècle avant J.-C., Philodème, nous a, nou sans intention polémique, livré la descriptioo la plos sulfureuse qui soit du cyaisme. Plus tard, le compilateur Diogène Laërie, Time de nos sources principales pour la connaissance des cyniques; en repreodra sons une forme plus vague certains traits, en ajoutant d'antres. Econtons Philodème : «Il plaît [à Diogène et à Zénon] de revetir le mode de vie des chiens; d'employer ouvertement tous les mots sans limite; de se masturber en public; d'abuser des mûles qui sont amoureux d'eux et, ceux qui

plaisir, de les contraindre à le faire. (...) Il jant avoir des rapports sexuels avec ses propres sæurs, mères,

Il est an moins deux raisons de garder en mémoire une telle évoca-tion, si rude soit-elle. D'abord parce qu'elle nous conduit tout droit, à travers tant de siècles, à un cynique nommé Donatien-Alphonse, marquis de Sade. Mais aussi parce que le cynisme ancien superpose à cette mage d'autres non moins intenses, quelquefois cohérentes avec la pre-mière, quelquefois franchement contradictoires.

Il y a plus. Ce cynisme qui sent le soufre et la subversion ne va cesser soufre et la subversion ne va cesser d'être policé par certaios de ses commentateurs, d'être présenté sous des formes de plus en plus idéalissées. Avec le temps et ces diverses idéalisations, rien d'étonnant si, au moment de l'apparition du christianisme, s'installe une certaine parenté entre la nouvelle religion et un certaine tain cyoisme populaire (Gerald Downing). Au point même de laisser supposer une inévitable concurrence, à certaios momeots, entre des «sectes» si voisines (Gilles Dorival,

> Pas de grand esprit sans folie

On doit à Henrich Niehues-Probsting (Münster) l'histoire passionnante et irès éclairante de la réception du cynisme à l'époque moderne. Dans son dictionnaire historique et critique (publié à partir de 1695), l'ierre Bayle trace de Diogène, ce «Socrate devenu fou» dont avait parlé Platon, un portrait saisissant: «Diogène le cynique a été un de ces hommes extraordinaires qui outrent tout, sans excepter la raison, et qui vérifient la maxime qu'il n'y a pas de grand esprit dans le caractère duquel n'entre un peu de folie».

Raison plus folie et, quelquefois, raison plus folie plus comportements sexuels anomiques : ces équatioos cyniques modernes vont fasciner les Lumières, avent de haoter ootre

Une œuvre comme le Neveu de Rameau de Diderot est tout entière placée sous le signe d'un Diogène explicitement invegné au début du dialogue et dans son cours, mais en qui peuvent se reconnaître tamôt le namateur («Moi»), tantôt le personrage de parasite, de raté, avec lequel

Plus près de nous, le philologue-philosophe Nietzsche, attentif des ses débuts à la subversion cynique du style tragique, à sa force «caricatu-rale » (Nolssance de la tragédie), eloquentes. Dans le Gai Savoir, Pinscost allume, tel Diogène, une lan-terne en plein midi pour annoucer la mort de Dieu.

Dans la période la plus récente, un débat important sur le cynisme s'est développé d'abord et surtout en Allemagne, après la parution, en 1979, du livre de Heiarich Nichucs-Probsing, le Cynisme de Diogène et le Concept de cynisme et, en 1983, de la Critique de la raison cynique de Peter Sloterdijk. La langue allomande dispose de deux termes pour désigner, l'un (Kynismus), le cynisme antique; l'autre (Zynismus), le cynisme vulgaire an sens contempo-

Sloterdijk en est venu Sloterdijk en est venu dans son livre à une critique de l'échec des Lumières et de la Raison. Echec qui débouche, selon lui, sur le cynisme vulgaire et sa « fausse conscience. éclairée».

Si l'on voit mal, comme l'ont fait remarquer en Allemagne divers criti-ques et, en France, le philosophe Jacques Bouveresse, sur quoi peut déboncher le retour au eynisme aothentique (Kynismus) proné par Sloterdijk, il o'en reste pas moins que la critique du cynisme vulgaire touche juste et ménte réflexion.

L'authentique et le vulgaire

Il n'est pas indifférent, des lors, d'esquisser une typologie comparée des deux ioclinations : cyoisme des deux 1001110 troos: cyorsme «authentique» (si complexe et ambiguo que soit la notion) et cynisme vulgaire. Heinrich Nichues-Probsting soulignair, loss du colloque de Paris, que « la différence essentielle réside dans le rapport au pouvoir: le cynisme [authentique] est la sédition, l'impertinence et la critique par ceux qui ne participent pas au pouvoir et, nor constauent, ne sont nas carronsqui ne participent pas au pouvoir et, par conséquent, ne sont pas corrom-pus (...). Par contre, le cynisme [vul-gaire] est dans un sens éminent le cynisme des Maîtres (...), c'est ce qui le rend suspect et hui ôte toute justifi-cation morale. Le cynisme [authenti-que] libère; le cynisme [vulgaire]

Les cyciques anthaotiques sont, écrit Diderot dans l'article corres-pondant de l'Encyclopédie, « Indé-cents mais très vertueux». Le por-trait du cynique vulgaire apparait aussitôt en creux : décent mais sans vertu

MICHEL KAJMAN

Une commission d'experts propose une réglementation plus stricte des dépôts de matières radioactives

Après les polémiques surgies en 1990 autour des dépôts de déchets aucléaires de deux sites de l'Essonne (Bouchet-Itteville et Saint-Aussier Surveillé. Ces semis devront sonne (Bouchet-Itteville et Saint-Au-hin), le gouvernement avait confié à une commission d'experts, présidée par M. Pierre Desgraupes, le soin de présenter des propositions pour la gestion des matières radioactives. Le rapport, destiné à trois ministères (environnement, industrie et santé), a été présenté jeudi 25 juil-

La commission d'experts, après nvoir enquêté dans divers sites où sont manipuléas des matières nucléaires (centre de Saclay, université d'Orsay, hôpital Cochin), constate qu'il n'y a pas actuellement de définition claire des substances radioactives. « Tout est radioactif, a précisé M. Henri Jammet, directeur du Centre international de radiopathologic, y compris le corps humain et le moindre objet de la vie cou-rante. » De ce fait, même uoc décharge d'ordures ménagères recèle de la radioactivité.

La commission propose done, dans un premier temps, de fixer des

etre fixés par les pouvoirs publics. Elle demaode que l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) voit ses misdes decriess redicecties voit ses mis-sions étendues aux sites qui échap-paient jusque lè à ses compétences, comme les anciennes mines d'ura-nium où subsistent des stériles fai-blement radioactifs et surtout les usines de concentration de l'ura-

La commission demande que soient décontaminés les sites de Saiot-Aohio, l'Iostitut du radium d'Arcueil, les installations de Gif-sur-Yvette, Bandol, Besançon, etc., car eil n'est pas souhainde de laiscar « il n'est pas souhaitable de lais-ser un trop grand nombre de sties de stockage de déchets radioactifs qu'el faudra surveiller à plus ou moins long terme». Enfin, la commission Desgraupes demande « une politique claire d'information du public de la part des passoirs publics comme des principaux exploitants d'installations multiplaines.»

Toutes ces mesures ne satisfon des raisons « d'ordre public».

I. Réduit en pièce. Un jeu qui se déroule d'une façon très cavalière. -If. Morceau de Ravel. Est parfois attribuée eu sort. Ancienne capitale. -III. Pour fixer l'aviron. Donné à des gens qu'on veut faire chanter. - IV. Sur la Drôma. N'admat-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 tent pas de e barona » à laur. banfieue de Bruxelles. En liesaa. - VI. Un AII AII coup du aort. Pouvaiant étra complétéaa par une bonna salade, Possessif. -VII. Ralation de voyage. Bon quand # VIII n'y e rien de cassé. - IX VIII. De vuigaires cheveux. N'avait peutveux. N'avait peutâtre qu'une cervella XI
d'oiseau. – IX. Presqua la dizaine. Son
ramage est en rapport
avec son plumage. avec son plumage. - XV X. Quand il est soumet à des épreuves. Dens la d'Amérique, peut laisser quelque chose. Rend les dents moins lon-gues. — XI. Qui peut percer. Peut être fourni par une barre. Joli cou-

PROBLÈME Nº 5572

HORIZONTALEMENT

10. Flauve côtier. Relever des affaires. - 11. Se fait en pessant Mineure, autrefois. - 12. C'est par-fois être dans les choux. Qui peut faire transpirer. - 13. Permettent aux vielles de respirer. Très pressees. - 14. Utile pour nettoyer un conduit. Un ensemble d'hommes. -15. Un homme désagréable. On peut y brûier beaucoup d'essence. Elément d'un train.

Solution du problème nº 5571

Horizontslement l. Facteur. - II. Iseut. Osa. -III. Golfauses. - IV. Trēve. -V. Reine. Eeu. - VI. Apeuré, Ns. -VII. Nord. Pi. - VIII. Tu. Icare. -IX. Esua. Tenu. - X. Entrent. -

Varticalement 1. Figurante. – 2. Aso. Epouser. 3. Celler. Une. – 4. Tuf. Nucliste. 5. Etêtar. – 6. Ur. Epatar. –

Rosée. Irène. - 8. Sevan. Ente. -**GUY BROUTY**

ne qualifier due adfantistic-

tant de la tronscrite d'allege M et bullamenent tomagen. bracie Grandustini (2, -) वेतरकः अधेन्यक कार्यकाः । n 14 februarien de mei entre Antuinene in Die ge

Diogene

par certains de detre present e plus en plus ne temps et es dise en detuman a ke - chien . ste and the appaneon de de M. Notice of the same *উম্পেক্*শং ১৯৮ - ১৮ **১**⊒ -Colles Don

> Pas de grand espris sans folie

Actes never as in

i scribe . . . Gui madene (t F 160:10 1. F. C. . L. 14 IN

- 13 -≃

... 业比 奥 7.12 SINC. 一上 排煙

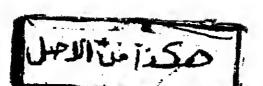
: 30E 1.175 71.56 - JAN

· 200 600 1.72 THE STATE OF THE S

enter eniget

<u>் பிற</u>ுர்

A STATE OF THE STA



CULTURE

Le Monde Dimanche 28 - Lundi 29 juillet 1991 9

de nos envoyes speciaux



Massacrer à coups de soleil

Lille est à Avignon, avec un texte venu d'Afrique du Sud, « le Récit de Jacobus Coetzee »

inaugurant des échanges de bons procédés, après tout fort souhaitables, la ville de Lille est venue, son bourgmestre Pierre Mauroy en tête, faire visite à la ville d'Avignon, à l'occasion de la grande Foire des théâtres, Les Lillois ont donc loué, pour juillet, un modeste logement, étrangement baptisé «Caserne des pompiers» bien qu'il ne se trouve là ni voitures rouges ni easques d'or, et ils ont apporté, en cadeau, une représentation théatrale de toute beauté.

nant récit sud-africain.

Jean Vilar avait «introduit» le

cinéma dans la Cour d'honneur, sur grand écran, avec Godard et le mistrel. Depuis quelques années, le tredition a été

reprise, avec, en fin de Festival,

un grand film muet restauré.

eccompegné en direct par un

orchestre symphonique au com-

C'est un conte, le Récit de Jacobus Coetzee, qui est le propos du spectacle - œuvre du grand romancier sud-africain du même nom, J. M. Coetzee (il e cinquante ans, plusieurs traductions de sea livres sont publiées au Seuil, dont Michael K, sa vie, son temps, qui a obteou le prix Femioa étranger). J. M. Coetzee, cette fois, fait comme s'il

publiait le récit d'uo Boer de ses ascendants, explorateur et chasseur de gros gibier (l'ivoire, bien sur, entre autres choses), qui s'aventure dans une région inexplorée, chez les Hottentots et les Navaquas, dans l'extrême-nord de l'Afrique du Sud.

Texte admirable, on ne peut plus pelpable, physique, prosalque, proche de l'oreille du lecteur; mais, les étapes de brousse passant, la soif et le soleil revenant, puis ces habitants inenanus se dressant, le récit du colon hollaudais va chaviter dans une fièvre, un délire. La conscience de cet homme – qui explique qu'enfin, face à tant d'écueis, il o'a plus que son fusil comme sensation de vivre – devient la conscience infirme du raciste, du massacreur. La force de J. M. Coetzee est que son réeit loi-même, son écriture elle-même, devicoceot fiévreox, la prose tourne au

mirage brulant, la précision du compte-rendu des choses reste extrême dans tous les détails, mais la voix du racenteur traverse des éblouissements, des hallucinations, des crises de rage, des passages au noir, et si la repré-sentation de ce Récit de Jacobus Coetzee a été d'une saississante splendeur, c'est que le récitant, l'acteur, Richard Bolninger, a fait naître, planner, flamber, sourdre, toutes ces illuminatione de la préfit de terretiere de

illuminations de la poésie du texte. Il était évident que Bohringer s'était pris de passion pour ces pages extraordinaires, qu'il s'était fait envahir intimement par l'énergie spirituelle de ce Boer hollandais, par ses habi-tudes familières, puis par son dérèglement, sa lutte contre la mélancolie noire et sa lutte pour survivre qui auraient pu oe pas se métamorphoser en un instinct de tuene si cet homme avait été autre. Mais s'il evait été

autre, serait-il venn, si loin, à la chasse d'un rêve de bonheur? Et Bohringer «mimait» le vent, le soleil, les regards violents de ces Navaquas, mimait, sans manigances ni into-nations particulières, toutes les sensations de

La voix de l'acteur alternait par instants avec les ondes fantometiques d'une autre voix, tantôt rasque, tantôt d'une douceur de berceuse édénique, c'était Lisette Malidor, et la musique, œuvre de Domioique Probst, donnait comme les appels d'air d'une conscience universelle - comme si les particules immatérielles d'une psyché eut pu se faire rejoindre, se faire entendre, ces libres pasteurs et ces Blancs à fissis. Après de nouvelles modulations ensorcelantes de Lisette Malidor, Sam Chabalala, dans la langue d'ori-gine, rappelait la brusquerie de la mort.

MICHEL COURNOT

MUSIQUES

La perle noire

A la découverte des jeunes artistes avec la Fondation Beracasa

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Les organisateurs de concerts ne font pas juuer les jeuoes parce qu'ils sont inconous : ils restent inconnus parce qu'ils ne ne se produisent pas en public. Pour briser cette ronde infernale, Mª Alegria Beracasa, une vénézuelienne morte il y a deux ans, avait créé, dès 1968, une fondation qui porte son nom. En vingt-trois ans, la Fonda-tioo Beracasa — qui bénéficie du soutien mural de Daoiel Bareoboim, Maurizio Pollioi, Jeao-Pierre Rampal et de Mstislav Rostropovitch -, a pu ainsi produire des centaines de concerts. Et nota-ment au Festival de Montpellier et de Radio-Fraoce dont elle est un partenaire privilégié depuis le pre-mier jour.

Cette année, la fondation orga-nise dix-huit concerts, dans la salle Pasteur du oouveau Corum. Tous retransmis en direct sur France-Musique, ils offrent un auditoire potentiel de près de 700 000 auditeurs à chacun des jeunes artistes sélectionnés, le sceau prestigieux du festival, des conditions profes-aionnellea de présentation, un aioonellea de présentatioo, un publie local nombreux et attentif (une moyenne de trois cent cinquante entrées payantes par récital) et, grâce à un programme imprimé intelligemmeot réalisé, leur doone la possibilité d'être directement touchée par des orandirectement touchés par des orga-oisateurs de concerts intéressés.

Ce o'est pas parce que la Sonate funèbre de Chopin le dépassait (combien de pianistes, de quelque âge que se soit, réussissent, à tout coup, à en enchaîoer les quarre mouvements si disparates?), ce n'est pas parce qu'il a cassé une corde de son piano et qu'il a fait quelques fausses notes que Gergely quelques fausses notes que Gergely Soganyi (qui sc produisait le 24 juillet), un Hongrois de dix-sept ans, ne devrait pas se faire un nom. La simplicité d'un jeu sans vaines recherches sonores, fluide et

d'une enviable maîtrise technique, dénote une personnalité. Jouer ainsi Bach, Bartok et Liszt, sans ces traits qui attirent fallacieusement l'attention, mais sans bana-lité sont d'un jeune maître.

Artur Pizarro, qui lui succèdait deux jours plus tard, est plus âgé (il a vingt-trois aus) et plus coonu : les coocoors Vianna da Motta (du nom d'un des meilleurs élèves de Liszt, bien oublié aujourd'bui bien qu'il ait enregistré quel-ques disques splendides), de Palm Beach, aux Etats-Uois et de Leeds, Beach, aux Etats-Uois et de Leeds, en Grande-Bretagne, lui ont déjà décerné leurs grands prix. Il est le fils de Sequeira Costa, un planiste portugais eurieusement négligé. Est-ce un ennstit de générations, mais au jeu parfois hautain, virtuose, sux phrasés directs de son père, le jeune Pizarro préfère l'alenguissement, les ouacces l'alanguissement, les ouances microscopiques, la recherche des sonorités rares... quitte à perdre l'essentiel : le rythme et l'élan.

Voilà un pianiste qui joue la tragique Sonate en la mineur de Mozart comme de la musique impressionniste, les Children's corner de Debussy comme Rachmanioov et la Seconde Sonote de ce dernier comme il ne faut surtout pas la jouer, en appuyant ce qui devrait être efficuré, co noyant dans la pédale ce qui devrait être éclairci. Mais quel pianiste! Quel jeo instrumentalement splendide, enloré, débordant d'imagination! Il o'a pas voié ses prix.

ALAIN LOMPECH

▶ Prochains concerts da la Fon-Prochains concerts da la Fondation Beracasa: le 29 juillet, Françoia Weigel (piano); le 30, Jean-Efflam Bevouzet (plano): le 31, Vincent Letexier (baryton) et Philippa Biros (plena); le 7- anût, inbai Segav (violoncalle) et Bénédicta Harla (plano); le 2 eoût, Peter Jablonski (plano); le 3, Bernard Zinck (plano) at Jeffrey Griea (plano). Tél.: 67-60-43-08, 35 F.

Le chant de la libération

Paris Quartier d'été reçoit, à La Villette « la Trilogie antique » mise en scène par le Roumain André Serban. Evénement

Paris, le 25 juillet, minuit, six cents spectateurs rassemblés sur les gradins de la Grande Halle de La Villette saloent d'une ovation debout la troupe du Théâtre national de Bucarest qui vient d'achèver la première représentation de la Tri-logie ontique, mise en scène par André Serban. Quatre heures pour André Serban. Quatre heures pour un spectacle en grec ancien et en trois parties — Médée, d'après Euripide et Sénèque, les Troyennes, d'après Euripide, Electre, d'après Euripide et de Sophocle — qui marquera, le public de La Villette oe s'y est pas trompé, l'histoire du théâtre européen.

Cela commence comme une initiation. Les spectateurs sont poussés dans un couloir éclairé seulement de loin en loin par quelques bougies que tiennent des acteurs plutôt que tiennent des acteurs plutot inquiétants. Aux deux extrémités de ce couloir, fermé hermétiquement, résonne le son primitif de percussions glacées. En son milieu, après que se sont élevées les voix d'un chœur déchiré, une porte s'ouvre sur un espace restreint. La scène est dans l'île de Corinthe, dans la celdans l'île de Corinthe, dans la cel-hule étouffante où Médée aux fers supplie qu'on la libère pour prépa-rer ses enfants à l'exil. Jason l'a trahie pour épouser Crélise, la fille de Créon. On la ebasse, elle se venge: à Crélise, elle offire le fou-iard qui la fera mourir puis elle tue ses deux enfants. Jason n'aura pas de descredagre. Quelques musques de descendance. Quelques masques, quelques coupelles où brilient les flammes de vies ecosomées, une extraordinaire économie de moyens paar un rite barbare, un

Après vingt miontes d'entracte, les spectateurs, étourdis de tant de violence, de tant d'amour au-delà de la haine, sont invités à rejoindre oe is name, sont invites à rependie ne procession qui sort de la Grande Halle pour un percoins qui les mène un peu plus au nord, dans le flanc du bâtiment. Là, sous la garde abrapte d'uoe soldatesque agressive, des femmes enchaloces pleoreot la mort des Troycos. Hécube, Cassandre, Andromaque, Hélène, femmes seules désormais,

esclaves des Dieux qui ont choisi le parti de la Grèce, souffirment toutes les tortures avant qu'Athéna ne leur insuffle la force de résister à leurs geoliers. Le dispositif scénique est devenu plus sophistique. Dans un premier temps, les spectateurs, debout, assistent, du point de vuc des soldats, aux sévices infligés aux Troyeooes. Trois praticables les

> Les affres de la soumission

Casaandre enonaît dans ses visions les pires affres de la soumis-sion. Les lumières sont désormais crues - jame, rouge, vert, violet -tandis que s'exacerbent les sonorités et les rythmes de la musique.

et les rythmes de la musique.

Bientôt s'ouvre un mur immense
et le public rejoint de nouveaux
gradins pour assister aux sacrifices
d'Astyanax et d'Andromaque, puis
au départ pour la Grêce des captives sur leur bateau de pnésie.
Chez Serban, les Troyennes sont
entièrement chantées. Habitués déjà aux sonorités sombres, rauques, du grec ancien, les spectateurs se laissent surprendre par des ebants écrits dans une douzaine de langues différentes, toutes méditerranéennes, toutes incroyablement familières. Nouvel entracte de vingt minutes

et retour dans l'espace précédent. Le public retrouve son immobilité coutumière, et le théstre. Insidieuse coulumière, et le théstre. Insidiense-ment, celui-ci a pris le dessus sur le cérémonial antique. La boucle tragi-que est bouclée par une Electre dite et chantée par la troupe presque entière. Commence l'affrontement d'Electre, femme souveraine, libre, que les chaînes ne peuveut entraver, et de Clytemnestre, reine sangiante et adultère. Les Dieux choismont de faire triompher la première afin de dessiner un nouvel ordre du monde. Des cloches résonnent, comme l'an-Des cloches résonnent, comme l'an-nonce d'une nouvelle civilisation, de nouvelles croyances, de nouveaux Dieux. Leur intement nous ramène à aujourd'hai. Le spectacle s'achève.

Aodré Serbao a dessioé les

contours de cette trilogie dans les amées 70, à la Mamma de New-York. Depuis, les trois pièces ont été montrées séparément sur tous les continents. Elles ont été données les continents. Elles ont été données ensemble pour la première fois à Bucarest l'automne dernier. Cet événement marquait le retour de Serban dans son pays, nommé par les nouveaux dirigeants de son pays—qui l'ont aussiôt regretié (le Monde du 11 juillet)— à la tête du Théâtre national de Bucarest. Le spectacle est devenu maintenant le chant de libération de tout un peuple.

On le eomprend. Même si le verre et l'acier de la Grande Halle de La Villette ne sont pas le cadre

de La Villette ne sont pas le cadre idéal au développement des archi-tectures de bois imaginées par Serban, une émotioo d'uoe force inconnue hante le lieu. Après des décennies de dictature, cette Trilogie ontique avait pour bot de recréer en Roumanie une commu-oanté de théâtre. Commooauté d'acteurs réconciliés avec leur disci-pline, communauté de spectateurs déjà lassés de médias officiels et eberchant au théâtre noe visioo vraie d'eux-mêmes. Le but fut atteint au-delà de toute prévisi Pour nous, Français, le résultat est le même. Il y a là une troupe

comme on n'en connaît plus, même pas chez Mnouchkine – dont les récents et superbes *Atrides* paient à Serban un tribut indéniable. Et aussi un metteur en scène qui a travaillé aux côtés de Peter Brook et en 8 retenu, comme de ses pro-pres voyages autour du monde, le meilleur enseignement. Et encore un meilleur enseignement. Et encore un compositent, Elizabeth Swados, «divinement» inspirée. Il y a enfin un public que le spectacle porte à tention et, pour finir, d'enthou-sissue, entendant dans ces œuvres tant de réponses à ses préoccupa-tions, individuelles ou collectives. OLIVIER SCHMITT

► Grande Halle de La Villette. Jusqu'au 29 juillet à 20 heures. Tél.: 40-03-39-03 ou Paris Quartier d'été, tél.: 40-28-40-33.

Les folies Valletti

Les personnages de Serge Valletti vont au fil de leur vie comme son écriture au fil de la plume. Fil balancé au gré de l'humeur et de l'humour, qui n'arname ni n'entrave, secoué de temps à autre par un grand vent de délire. La position est périlleuse, parfois. La légèreté risque de devenir facilité; les pirouettes de langage, astuces créatures sont habituellement sauvés, in extremis, pour pau que le metteur en scèna ressente, sous les voltiges, la compassion da Vallatti pour ces faibles, ces funambules, ces fous.

Ce miracle a lieu dans les Deux histoires de Valletti montées per Chantal Morel après le Jour se lève, Léopoid I, du même auteur. Il a lieu, quoique evae moins d'éclet, dana de ruines en chantier par le collectif du Jodel, de Vaisonla-Romaine à Avignon, en passant par la Festival des lles à Marseille. Mais on l'attend en vein à Montfavet, où Louis Beylar a mis an seène les malades mentaux de Paoa.

A Montfavet, l'équipe d'Acte Il a investi une des cours de l'hôpital psychiatriqua afin de poursuivre la recherche in situ amorcée evec la création d'Ultima Violenza, pièca de Giovanni Fava sur les pro-cès de la Mafia italienne, dans des palais de justice. Le problème sat que cette caur n'évoque pas spécialement la vie asilaire, même si l'on se dit que Camille Claudel a langui dana las perages. La « gain d'atmosphère», donc, est faible, et ne enmpense pas l'ef-fet ettristent d'un spactacle misérabiliste et lourd.

En revenche, les doux dintier de fouilles archéologiques de l'Oratoire, à Avignon, sous prétexte de préfigurer l'animation d'un futur parc de loisirs, ont trouvé le juste ton. Et ils sèment le doute, mieux que les vrais-faux fous de Papa, sur la santé mentale de nos idéolnques et marchande de divertissements.

Dans le spectacle de Chan-tal Morel, la folie n'est pas la façan d'être d'une commu-neuté stressée mais la atratégie de survie de deux mal-ai-més. Mary's (Monique Brun) et le Conférencier (Gérard Morel) sa racontent das histoires pour contrôler leur atissemen vers l'ablime. Son rire à elle aon sourire à lui, insiatent paradoxalement sur la gravité de leur emreprise. Leur dinguerie, si joliment jouée, est la politesse de leur désespoir.

BERNADETTE BOST Pennade I Te BUSI

Papa, jusqu'au 31 juillet,
à 20 h 30, au CHS de
Muntfavat. Cumma i/
veut/, jusqu'au 28 juillet, à
22 h 30, dans les foullles
du perking de l'Oratoire. à
Avignon. Deux histoires de
Valletti, jusqu'au 28 juillet,
à 23 h 30, aux Gradins
dauphinoie, gymnasa du
lycée Mistral, à Avignon.

Triste et tropical

Un polar inquiétant sous les palmiers de Floride

MIAMI BLUES de George Armitage

D'un côté un joli jeune homme (blond, regard clair, sourire avenant, tête de GI sur une affiche de recrutement) psychotique. De l'au-tre, un flie édenté, laid, balourd et pauvre. Leurs vies se croisent brièvement. Le tueur vole l'arme et l'iosigne du policier, soo âme donc. Dans les bas-fonds de Miami, le flic court après son double. Charles Willeford avait fait de cette histoire (parue en français sous le même titre, chez Rivages) la première d'une série consacrée à Hoke Moseley, le policier en voie tion. George Armitage en a tiré un film qui reprend

tous les mécanismes de l'intrigne en les raccordant an personnage de Junior, le psychopathe incarné par Alec Baldwin.

Baldwin accède en ce moment au statut de jeune star. Il hii faut prouver qu'il sait jouer dans des films sérieux (il était le fautôme du premier »mour d'Alice de Woody Allen) et qo'il peut se rendre antipathique: malin, il jone son Junior sans forcer, en insistant plus sur la banalité do mal que sur la violence. Fred Ward, qui joue Moseley, abuse un peu des effets de dentier et manque de temps à l'écran pour dessiner plus qo'une silbonette. Fioalement, c'est Jenniser Jason-Leigh, dans le rôle d'une prostituée qui s'ac-croche à Junior, qui tient le film.

Avec sa voix de souris de dessin animé, elle donne à son personnage une bêtise pure et enfantine,

Produit par Jonathan Demme (la société fondée pour la circons-tance a été baptisée Tristes Tropiques, ce qui rend assez bien l'at-mosphère de Miami Blues, le film retrouve certains des procédés du réalisateur, les sautes d'bumeur, le sonei du détail absorde. Mais George Armitage filme de loin, à froid. Il se préserve ainsi des clichés du genre, mais prive aussi le film de l'énergie dont il aurait eu besoin pour passer de statut de euriosité inquiélante à celui de polar tout à fait réussi.

THOMAS SOTINEL

Autocritique du cinéma soviétique

Suite de la première page

C'était judicieux, mais insuffisant: cinq ans après l'irruption de la glasnost dans le cinéma soviéti-que et la période d'euphorie et de révélatioos qui s'en suivit, c'est toute l'industrie cinématographique qui est moribonde.

Malade, le festival lui-même l'est. Prétendre à un rang qui o'est pas, ou eo tout cas o'est plus, le sien, vouloir rivaliser avee les compétitions de Cannes, Berlin et Venise est proprement suicidaire, quand ees maoifestations infiniment plus riches et mieux organi-sées peinent à réunir uo pro-gramme d'inédits du monde

Le festival n'a pas d'argent, d'où peu d'invités et guère de faste, mais encore beaucoup trop aux yeux d'une population harrassée de misère et qui trouve que ces quelques millions de roubles auraient pu être plus utilement

Boycottage américain

Le festival manque, aussi, de films : parce que les meilleurs ont préfére une autre vitrine, mais aussi, et c'était la grande affaire de cette année, du fait du boycottage américaio. Depuis qu'à l'antomne dernier les pontes bollywoodiens venus assister à la première soviétique (cinquante ans après...) d'Autant en emporte le vent ont eu la surprise de découvrir Searlett O'Hara sur les écrans vidéos de la ville, les majors ont juré qu'elles ne mettraleot plus ni pire qu'elles ne mettraleot plus ni pieds oi films en URSS tant que ne sera pas combattue une piraterie quasi institutionnelle.

Déficit, même, dans le choix de films soviétiques : il est significatif que les deux titres retenus pour la sélection officielle aient déjà été montrés en France, an Festival de Quimper, il y a plusieurs mois l'excellent et austère Chien qui court ou bord de la mer couronné par le Grand Prix, comme le médiocre Fils de pute. Un déficit qui traduit sur les écrans le désarroi des réalisateurs depuis que les studios ont été libérés de la tutelle étatique pour passer sous la férule, guére plus elémente, des

Pourtant la production, estimée à trois ceot einquante titres, » doublé en moins de trois ans. Mais ce sont essentiellement des petits polars épicés d'uo peu d'éro-tisme et de beaucoup de violence, tournés à la va-vite et dont le public se lasse déjà (les entrécs ont chuté de 30 % à Moscou depuis le début de l'année).

Rien, pour l'instant, n'a remplacé l'ancien système. Le « minis-tère du cinéma », Goskioo, a perdu son monopole mais conserve des prérogatives aussi vastes que floues, compliquées encore par sa lutte désormais

du Monde

et Alain Gélédan

Le Monde EDITIONS Les mutations de l'économie mondiale 1975-1991 par le Service économique

ouverte avec sa propre braoche d'import-export, Sovexport. Côté privé, le richissime Tagi-Zadé, prétendant à la mainmise totale sur le circuit de distribution (le Monde du 9 mai), a fait des émules. Les « compagoies de prodoctioo » poussent dans la plus totale anar-chie : il en existerait cent soixante aux dernières estimations.

L'ancienne Union des cinéastes, qui fut depuis son congrès «révo-lutionoaire» de mai 1986 le moteur du changement, est devenue lors de son piénum de mai dernier une « confédération » à laquelle adbèreot (oo pas) les uoloos de chaque République, unions elles-mêmes éclatées en guildes par corps de métier. Mal-gré l'inépuisable bonne volonté de son président, Davlat Khoudonazarov, la fatigue, les rancœurs et les particularismes ont pris le dessus. Et les relations entre la confédération et Goskino sont au plus.

Le système du cinéma soviétique a cessé de fonctionner en vase clos. Parmi les premiers, des Fran-çais – d'ailleurs soutenus par les mioistères de la eulture et des affaires étrangères - se sont inté-ressés à ce réservoir de talents, à la possibilité de tonroages bon marché et à cet immense marché potentiel (officiellement, 2,8 mil-liards de spectateurs en 1990). En creant uoe société de coproduction et de distribution, Paris-média (le Monde du 20 décembre 1990), et en ouvrant à grands frais une salle à Moscou, le Mir, et une autre plus modeste à Saint-Pétersbourg, e'est UGC qui avait misé le plus

Les offensives françaises

ll semble aujourd'bui que la société française ait mal choisi son partenaire, l'agence officielle Sovexport : celle-ci a fermé à Paris-média les marchés intérieurs, qu'elle se réserve. Et, alors que la salle de Saint-Pétersbourg serait bien eo peioe de financer de nécessaires travaux, le Mir par-vient tout juste à couvrir ses trais en se louant pour des opérations de prestige à de grandes sociétés d'Europe de l'Ouest, tandis que son stock de films, souveut de qualité moyenne, s'épuise sans avoir fidélisé un public suffisant. Sur des bases plus modestes, le distributeur Ciné-Classie et l'exportateur Jacques Legiou tentent no pari comparable avec, cette fois un partenaire soviétique privé. Ils disposeront de certains titres du 'estalogue Gaumont, et soot en négociatioo avec le producteur Jean-François Lepetit. Mais eux oon plus o'ont pas résolu le pro-blème de fond : au cas où la dis-tribution en URSS rapporterait de l'argent, que faire des roubles ainsi récoltés - en attendant la très espérée ennvertibilité de la mon-naie soviétique?

La réponse tient en un maître mot, répété comme une formule magique par toos les acheteors, vendeurs, producteurs et responsables divers : la coproduction. Bon nombre d'entre elles sont en cours, en particulier ponr le nouveau film de Kira Mouratova (avec film de Kira Mouratova (avec Paris-média) et poor eeloi de Vitali Kanevski, l'auteur de Bouge pas, meurs, restusche. Mais, si les Soviétiques sont friands de copro-duction, e'est bien pour avoir des devises: ils n'ont que faire de par-tenaires dotés de roubles.

Reste la solution du troe : Mario Karmitz aurait aiosi «offert» les droits de distribution co URSS de Madame Bovary comme participation au prochain film d'Alexis Guerman - Karmitz a, en revanche, renoncé à copro-duire le deuxième film de Pavel Lounguine, malgré leur collaboration réussie sur Taxi Blues.

Dans cette dégénérescence artis-tique et ce galimatias commercial, on trouvait quand même à Mos-cou qoelques lueurs d'espoir. venues de diverses géoérations. C'était la découverte d'nn beau film lituaoien d'un inconnu de vingt-six ans, Serunas Bartas, qui, faute de pouvoir se payer un logement, a carrement iostalle ses pénates dans les locaux du VGIK (l'Institut do cinéma), où il ter-mine le bande-son de son Trais

Quelques lueurs d'espoir

C'étuit, d'une imperturbable urbanité, Naoum Kleiman, qui en a vu d'autres ; il fut an pire temps de la grissille brejnévienne le gar-dien jaloux des trésors du grand eioéma elassique soviétique, retranché daos l'appartement même d'Eisenstein. Aujourd'hui à la tête du Musée du cinéma, il organisait des panoramas de films venus des plus lointaines Républiques : guère de coups de foudre, mais plus de promesses que o'en peut faire le cinéma russe.

Kleiman veut encore croire en un sorsaut, quand les autorités du pays auront le temps de se préoc-euper d'une législation od hoc, notamment dans le domaine du droit d'auteur et celui du contrôle des recettes : « Le temps du cinema reviendra», affirman-il [] faisait sans le savoir écho à cette citoyenne anonyme qui, se plai-guant des dépenses « ioconsidérées» du festival, proclamait que «ce n'était pas le moment de s'oc-cuper de cinéma».

A la recherche des années 60

Depnis le printemps dernier, UGC Vidéo, département audiovi-suel de la grande firme française, a pris une place importante sur le marché du film en vidéo-cassette avec un certain nombres de succès de vidéo-chib. Mais ce sont les collections conçues pour la vente qui doivent retenir l'attention. « Hommage » est consacré à Simone Signoret et Romy Schneider. Pour Simone, le Chat, la Veuve Coudere, l'Etolle du Nord, trois grandes adap-tations de Simenon par Pierre Gra-nier-Deferre, et les Granges brûlies, collide à tode de manes de Mesnier-Deferre, et les Granges brâlées, solide étode de mœurs de Jean Chapot. Pour Romy, des «classiques» de Claude Saotet – les Choses de la vie, Max et les ferrall-leurs, – le Train, de Pierre Granier-Deferre, booleversaot réeit de l'exode de 1940, d'après Simenon (c'était la grande période du réalisateur), et deux œuvres beancoup moins célèbres, plus secrètes, qu'ît faut redécouvrir: Qui, de Léonard Keisei, un suspense psychologique. Raise Reiscovità : Que, de l'acception de psychologique, et Un amour de psue, chronique mélancolique réalisée par Jean-Claude Brialy.

« Années 60 », c'est le gros mox-ceau... Douze titres édités pour rea-dre hommage à la nouvelle vagne et à des eloéastes qui ont marqué cette époque et out conquis à la fois les cinéphiles et le grand public. Mettons de côté les Parisiennes, film à sketches boulevardiers de film à sketches boulevardiers de 1962 qui prête anjourd'hni à rire autant qu'un nanar des décennies précédentes. A part cela, tout est remarquable. A bout de souffie et le Mèpris, de Jean-Luc Godard, Lola, le premier chef-d'œuvre poétique de Jacques Demy, l'eil du Malin et Jacques Demy, l'eil du Malin et premier chef-d'œuvre poétique de Jacques Demy, l'eil du Malin et premier chef-d'œuvre poétique de Jacques Demy, l'eil du Malin et prevoit pas souvent à la telévine revoit pas souvent à la télévi-

La Religieuse, de Jacques Rivette qui fit autrefois scandale pour des raisons qui o'avaient rien à voir avec le cinéma et dont on peut admirer la pureté de mise en sche, Léon Morin prêtre et le Doulos, deux aspects (adaptation littéraire et film noir) de l'inspiration de Jean-Pierre Melville, l'Enfance nue, de Maurice Pialet, cet admirable pre-mier long-metrage sur un garçon de l'Assistance publique qui fut sou-tenu, moralement et financièrement, par Mag Rodard, François Truffaut, Claude Berri, Jo et Samy Sritzky, Les deut-surprises de cette affection Les delu-surprises de cette-aciection-sont des ceuvies dont on à moins parlé: le Vampire de Düsseldorf, de et avec Robert Hossein, recréant à travers le cas du criminel qui ins-pira à Fritz Lang, d'une façon très différente, M le mendit, le cimat de l'Allemagne pré-assie (le film est tourné en noir et blanc), et Lamlet, one adaptation de Stendhal par one adaptation de Stendhal par

JACQUES SICLIER ➤ Vente en vidéo-club» et JEAN-MICHEL FRODON 159 france is cassette.

COMMUNICATION

Le budget des chaînes publiques de télévision

M. Kiejman réplique à M. Bourges

M. Georges Kiejman, ministre de la communication, e vivement réagi après les propos de M. Hervé Bourges, préeident commun d'Antenne 2 et de FR 3, demandant au gouvernement de tenir ses engagements financiers (le Monde du 26 juillet). Le PDG, nous e indiqué le ministre, avait été înformé avant son intervention que cas engagements seraient tenus (le Monde du 27 juillet). M. Kielman nous e edressé à ce sujet la lettre que nous publions ci-dessous.

« Je suis extrêmement étonné par le contenu de l'article du

Un nouveau concept pour RTL-Télévision

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT, qui contrôle notamment RTL et figure parmi les actionnaires de M6 en France) a précisé le 26 juillet le concept de sa chaîne, RTL-Télévision. Selon l'administrateur délégué

de la compagnie, M. Jacques Rigaud, la CLT n'« envisage pas de créer une nouvelle chaîne, mais plutot de lancer un nouveau format de sa chaîne existante, RTL-Télévi-sion (RTL-TV), destiné aux réseaux câblés français». RTL-TV, diffusée par voie bertzienne eo Lorraine, o'était pas adaptée à une diffusion câblée dans le reste du eys, la réglementation l'obligeant occulter certains films de cinéma, ce qui provoquait un vide à l'antenne. En outre, de nom-breuses émissions avaient un iotéret purement local. La version câblée de RTL-Télévision « rem-placera les films de cinéma occultés par des téléfilms ou des séries » et « les programmes strictement lorrains par d'autres émissions, à par-tir de septembre». Le programme hertzien local de RTL-Télévision oe sera pas changé.

M. Rigaud a aussi indique que le projet de chaîne RTL 2, qui devait pallier les difficultes de RTL-TV, était « gelé». Ce projet avait été vivement critiqué par le gouvernement français et la profession du cinéma, comme pouvant remettre en cause la réglementation protechice du cinéma français (le Manule do 12 mars) M. Rigaud (le Monde do 12 mars). M. Rigaud a évoqué la posssibilité pour la chaîne privée allemande Telefinf, dont la CLT détient 24,8 %, de participer à la chaîne hertzienne généraliste et d'ioformatioo Westschieue, aux extés des allo-mands Bertelsmann et Burda.

demaode au gouveroemeot de teoir ses engagements ». Et cela pour plusieurs raisons:

» l. – Il doit être possible au ministre, représentant l'État, actionnaire nnique d'noc cotreactionnaire nnique d'noe cotre-prise publique, de discuter d'un problème avec le président de cette entreprise sans que ses pro-pos, plus ou moins déformés, scient communiqués par ce der-nier. A fortiori, il o'est pas d'usage de révêter les procédures d'arbi-trage budgétaire qui se déroulent au sein du gouvernement.

» 2. - En l'occurrence, la publication de ces propos anciens était d'autant plus ioopportune que M. Bourges avait été «informé» par mes soins, le matin même, que le gouvernement entendait die respecter ses engagements à l'égard d'Aotenoe 2 et de FR 3. 1 milliard avait été promis, 1 milliard sera prélevé sur les fonds publics pour Antenne 2 et FR 3, alors même qu'une discussion pou-vait légitimement s'instaurer sur la nature des recettes nouvelles ainsi mises à disposition, compte tenu de l'imprécision de l'engagement

» 3. – Il me plaît de rendre bommage à l'action difficile menée par M. Bonrges pour mettre en cuvre le plan de restructuration qui lni a été demandé par le gou-vernemeot. Une action difficile nour lui mais difficile aussi... pour

» Que le président d'Antenne 2 et FR 3 cootioue à exercer ses compétences comme it l'a fait jusqu'à maintenant et je m'en réjouiqua maintenant et je m en tejoun-rai. Mais de grâce, que personne ne s'aventure sur un terrain qui n'est pas le sien et menace de « tirer la conclusion » d'une situation qu'il sait d'ores et déjà parfai-tement dépassée. Ce serait vaine

D Précisina de Télédiffosina de France sur soa déficit en 1990. -Après la publication du rapport d'activité de sa maison mère, France Télécom (le Monde do 27 juillet) Télécoffusion de France (TDF) précise que son déficit s'est élévé en 1990 à 276 millions de frances et à 202 millions après leonsolidation des comptes. Le document de Fraoce Télécom annonçait que TDF avait enregis-tré l'an dernier « des pertes exceptionnelles » de 650 millions de francs résultant « pour la quasi-to-talité des incidents surrenus sur les informatico exacte mais incomplète, selon TDF, car « ces pertes ont été compensées en partie par des bénéfices dus aux autres activi-tés » de la société.

CARNET DU Monde

Mariages

M. et M- Daniel LONDECHAL, M. et M- CHAMOIS,

ont le nisisir d'annoncer le mariage de

Viviane et Hervé, la samedi 27 jnillet 1991, à Chante-loup-en-Brie.

<u>Décès</u>

- M. Hubert Dellac. M. Michel Zaks, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard DELLAC.

survenn à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, le 25 juillet 1991, dans sa soitante et unième année. La ceremonie religiouse sera chiébrée en l'égisse Saint-Honoré d'Eylau, place Victor-Hugo, à Paris-16, le mardi 30 juillet, à 10 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

Les proches collaborateurs, l'en-semble du personnel et la conseil d'administration de la SFICA, ont la profonde tristesse d'annoncer la disparition de leur président-fondateur,

M. Bernard DELLAC, Mester of Queen's.

survenu le 25 juillet 1991. 44, roe des Petites Ecurles, 75010 Paris. L'Association nationale pour le livre vivant et le Festival de Foughtes ont la peine de faire part du décès bru-tal, le 24 juillet 1991, à l'âge de cinquante ans, de

Michel ESTIER.

L'inhamation s'est déroulée à Hédé (Illo-et-Vilaine) le 26 juillet.

 M. et M= Serge Findji,
 M= Françoise Veruelli,
 M. Michel Findji,
 M. et M= Gilbert Findji, ses enfants, Isabelle, Vincenta, Julie, Laurent, Christine, Laurent et Thomas,

ses petits-enfants, Marie et Camille, ers arrière-netites-filles. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Edouard FINDJI, survenu la 26 juillet 1991, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrés le hindi 29 juillet, à 14 h 15, en l'église Saint-Martin d'Herblay, où l'on se réu-nira.

Condoléances sur registre

L'inhumation eura lien au cimetière d'Herbisy dans la sépuiture de famille Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE ments: 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T. Toutes rabriques ______ 92 F Abonnés et actionnaires ... 86 F

remeicat, diverses 95 F

3

61, rue d'Argenteuil, 95220 Herbisy.

Thèses étudiants

- M= Josette Prés. son épouse, Pierre-Francis et Dominique,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Jacques PRÉA.

urvenu à Paris le 21 juillet 1991, à l'ace de soixante et onze ans.

Les obsèques ont été célébrées dans Une messe à sa mémoire sera célé-

39, quai de Grenelle, 75015 Paris.

Remerciements

 Le directeur de l'ENSA,
Le corps professoral,
L'ensemble des personnels,
particulièrement sensibles aux témoisnages de solidarité et de sympathie reçus à l'occasion du décès du profes-

Bruno PRAT.

prient de trouver lei l'expression de leur profonde gratitude et de leurs bien sincères remerciements. ENSA, BP 24, 74401 Chamonix Cedex.

- Monique Tennous, Shirine Tannous, Jeanine Tannous, Catherine Bourgey

Philippe Bourgey, Robert et Christiane Paget et leurs enfants, Et leurs familles remercient très chaleurer ceux qui, par leur présence ou leurs témoignages d'amitté, leur ont apporté un soutien précieux lors du décès de

Paul TANNOUS.

Anniversaires - Mercredi 31 juillet, premier anni-

Gérard AUBERT.

ersaire du rappel à Dieu de

De nombreuses messes seroni dites, ce jour-là et toute la semaine, à son intention.
Une pieuse pensée est recommandée
à ecux qui l'ons tant aimé et entouré
dans sa lourde épreuve.

- En souvenir.

0 y a cent quatre-vingt-dix-sept ans, le 28 juillet 1794, mouraient

Georges COUTHON,
Philippe LEBAS,
Augustin ROBESPIERRE,
Maximilien ROBESPIERRE, Louis-Autoine SAINT-JUST.

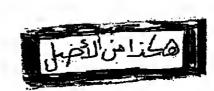
e Tous les Prançais seront admissi-bles à tous les emplois publics sans autre distinction que celle des vertus

Robespictre. - tl y a un an déjà, le 21 juillet,

Robert, Louis, Sébastien MANENTI.

Coux qui l'ont aimé et estimé se sou-

Ses fils François, Jean-Claude, Yves, Jean-Luc, Jean-Pierre, Ses petits-fils Alexis et Vladimir



SAMEDI 27 JUILLET

LES FILMS NOUVEAUX

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 9- (46-33-10-82) : 56-31) ; UGC Convention, 15- (45-74-Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). 93-40).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) :

Preste pas non plus que le Bottonie Soit présent du siade de Gerland -v l'aquipe de football. ormais. Se fondant sur du conseil municien date du 4 octobre itt donne un droit de publicités apposées -- -- Jase, M. Noir vient de - : : :: :: :: :: panneaux de son message n'a pas de a mm anale, capliquet-on a re-et une dimension polytique. La séré-2 des limites.

BRUNO CAUSSE

have a securious para-municita - 12 - annes dissoures. maire (UDF) - 477 kinks vendredi terrion de dissou-

the state of the pour less e e deso

... 2: 25 membra 1 un capital - 2: france, 1, 32,705.

..... AUREM

- s :77% . The state of the - . . . 41 Seul - . . . Crarenill. · Porges ndur erre,

. . . . - s re erant ce

. taa indevi-. . . erences · · · Dan 49 gridet. . .y-- yonare ël . 4 102 550 le : 13 321+res 6147/2-.. = a--aras en . The discussive -- ₃₂₁₄₂₁ å . . . - , .; es plus and the second - S.M ----4 - 1.12 : e0115

ar. _ ____assigns. partos . : 25 22e 10h . . . erand. . . . - - e passé. i - Jenneni ... intes ont Treffi : 3.62 5/ July. a a ante :_#3/\JRONS - - 23 mine – 515°13'uga et -- ja2**go**in the same dis ... e. es dans cornegi

وافود حدرا

- 10 315 315C

من بين دور

: casal

. In the country

: 15 2 (819. de

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI SAMEDI
Aspects du cinéma frençais :
années 80 : la ligne de démarcation
[1980], de Claude Chabrol, 15 h ; la
317º Section (1865), de Pierre Schoendoerfier, 17 h ; Rock and Movie : One
PM (1988, v.o. s.t.f.), de Jean-Luc
Godard, D. A. Pennebaker, 18 h ; The
Stones in the Park (v.o. s.t.f.), de Jo
Durden Smith, Lesle Woodhead, 21 h.

DIMANCHE Aspacts du cinéma frençais : années 60 : Murial (1962), d'Alain Resnais, 15 h ; les Carabiniers (1962), de Jean-Luc Godard, 17 h ; Rock and Afraile. Godard, 17 h ; Rock and Afraile. Movie : One + one (1968), de Jean-Luc Godard, 19 h ; Performance (1968), de Nicolas Roeg, 21 h.

PALAIS DE TOKYD (47-04-24-24) SAMEDI Les Ouarante Ans des Cahlers du cinéma : Miracle en Alabama (1982, v.o. a.t.f.), d'Arthur Penn, 18 h : le Fleuve

sauvage (1960, v.o.), d'Ella Kazen, 20 h. DIMANCHE Las Quarents Ane des Cahiers du cinéma : Eddie Sachs à Indienepolis (1961, v.o.), de Richard Leacock, Albert Maysles, Robert Drew, 16 h ; Pour la suite du monde (1863), de Pierre Per-

reult, 20 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI SAMEDI
La Cinéma australlen : Lonely Hearts
(1882, v.o. e.t.f.), de Peul Cox,
14 h 30 ; Pique-nique à Hanging Rock
(1975, v.o. s.t.f.), de Peter Weir,
17 h 30 ; Passionleas Moments : recorded in Sydney Australia (1984, v.o.
e.t.f.), de Jene Campion, Gerard Lee
- Mad Max (1979, v.o. s.t.f.), de George
Miller, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE
Le Cinéme australien : les Voltures qui
ont mangé Paris (1874, v.o. a.t.f.), de
Peter Weir, 14 h 30 ; Kokoda Front Line .
(1942, v.o. s.t.f.), de Demien Parar,
Héros et Selopards (1984, v.o. s.t.f.), de
Bruce Baresford, 17 h 30 ; le Demière
Vague (1977, v.o. s.t.f.), de Peter Weir,
20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI

Las ebonnés programment la séance du spectateur : Bande-annonce de Le silence est d'or - la Nuit eméricalno (1973), de François Truffaur, 14 h 30; l'Asile Sainte-Anne (1988), d'Henri de Turenne et Jean-Noël Delamarre - Léon la Lune (1872), d'Alein Jesaua - Urgences (1988), de Raymond Depar-don, 18 h 30; Bande-ennonce d'Assas-sins et Voleurs (1857) de Sacha Guitry - Tu m'as sauvé la vie (1950), de Sacha Calton, 18 h 30; Pursa interrona Jeanne Guitry, 18 h 30 ; Duras internoge Jeanne Moreau (1885), de Roger Pic - les Amants (1858), de Louie Melle,

DIMANCHE

Lez ebonnés programment la séance du spactateur : le Quille (1963), de Jean Herman - Adleu Philippine (1963), de Jacques Rozier, 14 h 30 ; le Ballon rouge (1856), d'Albert Lamorisse - la Maternelle (1948), de Henri Diamant-Berger, 18 h 30 ; Spot Erem (1888) - Erotissimo (1868), de Gérard Pirès, 18 h 30 ; Erich von Stroheim (1965), de Robert Valey, 20 h 30.

76-231.

Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ETRANGER (iranien, v.o.): Utopie, 5- (43-26-84-65), 600M BOOM (Esp., v.o.): Latine, 4- (42-78-47-86); Lea Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LE CID (A., v.o.) : Kinopanorams, 15-(43-06-50-50); v.f. : Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33).

B2-35); Uropa, 6 (43-26-84-65).

DANS LA PEAU D'UNE SLONDE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1 • (42-33-42-28); UGC Triomphe, 6 • (46-74-83-50); 14 Jullet Beaugrenelle, 15 • (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 • (40-68-00-18); v.f.; Pathé Impérial, 2 • (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12 • (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14 • (43-20-12-06); Le Gambetta, 20 • (46-36-10-96).

10-96),
DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gaumont
Ambassade, 6* (43-59-19-08); 14. Julilet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79);
v.f.: Rex (la Grand Rex), 2* (42-3883-93); Fauvette, 13* (47-07-55-88),
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (4225-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); UGC Blantiz, 8* (45-62-20-40);
14. Juffet Bastille, 11* (43-67-90-81),
LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4* (42-7847-86); Bretagne, 8* (42-22-57-97);
Les Trois Bakzac, 8* (45-61-10-60),
LES DOORS (A., v.o.); Epée de Bois, 5*

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (t.): Epés de Bois, 5-(43-37-57-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82): Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20): v.f.: Saint-Lazere-Pasquier, 8-(43-87-35-43).

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5• (43-26-84-85) ; Républic Cinémas, 11• (48-06-61-33).

LES ANGES DE LA NUIT (1) (A., v.o.) : Publicis Champa-Elysées, 8- (47-20-L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire

CELINI (R., V.O.) : Epec de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

CELLINI (h., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-

(47-42-80-33). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triompha, 6- (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35): Uropla, 5- (43-26-84-85).

DESIGNE POUR MOURIR, Film américain de Dwight H. Little, v.o.: Forum Horizon, 1s (45-08-57-57); George V, 8s (45-82-41-45); v.f.: Pathé Françaie, 9s (47-70-33-88); Fauvette, 13s (47-07-55-88); Gaumont Parmasse, 4s (43-35-30-40); Gaumont Convention, 16s (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18s (45-22-48-01); Le Gambetta, 20s (48-38-10-98). L'ECOLE DES HÉROS, Film eméri-CECOLE DES HEROS, Film emeri-cain de Daniel Patrie Jr. vo. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Normandie, 8- (45-63-16-18); Gaumont, Parnasso, 1,4- (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); UGC Convention, 15-

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23) ; Grand Pavols, '15- (45-54-46-85). 15- (45-54-46-86). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

59-19-08) ; Germont Pamasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésie, 14- (43-

FRÉRES DE SANG (Austr., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-dais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 5-(46-33-97-77).

6- (45-44-67-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) ; Epée de

(43-27-62-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.) : Pathé Heuteleuille, 6: (48-33-79-38) ; Gau-mont Ambassade, 8- (43-56-19-08) ; v.i. : Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Geumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Ans I, 6º (43-26-48-18) ; La Pagode, 7º (47-05-12-16) ; Gaumont Ambassade, 8º (43-

Pernasse, 6- (43-26-58-00), LA MANIÉRE FORTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-58-83); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Basugranelle, 16- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Pethé Français, 8- (47-70-33-88): Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-58); Fauvette, 13- (47-07-56-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01). Géode, 18- (40-05-80-00), F X 2 (A., v.o.) : UGC Normandie, 8-(45-63-16-18); v.f. : UGC Montpar-nassa, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31).

Forum Orient Express, 1* (42-33-42-20). LES FRÉRES KRAYS (*) (8/fit., v.o.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30); UGC Chempe-Elysées, 6* (45-52-20-40); Geumont Alésia, 14* (43-27-84-50); v.f.: Riex, 2* (42-36-83-93); UGC Mont-

par Edwy Plene!

D'Europe en Amérique

un grand reportage sur

les traces du navigateur

pour revisiter le présent

au miroir du passé.

Voyage avec Colomb

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991

(numéro daté mardi 30)

pernasse, 8- |45-74-94-94|; UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59). GREEN CARD (A., v.o.1: Cinoches, 6-(48-33-10-92). HALFACUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epide de Bois, 5- (43-37-67-47).

HENRY V (Brt., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11- (48-05-61-33); Denfert, 14- (43-

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-81-88).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82). 10-82). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : Le

Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Par-JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36); Mex Linder Panorama, 6- (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon, 5- (43-26-18-23): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): Le Bes-tilla, 11- (43-07-48-60); Bienvenüe Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

KICKROYER 2 (A. v.o.): Forma Origon

Montparnassa, 15* (45-44-25-02).
KICKBOXER 2 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) : George V, 8* (45-82-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9* (47-07-65-88) : Fauvatte Bis, 13-(47-07-65-88) : Mixamer, 14* (43-20-89-52) ; Pathé Clichy, 16* [45-22-46-01) ; Le Gambette, 20* (46-28-10-65)

L'APPROCHE FINALE. Film améri-

eain d'Eric Steven Stahl, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-67-57) ; George V, 8• (46-82-41-46) ; Pathé Mari-

gnan-Concorde, 6- (43-59-62-82); v.f. : Pathé Français, 8- (47-70-

v.r. : Patna Français, 8 (47-0-33-66) ; Fauvette, 13 (47-07-55-88) ; Pathé Montparnessa, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-(46-22-47-94) ; Le Gambatta, 20-(46-36-10-96).

DÉSIGNÉ POUR MOURIR, Film

6" (43-03-30-14). L'OEILA VEUVE |A., vo) George V, 8- (45-82-41-48); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Pathé Montparnassa, 14- |43-20-12-06); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01).

Montparnassa, 18- (45-22-48-01).

LE PORTEUR DE BERVIETTE (k -Fr., v.o.): Lucamaire, 6- (45-44-57-34);
Racine Odéon, 8- (43-28-18-88): Las Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): Le Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-58-36-14); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Las Montparnes, 14- (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.): George V. 6- (45-62-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé Marignari-Concorda, 8- (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-08); Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-84).

REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); George V, 8- (45-82-41-46); UGC Montparnassa, 6- (45-74-46); UGC Montparnassa, 6- (45-74-46);

(45-74-83-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

IMPROMPTU . Film britannique de

MPROMPTU . Film britannique de Jemes Lapine, v.o. : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28) : Pathé Hautefauille, 8• (46-33-79-38) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; Sept Parnessiens, 14• (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Les Nation, 12• (43-43-04-87)

LUST IN THE DUST. Film américain de Peul Bartel, v.o. : Utopia, 5- (43-25-84-65) ; Le Bastille, 11- (43-07-

MIAMI BLUES, Film américain de George Armitage, v.f. : Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37).

nos, 14* (43-27-52-37).
RALPH SUPER KING, Film américain de David S. Ward, vo.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Merignen-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

SWING TROUBADOUR. Film fran-

cals de Bruno Bayen : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26), 121

Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Grand Pavols, 15* (45-54-46-86); Studio 28, 18* (46-06-36-07).

RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47) ; George V, 6-(45-62-41-46).

ROSIN DES BOIS (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46). ROSINSON & CIE (Fr.) : Latina, 4- (42-178-47-86) ; Grand Pavols, 15- (45-54-48-95).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Lucerneire,

Miramar, 14- (43-20-89-52).

01-69); Pathé Wepler II, 18* (45-2247-94).

(45-74-94-94); George V, 8* (45-6245-74-94-94); George V, 8* (45-6246-28-12-12); Gaumont Ambassade,
5* (43-27-52-37); Gaumont Convention,
15* (43-23-37); Gaumont Convention,
15* (48-28-42-27).

LA NOTE BLEUE (Fr.): Elysées Lincoln,
8* (43-59-36-14).

L'OEIL DE LA VEUVE |A., vo).
George V, 8* (45-82-30); UGC Rotronde, 8* (45-75-90-81);
14. Juillet Bassille, 11* (43-57-90-81);
14. Juillet Bassille, 11* (43-57-90-81);
15* (48-28-42-27).

UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Le
Barry Zèbre, 11* (43-57-51-55).

Barry Zèbre, 11* (43-57-51-55).

Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).
LES TORTUES NINJA II [A., v.o.):
UGC Biarritz, 9- (45-62-20-40); v.f.:
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26), Rex, 2- (42-36-83-93); UGC
Montpemasse, 6- (45-74-94-94); UGC
Baents, 8- (46-62-20-40); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon
Bastille, 12- (43-43-01-59); Pauvetre,
13- [47-07-55-88]; Geumont Alésia,
14- (43-27-84-50); UGC Convention,
15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-22-45-01); Le Gembetta, 20- (46-36-10-96).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Al.); Geu-

35-10-98).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Geumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33): Pathé Haurefesile, 6- (48-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Le Pagode, 7- (47-05-12-15): Geumont Ambassada, 6- (43-56-19-08); Le Bestille, 11- (43-07-48-60); Lea Nation, 12- (43-43-04-67); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14- (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Conven-14- (43-27-84-50) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-18) ; Pathé Wepler II, 18- [45-22-47-94].

TOWOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- |47-42-60-33) ; Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Le Berry 2èbre. 11• (43-57-51-55); Saim-Lambert, 15• (45-32-91-88).

UN THE AU SAHARA (Brit. v.o.) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34),

Lucemaire, 8- (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Honzon, 1- (45-08-57-57); Pathé impériel, 2- (47-42-72-52); Rex, 2- (42-38-63-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); Pathé Wepler, 16- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

URANUS (Fr.) : Gaorga V, 8- (45-62-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34).

LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : Ciné Besubourg, 3· (42-71-52-36) ; UGC Danton, 5· (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94) ; UGC Biarniz, 8· (45-52-20-40) ; v.f. Seint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43).

THEATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits: 20 h 45, dim. 15 h 30. Les Egarements du cour et de l'esprit BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bassan : 21 h. 808INO (43-27-75-75). Festival du

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Coulis de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h et 21 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Chevallier-Laepalès : 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelieu. Le Malade Imaginaire ; 20 h 30, dim. 14 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS [EGLISE SAINT-EUSTACHE] (47-00-19-31). Le Tarwife: 20 h 30, dim. 17 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons: 20 h 16, Les Baba-cadres:

22 h.
EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-82]. Les Gitans de Jerez : 20 h 45, dim. (demlère) 17 h.
ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariege de Figaro : 16 h, dim. 17 h. La Mouette : 20 h, dim. 18 h 30.Dim. Bat-deline. 15 h 20. elaire : 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Calas: 21 h, dim. 16 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent : 18 h et | 21 h, dim. 18 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). La Trilogie antique : Médée, les Troyennes, Electre (en Grec ancien) :

GYMNASE MARIE-SELL (42-46-79-79). Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h, dim., mar. 15 h.

HÉBERTOT (43-87-23-23). It'e not e Game : 21 h, dim. 15 h. HUCHETTE (43-26-38-88). La Canta-trice chauve : 18 h 30. La Leçon : 20 h 30. R: (45-44-57-34); SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) : UGC Triomphe, 6- (45-74-93-50) : Sept Par-nessiens, 14- (43-20-32-20) ; v.f. :

20 h 30, Huis cloe : 21 h 30. Théatre rouge, Duende : 18 h 30, La Ronde : 20 h. Oncie Vania : 21 h 30. MATHURINS (42-85-90-00). Les Palmas de M. Schutz : 17 h et 20 h 30.

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Une histoire de la magie : 21 h, dim. 15 h.

MICHODIÈRE (47-42-95-23), Tromper n'est pas jouer : 21 h, dim. 15 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Général Baron Lacroix : 15 h at 20 h 45, dim. 15 h, PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Chantal Ladesous : 21 h.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Tengo joyeux : 22 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES 146-06-10-17). 1858, guerres privées : 20 h 30. Elle Semoun et Dieudonné : 22 h.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-57-88). Erotique-Bi-tume : 21 h. La Poche-Parmentier : 21 h, dim. (demière) 17 h. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-05-72-34). Les Précieuses ridicules :

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande selle. Mamie Ouate en Pepõasie : 20 h, mar., ven. 14 h 30. M.I.T.. Ubu roi (théâtre de marlonnettes): 15 h et 21 h. Petite selle. Sextuor Banquel: 14 h 30 et

20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), Les Boulin-grins et cinq histoires courtes : 16 h. Le Cri du chauve : 20 h 30. Costa-Vagnon : 22 h

TRISTAN-BERNARD (45-22-06-40). Charité bien ordonnée : 21 h.

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Gaurnont Les Halles, 1* (40-26-12-12) : Gaurnont Opéra, 2* (47-42-60-33) : UGC Triomphe, 6* (45-74-93-50) ; Biermende Montparnasse, 15-(45-44-25-02) THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parressions 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum

74-71); Grand Pavols, 15 (43-34-46-85). NEW JACK CITY (*) (A., v.a.) : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); UGC Odéon, *3: (42-25-10-30); UGC Normandia, 8-(45-63-16-16); v.f. : Rex, 2: (42-38-83-93); Images d'ailleurs, 5: (48-87-18-09); UGC Mortpamasse, 8: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-PARIS EN VISITES

(46-33-10-82)

Pernassa, 6- (43-26-58-00).

LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Seint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet

48-01). MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bols, 5-

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-

33-10-82) : Grand Pavols, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavols, 15. (45-54-

a Mouffetard et sae sacrate a. 15 heuras et 17 haures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'aila L'îla Seint-Louis a, 11 hauras,

a Las hôtels célèbras du Meraïs nord s, 14 h 30,métro Saint-Psui (Lutèce-visites). a Les bosquets du parc du château

de Verseilles , 14 h 30, cour d'honnaur du château (Office du . Tout le cimetière Montmartre de 14 h 30 à la fermeture s, 14 h 30, métro Blanche (V. de Langlade). s L'Opérs Gamler s, 14 h 30, en

de Paris). s Hôtels et jardins du Marais, place de Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Grand Louvre », 15 haures, «Les villeges de Paris : Cha-2, place du Palais-oyal (Tourisme

haut des merches (Conneissance

« Tombes célèbres du Père-La-

chaises, 15 heurae, antrée princi-

Horizon, 1• (45-08-57-57) ; Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; UGC Odéon,

14 h 30, 33, qual d'Oreay a Ssint-Eusteche », 11 heuras. devent l'église ; a Le nouvesu visags du ventra da Psris »,

châteeu de is Meimeieon s, 15 haures, antréa du châtasu (Monuments historiques et des

a La conciergarie », 15 heurse, 1, quai de l'Horloge (Monuments historiques et de sites).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous étes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Mande vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votra numéro d'abonné.

	Durée	FRANCE	ÉTRANGER* (voie nomale)	Nbre de n∞
	3 semaines 1 mois 2 mois	170 F 210 F 330 F	165 F 245 F 310 F 550 F 790 F	19 28 52
•	TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER	AU : [1] 49-80-32-90	

« LE MONDE » ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

VILLE.

VOTRE NUMĚRO D'ABONNÉ (si vous ôtes déjà abonné)

111 MCN 04 Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

ments historiques et des sites).

LUNDI 29 JUILLET pale (P.-Y. Jaslet).

métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier). a L'Assembléa nationsle s. (M.-C. Lasnier).

> 15 haures, devant l'église Saint-Eustache (Monuments historiques . Le monda de Joséphine au

ronne s, 15 heures, devant l'église Saint-Germain de Charonne (Monu-

Expire à fin LLL Signature obligatoire

CODE POSTAL __

bpo · y-te el de قليح الروء nous gou-loseph Chal 155eph Chal

10.00 WYELF *. 2 12.7 ± 0.07

13 Jan 13 dan

THE PAR

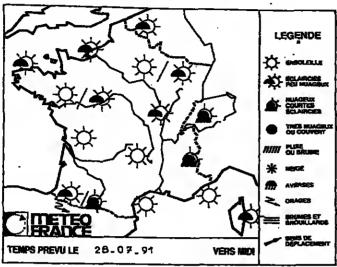
41.2

 $A_{\rm eff} \approx 10^{-3}$ 3 - " - 45 7.14

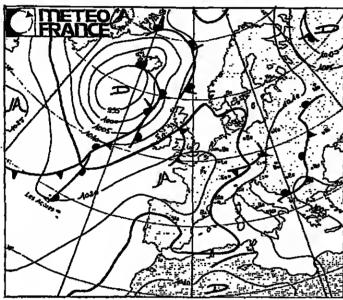
132 -

.- 3 1.8

Prévisions pour le dimanche 28 juillet 1991 Beau temps ensoleillé. Orageux sur les Pyrénées basques.



SITUATION LE 27 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



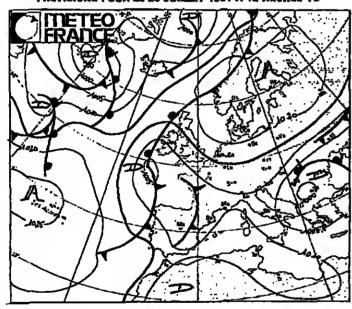
Lundl : orageux sur la moitié cuest. - Sur le Bretagne, la Vendée, les Charentes et l'Aquitaine le tempe orageux sera en place dès le matin et devrait durer toute la journée.

Sur la Normandie, le Centre, le bas-sin parisien, la val de Loire einst que de Midi-Pyrénées au Languedoc-Roue-sition, au Massit central, au nord des Alipes et eu Jure, la mallinée sere assez ensoleillée puis le temps devien-dra de plus en plus lourd. Au cours de l'après-midi et de la soirée la temps pourra tourner à l'orage.

Enfin le Nord, les Ardennes, la Lor-raine, l'Alsace, la Provence, la Côte

d'Azur et la Corse conserveront un temps ensoleillé toute la journée.

Les températures du marin seroni douces sur la Bretagne et les régions proches de l'Allantique evec 16 degrés à 18 degrés, il en sera de même près de la Méditerranés, 18 degrés à 20 degrés. Sur les autres régions il fera plus frais, 13 degrés à 15 degrés, es températures maximales seront de 22 degrés à 25 degrés sur la feçade ethnitique, 25 degrés à 28 degrés, 30 degrés à 32 degrés près de la Méditerranée.



TEMPÉRATURES mexime - minima et temps observé Valous extrêmes relevées entre le 28-7-91 le 26-7-1991 à 18 houres TU et le 27-7-1991 à 6 houres TU				
FRANCE AJACCIO 25 14 D BIARRITZ 20 14 B BORDEAUX 23 13 B BORDEAUX 23 13 B BORDEAUX 23 13 B BORDEAUX 23 11 D BREST 21 15 B CAEN 22 14 C CREEBOURG 22 13 C CREEBOURG 21 10 D DLION 21 12 D LILLE 22 13 N LIMOGES 21 13 D LIMOGES 21 14 D MARSEHILE 27 16 D MANCY 20 13 D NANCY 20 13 D NANCY 20 13 D NANCY 21 15 D PARES-MONTS 21 15 C PARES-MONTS 21 15 C PRESS-MONTS 21 15 C	TOULOUSE 22 13 TOURS 23 16 FORNIA-HTER 33 26 ÉTRANGER 31 22 AMSTERDAM 21 10 AMSTERDAM 21 10 AMSTERDAM 21 10 BARCELONE 31 26 BARCELONE 26 13 BARCELONE 26 13 BARCELONE 21 13 LE CAIRE 31 26 LESBONNE 31 17 LE CAIRE 33 22 LESBONNE 31 12	D LIDIEMBOURG. 20	21 D 28 N 12 D	
STRASBOURG 21 13 C A B C ciel couvert	D N ciel ora	PT	# seign	

TU = temps universel, c'eet-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 27 juillet

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi.

Signification des symboles : > signelé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ME Chef-d'œuvre ou classique.

20.45 Divertissement : Fou rire. 22.25 Série : Paperoff. 23.55 Magazine: Formule sport, 0.55 Journal et Météo. 20.45 Téléffim : inévîtable trahison. 22.15 Série : David Lansky. Magazine : Les Arts au soleil. 23.35 Journal et Météo. 0.20 Magazine :
Autrement dit.
Thème : Courages. Invité : le professeur Yves Pélicier, psychians

TF 1

1.10 Série : L'Homme à la valise. FR 3 De 20.00 à 0.00 La Sept ---D.00 Série : Lola o.25 Magazine : 1.'Heure du goff, Spéciel Irlende.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Le Meurtre de Mary Phagan (2 pertie).

22.20 Magazine : Quelle horreur l Nos Amis les weurs fous, 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Frankensteir

Film britannique de Terence Fisher (1973). Avec Peter Cushing, Shane Briant, Made-lin Smith. 0.30 Cinéma: Cuand les jurnelles n'emmêlent, m Film américain de Jim Abra-hams (1988) (v.o.). 2.05 Cinéma : Rébus. ma Film Italien de Mas Guglielmi (1988).

20.50 Série : Un privé nommé Stryker. 22 25 Divertissement: Grain de folie. 0.15 Journal de la nuit. 0.25 Intégral (rediff.). 1.00 Série : Hitchcock présente

LA 5

М 6 20.35 Téléfilm : Sans domicile fixe. 22.15 Téléfilm : Frères de sang. 23.45 Six minutes d'informa-

LA SEPT

21.00 Soirée Jean Vilar. 21.55 Le Dessous des cartes. 22.00 Agenda culturel. 22.05 Soir 3. 22.25 Soirée Jean Vilar (suite). 23.35 Martial Solal et Toots Thiele en toute liberté. 0.00 Le Mahabharata.

Dimanche 28 juillet

TF 1 14.10 Série : Rick Hunter, Inspecteur choc. 14.55 Serie : Commissaire Moulin. 16.20 Tierce à Enghieu 16.30 Disney Parade. 17.45 Magazine : Téléfoot. A 18.35, Loto sportf. 18.40 Série : Agence tous risques. 19.30 Divertissement :

Vidéo gag. 20.00 Journal, Tierce, Météo et Tapis vert. 22.40 Cínéma : Viens chez moi, j'habite chez une copine.

Film français de Patrice Leconte (1980). 22.10 Magazine : Cîne dimanche. 22.15 Cinéma : Les Bidasses s'en vont en guerre.
Film français de Claude Zidi (1974). 23.40 Journal et Météo.

17.35 Documentaire : Des trains pas comme les eutres. 8 30 Magazine : Stade 2. 19.01 Sport : Le Journel du Tour |et à 0.00). 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Taggart. 22.25 Série : Sueurs froides. 23.35 Magazine : Las Arts au soleil. 23.40 Journal et Météo. FR 3

14.30 Magazine: 14.30 Magazine:
Sports 3 dimenche.
17.30 Magazine: Montagne.
18.00 Amuse 3 vacances.
19.00 Le 19-20 de l'informetion. De 19.12 à 18.35, le journal de la région.
20.05 Série: Benny Hill.
20.40 Divertissement:
Embarquement immédiat pour la rire. pour le rire.

22.00 Magazine : Le Divan.
Krystyna Janda (1* pert.).

22.20 Journal et Météo.

22.45 Cinéma :

Les Amoureux, sa Film italien de Mauro Bolo-gnini (1955) (v.o.). 0.D5 Mus

CANAL PLUS 14.35 Documentaire : Un été 14.35 Documentaire: Un été dans les Rocheuses.
15.00 Téléfilm: Teilleur croisé et bas résille.
16.30 Sport: Volley-ball. Finale de la Ligue mondiale.
17.30 > Téléfilm: L'IIe.
18.00 Cinéma:
Les P'tits Vélos. ma film italien de Carlo Mazzacurati 1989). 20.00 Documentaire En clair jusqu'à 20,30

19.25 Flash d'informations. 19,35 Les Superstars du catch. 20,30 Cinéma : Mort d'un commis

voyageur. == Film américain de Volker Schlöndorff (1985). 22.40 - Flash d'informati 22.45 Sport : Corrida. La Feria de Medici. 0.15 Sport : Snooker.

LA 5

16.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 17.20 Magazine : Kargo. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles. 19.05 Série : V. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses 20.45 Cinéma : Le Lendemain du crime. M Film eméricain de Sidney Lumet (1986). 22.40 Megazine: Nomedes.

Vivre et mourir libre;
Pêcheurs sur bembou; Les file de Gengis Khan; Golieth.

23.35 Magazine: Top chrono.

0.25 Journal de la nuit.

M 6

14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine : Adventure. 17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Superconter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa

20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Magazine : Papa Schurz, 20.40 Téléfikm : Le Naufragé des étoiles. 22.10 Météo des plages. 22.15 Informations :

M 8 express. 22.20 Capital. 22.35 Cinéma : Les Fantaisles

amoureuses de Siegfried. p Film allemand d'Ad (1970). mand d'Adrian Hove 0.05 Six minutes d'informa-0.10 Sport 8.

LA SEPT

13.55 Documentaire: Science buissonnière 14.25 Documentaire : Bouche sans fond ouverte sur les horizons. 14.55 Téléfilm : Berthe. 18.30 Documentaire : Eau-Gange. 19.00 Documentaire :

Boulevard du XX- siècle. 20.30 Cinéma : Tolérance.
Film françaia de Pierre-Henry Salfati (1889). 22.10 Court métrage : Spotters. 22.30 Cinéme : Une flamme

Tanner (1987).

dans mon cœur.

Film franco-sulsse d'Alair

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

Ecole nationale vétérinaire

Option générale

Nathalie Abiven (78), Sophie Alexandre (301), Myriam Algoet (75), Sandrine Alle-mand (403), Emmannelle André (292), Véronique-Nathalio André (341), Laurent Angeard (168), Dunis Antoine (162), Estelle Arland (445), Laurence Armand (280), Tristan Arrachepied (323), Isabelle Avaro (112), Alexandre Azolie (238), Samy Avaro (112), Alexandre Azotse (238), Samy Bader (223), Muriel Bagni (364), Jérôme Baldy (28), Vsjérin Bapt (203), Xavler Barbe (146), Cyril Barbezange (24), Pierrie Barthelemy (392), Christophe Bazile (287), Laurent Bazin (118), Nicolai Becart (415), Valérie Bellin (1791, Christine Berart (269), Chies Becarte (278), Laurent Bar Valérie Bellun (179). Christine Berart (368), Gildas Berezzie (379), Lauren Berard (50), Nathalio Besse (233), Fabrice Besson (91), Laurence Beunet (13), Valérie Bigorre (365), Alexis Billes (343), Frédérique Binet (394), Geoffroy Blandin (239), Philippe Blavier (155), Frédérique Blut (327), Arasud Bolon (352), Eric Bomassi (22), Delphine Bongain (101), Gilles Bongrain (36), Laurent Bonneau (31), Marielle Bonnet (281), William Bordeau (13), Frédérie Router (137), Nicolus Bornestein dérie Bordes (137), Nicolas Borenstein (219), Cédric Borrean (250), Line Bos-chetti (26), Hélène Bouras (123). Anne Bouret (145), Marie-Elvina Bourgeal (102), Damien Boute (339), Jean-Eric Boutin (4), Florian Bouvot (12), Laure-Hélène Boyer (170), Sévesine Breteche (326), Catherine Orgszat (388), Agnès Brussier (2D), Armelle Broady (346), Sylvie Brecker (293), Remy Brunie (397), Jean-Pierre Bureau (288), Olivier Cabre (163), Anne-Isabelle Cachereul (269), Franck Caillard (119), Alexandra Campos (200), Sylvain Canard (389), Franklin Candelli (83), Fabienne Cangrand (206), Marie Canihac (182), Valérie Caniol (285), Sandrine Canives (59), Philippe Capot (337), Jérôme Cardin (395), Mathien Carles (228), Dominique Carminot (66), Virginie Carolus (44), Olivier Carrard (167), Virgi-Carolus (44), Olivier Carrard (167), Vinginie Caspard (259), Fabrice Castanet (109), Christophe Castel (421), Schustien Catheland (423), Sandre Caujulle-Bert (115), Cécile Cavrot (27D), Sablne Chahory Cécile Cavrot (270), Sablne Chahory (140), Ame Chaple (185), Patricia Champus (402), Jean-Marc Charpentier (204), Myriam Chazel (362), Sandrine Chemin (33), Céline Cheuret (454), Hélène Chevalier (420), Sébastien Chevalier (236), Jean-Philippe Chirossel (332), Margnerite Cubal (240), Laurence Cochet (1851), Cristo zel (340), Laurence Cochat (357), Carine Cohen (266), Sylvaia Cohen (69), Chris-

tian Collet (114), Philippe Collot (214),

Sophie Colnard (404), Alain Colnat (205),

Jean-Marie Colombani (429), Stephanie

Cambelles (386), That's Coquer (141),

Pierre Coquilla (450), Anne-Catherine Cornet (248), Richard Carveller (318),

Fabrice Cotte (1D7), Denis Coulange

(242), Stéphanie Coupel (86), Erwann

Creac'h (431), Joet Curti (70).

David Cuvillier (237), Stéphanie D'Esquermes (286), Emmanuel D'Orso (34), Ofivier Darcel (202), Delphine Dast (329), Catherine Dauphin (334), Gwenaelle Dau-Davai (89), Emmauelle de Villepoix (39), Françoise Debard (399), Frédéric Decrock (385), Gbislain Defer (430), Sylvie Delagnes (211), Stéphane Delcambre (218), Laurent Demangel (235), Patricia Demarceanx (117), Divier Denis (1), Xavier Denis (106), Anno-Marie Deni (293), Caroline Desbarax (133), Séverino Deschandelliers (263), Cedric Dezier (38), Loise Dianoux (92), Sabine Didictaturent (159), Jean-Charles Donval (116), Nathalie Doublet (255), Anne-Marie Dubois (449), Cédric Dubois (5), Karine Ducellier (216), Bruns Duchamp (135), Duphue Ducy (297). Nicolas Dadaignan (401), Agnès Daplessy (3B7), Sylvain Daport (3B3), Hubert Duport de Rivoire (246), Michel Duprès (136), Olivier Duran (319), Astrid Duval (124), Christine Emo (367), Caroline Ephrati (1B5), Agnès Facasel (62), Caroline Fauquembergue (408), Frédéric Favier (361), Malik Feraoun (338), Géraldine Ferran (333), Cécile Ferrouillet (427), Frédérique Fillan (63), Lancant Findji (321), Stéphanie Fiauto (278), Marie-An-nick Fontanier (131), Fabrice Fosse (169), Christiane Faumenteze (221), Franck Foures (241), Loft Fournier (374), Jean-Mickel Francony (58), Bertrand Franquet (23), Isabelle Franzetti (249), Vann Frap-sance (390), Celine Gailland (61), Nathalie Garbe (426), Valérie Garin (19), Mario-Laure Gau, (320), Cérile Garchier (48) Laure Gau (324), Cécile Gauthier (48), Lionel Guvet (166), Sandrine Gélin (174), Catherine Genevois (130), Nicolas George (93), Cinistelle Germanique (437), Lionel Giurdann (45), Lanrence Girard (176), Ludovic Girard (72), Pierre Gizand (347), Sophie Gireand (314) Bertrand Girodit (158), Claire Godiot (371), Elodie Goffart (351), Jean-Frédéric Graff (295), Christelle Grandsart (122), Matthieu Grégory (382). Magali Grépin (215), Catherine Grossetete (90), Hervé Guena (143), Anno-Thérèse Guénard (300), Lionel Guercia (195), Jean-Luc Gnérin (398), Franck Guetta (43), Jean-François Guillemin (94), Louis-Philippe Guillemot (226), Anne Guilloux (247), Emmanuel Gutton (192).

Valérie Hang (419), Jennifer Harlam 82), Karine Hanrey (331), Dominique Haziza (271), Adeline Healy (252), Brice Heeribont (412), Aurélia Herbet (165), Caruline Hery (436), Servane Huchet (315), Sylvie Hofmann (322), Nicolas Holleville (438), Grégory Hottin (272), Emma-nual Handas (254), Jérôme Haulhert (359), Béstrice Huet (161), Xavier Huguet (67), Brunn Huyghe (328), Emmanuel Imbert (441), Anne Izembart (405), Magali Jacob (164), Henri Jacobs (77), Virginie Jacquet (267), Claire Jan (110), Philippe Jannet (320), Clémentine Jean (265), Jean-Michel Jeantet (440), Olivier Jestin (55),

Béatrice Jeuffroy (207), Delphine Jeullain (414), Nathalie Jouis (344), Laurence (414), Nathalie Jouis (344), Lantenet Juurde (3531, Stéphunie Julani (244), Xavier Koehrer (79), Caroline Kujfer (229), Grégoire Kuntz (442), Marie-Pierre Lacoste (354), David Lafry (383), Isabelle Lafois (199), Célice Lambeaux (350), Laurence Lambuley (21), Thierry Lambur (304), Bérénice Lamoureux (336), Xavier Langon (257), Christophe Lannoy (217) Olivier Laplerre (439), Jérôme Laplaze Ulivier Lapierre (439), Jerome Lapiaze (208), Caroline Laprie (65), Loic Larguier (40), Mario-Pierre Larrang (306). Sabine Launoy (150), Géraud Laval (37), Ariane La Duigou (245), Cyrille-Jérôme La Fur (188), Mario-Hélène Le Gall (68), Stéphanie Le Gull (11), David Le Goic (370). Frençoise Le Louarn (432), Jean-Mare Leandri (355), Arnnud Lebrut (232), Fabien Lecomte (417), Aymeric Lecouffe (198), Gaillaume Ledoux (8), Christine Lefèvre (190), Stéphane Lefèvre (358), Ladishs Legendre (273), Florence Legrand (17), Christelle Lejnune (453), Valérin Lemaire (264), Frédérie Lamarchand (310), Isabelle Lemettier (356), Philippe Lumnine (194), Claude Leroy (284). Corinne Lesnine (411), Florence Lesnili (191), Patricia Lesenfant (7), Laurent Lie-taert (74), Marie Lodato (175), Sandrine Ludde (305), Nathalle Lombard (104), Sophie Londez (231), Sania Lore (8D), Carola Loudière (381), Glivier Louguet (258), Fabrice Louis (274),

Matthias Mace (32), Wilfried Mai (121), Alexandra Mailles (197), Laure Malagoli (294), Stephso Mangin (311), Marie-Claude Mannel (147), Laure Marchais (149), Sophie Marchand (42), Hélène Marcus (363), Hugues Maret (160), Karine Marin (15), Florence Mario-Nely (172), Sandrine Marollesu (416), Lucie Marquet (448), Francis Martel (134), Virginie Martin (73), Philippe Masse (410), Laurent Masson (201), Nathalin Mstic (425), Marianne Maury (435), Christelle Manve nay (243), Nathalie Mavric (377), Jean-Jérôme Ménard (433), Diana Mendex Jerôme Ménard (433), Diana Mendex (348), David Menier (184). Jean-Christophe Meunier (276), Marianne Meunier (213), Yann Michaux (444), Jean-François Michel (51), Vincent Millet (227), Pascal Minot (452), Delphine Mollie (447), Laurent Monneren (71), Jean-Marc Monney (178), Delphine Marcau (369), Agaès Moreten (87), Argaed Muller (88), Agrès (88), Moreteau (87), Amand Muller (88), Annes Mulliez (113), Alexis Nahama (196), Magali Naviner (349), Florence Noël (60), Caroline Nony (25), Arnaud Normandin (443), Serge Nanzlères (157), Franck Offner (225).

Gwennelle Page (97), Virginie Pailhes (222), Delphine Paoletti (16), Maud-Co-tilde Paris (330), Thidmin Pavie (317), Bertrand Paziaud (9), Magali Pecquery (209), Florent Peleris (54), Magali Peissier (391), Cathy Pepoucy (100), Nicotas Perln (406), Mare Perrot (138), Cécile Perroteau (183), Karine Petit (177), Pas-cale Peyrard (27), Thi Anh Nga Pham (335), Emmanuelle Pignon (451), Laurence Pillal (234), Emmanuelle Pilmis (111), Jérôme Pinelli (148), Myriam Piry (312), Nicolas Pizzinat (47), Aurelio Plassaro (373), Vanessa Portron (325), Philippe Pottie (380), Lucas Poulation (262). Aurélic Prange (240), Macha Preclaire (393), Julie Prestaux (125), Florence Privat (95), Myriam Protin (291), Eric Queau (120), Thierry Quelennec (99), Jean-Charles Quintard (144), Stephanie Rabre (387), Fablen Raffy (277), Catherine Rande (283), Matthieu Rauscent (260), Berangtre Ravary (372), Olivier Razaire (428), Christele Rebet (21D), Christophe Reme (156), Divier Richard (424), Philippe Richard (230), Julies Richez (129), Olivier Rio (53), Christine Rivierre (289), Valérie Rizzi (407). Darothée Ramaia (373). France Romanetti (418), Valérie Rome (220), Amabelle Rousseau (6), Nathalie Raux (84), Viviane Roux (29), Yves Royère (224), Rodrigo Ruiz (153), Sté-

Isabelle Sainpy (93), Jean-François Salo-mon (85), Marc Sanchez (2), Jean-Patrick Sanson (376), Sophie Sarrazin (342), Nico-Jerome Sciente (346), Pierre Schwinte (302), Jerome Scignot (189), Jean-Noël Sialelli (308), Pascale Sierra (35), Christelle Silion (400), Beaoft Simian-Salvay (154), Frédéric Simou (187), Véronique ronski (103), Isabelle Socnen (316), Marie-Laure Sol (455), Armand Soria (126), Lau-rent Soupy (108), Frédéric Stiegler (57), Mathieu Stievenart (345), Eric St (313), Véronique Susiai (49), Philippe Talavere (81), Nicolas Tanguy-La Gae (142), Laurence Terru-Chollet (296), Anne Thatcher (251), Virginie Thean (279), Christophe Thevenin (253), Nathalie Thi-bault (41), Karine Thiebault (46), Ponhak-Raingsei Thong (171), Curinne Tumas (422); Valérie Tunpin (360), Gwennia Toutot (366), Marie-Pierre Trichard (186), Emmanuel Trocherie (128), Agnès Truchetti (76), Ba-Cuong Tu (180), Séhastien Van Kota (56), Robert Van Tuinen (30), Alain Vandeweghe (127), François Vaudea-cal (64), Anne Verbeke (409), Anne-Sopkie Verdel (396), Ludavie Verfaille (268), Christophe Vernet (290), Laure Veyns-chter (378), Philippe Viard (132), Véronique Vienet (96), Charles-Henri Vignier (261), Fabrice Vignaud (193), Didier Vigosroux (52), Juliene Vrtovsnik (181), Magali Waechter (282), Isabelle Weber (18), Cline Weber-Davidaire (413), Gwe-nael Wetting (299), Anne-Marie Wilhelm (309), Arnaud Witte (152), Vincent Xemar (256), Eric Zahra (10), Jérôme Zara (173), Vincent Zozaya (151), Raphaël Zwisler

 Option agronomie Elodie Chollet (3), Joëlle Nigond (2), Céline Vuillermoz (1).

Un affrontement prévisible

W * *

100

714

- بروست دروست

*

 $\underline{e}_{\underline{a}}(S, \underline{a}, S^*),$

2 40 00

71.0

1000

4.76

e 1, 59 e

عفارة أوبلون

Sec. 150.

Francisia I

A granter

2.00

7 2877

100

4 - 12-

عف إسمنيتها

a - - a ******************

Liverture : l'épreuve de force engagee. If ne aires de camere. eritable lune de le contrôle politi-L'armée. - E'a: à la defense, er grande inde

er, d'une des er er au Parlemen en mars at socialiste ali adopté, en electorale, m iii iionnel qui - ··· aperçu : la à defense. nierarchie . : : : : : : tutelle de

ous le con-- 7 7 of the annone posrporter a 10 THE LETTER and the state of t

The section of the section of the first CC undico-....::::emen Than's · · rius l'esè 337 gra-. . . . : 1 1f ha 🕠 💮 gouverne / 🖷 !a Repu principal

- ייסותבה ני - malle zeneral l soutien e entreinen, gei anciens emman-. . . ropose si I IAICH --- | voloni: . . . - i . . . liser i ... Or le

. -- rapid la na namak . Parlement e e e besoin majorité Dio בוררון maining in icnstons. - a de seneroehange moore

-√ES-MICHEL RIOLS T trure moleste lors
Le secrétaire
Le secrétaire
A Paul de Treusement 1217: Theurs Co ramoni, ven-ramoni, les ravertes les 1 inve Bet

anisare green et des verte et d

BILLET

Un métro français pour Turin C'est un beau succès que vient

de remporter Matra Transport

en Italie. Le conseil municipal de Turin e décidé de retenir le VAL (véhicule automatique léger) sans pilote, développé par le firme française, pour équiper une première ligne de métro de 14 kilomètres et vingt-cinq etations, d'une capacité de 17 000 passagera par heura et par sens. Matra evait prie soin da trouver un allié dans la Péninsule, Fiat en l'occurrence, et c'est leur filiale commune. Transfime, qui réalisera le ligne. irrésistiblement, le métro entièrement automatique s'impose. Il n'est pas la panacée et coûte trop cher pour les pays en voie de développement ou les trop petites cités. En revanche, il répond parfaitement aux besoins des villes que la thrombose automobile menace et qui veulent redorer le blason des transports en commun en proposant un service souple et fréquent. Avec le métro sanz pilote, plus d'horaires de service

à raspecter : le VAL de Lille peut fonctionner vingt-quatre heures sur vingtquatre pendant la Grande Braderie de septembra eens déclencher de grève dez conducteurs. La surveillence par caméra et interphone einsi que les portes palières des stations, qui empêchent les voyageurs de tomber sur le voie, ont eu raison des peurs suscitées lci ou là par l'absence de pilote. Matra Transport e su ee placer sur ce créneau du transport en commun haut de gamme, C'est désormaie plus de 100 kilomètres et cinq cents véhicules dont la réalisation lui a été conflée, car, après le ville pionnière, Lille, en 1983, d'autres villes ont choisi le VAL pour concurrencer la voiture : Toulouse (mise en service en 1993), Bordaeux (1996), Rennes (date indéterminée),

(1992), ainsi qu'à Teipeh (1992). Son elliance evec Fiat peut valoir à Matra d'eutres métros dane des villes italiennes. Désormals leader mondiel des transports urbains eutomatiques devant le jeponeie Mitsubishi, le canadien UTDC ou le franco-britannique GEC-Alsthorn, Il e da belles références pour séduire Honolulu, La Macque, Madrid ou Budapest. Avoir transporté plus de 250 millions de personnes depuis 1983, à Lille, à raison d'une rame toutes les 72 secondes eux heuree de

serte de l'eéroport d'Orly. Le

contrat de Turin vient conforter

les percées de Matra eux Etats-

Unis, à Jacksonville (1989) et

sur l'aéroport de Chicago

pointe at sans aucun accident, lui donne quelques erguments. ALAIN FAWAS

D British Airways et Aeroflot créent Air Russia. — British Airways et Acroflot ont signé, le 26 juillet à Londres, un necord prévoyant la création d'une compagnie aénenne internationale, Air Russie, qui devrait commencer à assurer des vols à partir de 1994. Les sept Boeing-767 qui lui seront affectés desserviront, eu départ de l'éroport moscovite de Domodedovo, l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Extrême-Orient. British Airways npportera 20 millions de livres (200 millions de frenes) et détiendra 31 % du capital de le nouvelle com-pagnie soviétique.

D La fin de l'obligation des phares james. - Pour mettre la France en règle avec la norme enropéenne en 0,4 % déçoit les observateurs, mntière de phares d'automobiles, M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, e demandé une révision des articles R-83 et R-84 du code de la route qui oblige, depuis 1936, à utiliser des phares jaunes sous peine d'une amende de 450 francs. Comme dans le reste de l'Europe, à l'exception de l'Allemagne qui redémarrer tandis que le Centre impose des phares blancs, les auto-mobilistes français auront le choix corre les deux solutions. Le phare devreient trer une reprise tarbian est plus lumineux de 13 % à dive et moins dynamique que 30 % que le jaune et coûte 15 dive et moins dynamique que francs de moins en moyenne. prévu.

Hausse des prix de 1 % en juillet

Une inflation de 4,5 % en Allemagne en un an ravive les craintes d'un relèvement des taux d'intérêt

anie-du-Nord avaient donné la tendance (le Monde du 26 juillet) : les prix à la consommation en Allemagne de l'Ouest ont augmenté de 1 % en juillet per rapport à juin et da 4,5 % par rapport à juillet 1990, e indiqué, vendredi 26 juillet, l'Office fédéral des statistiques. La hausse n'explique « pour l'essentiel», selon l'Office des statistiques, par le relèvernent de la fiscalité destiné à payer la facture de l'unification allemande, intervenu le 1- juillet. Le gouvernement allemand e relevé massivement à cette date les taxes sur les produits pétrollers et les assurances, ainsi que les impôts sur le revenu et sur les sociátés. La prix de l'essence à la pompe a augmenté d'environ 30 % au mois de juillet.

Désormais l'inflation allemande inquiète la Bundesbank comme le gouvernement. Un relèvement du taux de l'escompte en Allemagne est ouvertement envisagé alors que les partenaires de l'Allemagne eu G 7 avalent cru en avoir écarté l'éven-

Les chiffres du Bade-Wurtemberg et de la Rhé- tualité il y a quelques semaines. M. Helmut Schlesinger, qui prend ses fonctions de président de la Bundesbank début août en remplacement de Karl-Otto Poehl, est pessimiste sur la future hausse des prix. A ses yeux, les taxes n'expliquent pas toute l'inflation ; il dénonce la forte progression das salaires en Aliemagne de l'Ouest, mettant en garde contre une spirale inflationniste salaires/prix. La plupart des accords salariaux conclus au printemps prévolent des augmentations pour 1991 de 6 à

> «Le taux d'escompte ne correspond plus du tout sux taux du marché», explique M. Schlesinger. «Nous devons revenir à des conditions normales, Si cet écart entre les taux n'est pas réduit grâce à la baisse des autres taux, nous devons envisager une correction», menace-t-il. La prochaine réunion du conseil central de la Bundesbank, seule instance qui décide de la politique monétaire allemande, est préyue pour le 15 août.

Le spleen des commerçants ouest-allemands

FRANCFORT

correspondance Le nouveau président de l'Assoeintion fédérale des plus grosses entreprises de détail de l'Ouest (BAG), M. Walter Duss, qui est mussi le chef du groupe Karstadt d'Essen, numéro un des grands nagasins à l'Ouest, n été le prem tirer la sonnette d'alarme, L'affaiblissement du deutschemark par repport au dollar, qui rend les achats à l'étranger plus onéreux, les coûts salerinux supplémentaires après les accords tarifaires intervonus en nvril dans le commerce de détail ainsi que l'augmentation de la taxe sur l'essence à compter du le juillet vont pousser les prix de détail vers la hausse au cours du deuxième semestre, a-t-il annoncé récemment. Les prix à l'achat pour

l'ensemble des queigne 1 800 entreprises membres de BAG (d'une valeur hors taxe estimée à 35 milliards de deutsebemarks sans les produits frais) devraient ainsi ang-menter de 3 % lors du second semestre par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse avait été de 2 % au premier semestre, avec les produits alimen-taires caracolant en tête, à cause de la très forte hausse sur les vins et spiritueux, suivis par les vétements, le linge de maison et les chaussures.

Même si le commerce ouest-allemand e continué à bien se porter au cours du premier semestre, avec une progression du chiffre d'affaires de 8,4 % jusqu'en mai, dont la moi-tié due aux achats des Allemands de l'Est, les prévisions pour le second semestre sont beaucoup plus pessimistes. Principale raison; les

Andreas Lamla, fondateur des magasins Park-Markt Un entrepreneur de l'Est

Andreas Lemie, treme-six ans, n'est pas un râveur. Expulsé de ROA en 1982 après avoir passé près de deux ans dans les geôles de s'évader à bord d'un sousmarin de fabrication artisanele, il est revenu dans son quartier de Prenziauerberg, à Berlin-Eet, un jour seulement avant fentrée en vigueur de l'union économique et monétaire entre les daux Allemagnes, le 1º juillet 1990.

Depuis son retour à l'Est, une idée le travaillait. Comment éviter que quarante années d'injustices ne se traduisent par une nouvelle injustice? Sa réponse : redonner aux Allemands de l'Est le goût des produits fabriqués chez eux. Pour dan rainonn de gualité d'ebord : que ce soit le moutarde, la ketchup ou le poisson fumé de Rostock, ces produits sont souvent besucoup plus naturels que leurs chomologues» à l'Ouest. Mais aussi de coût : en mayenne 30 % moins cher que dans les magasins de discount

ouest-allemands, ce qui correspond également à le différence de revenus dee Allemands da l'Est.

C'est ainsi que l'idée de Park-Markt, un magasin dans lequel on vient acheter exclusivement des produits de l'Est, est née. Avec un succès foudroyant puisque le premier magasin e été ouvert à Berlin-Est en janvier et que, début juillet. Andreen Lamie en éteit déjà à sa quatorzième ouverture, au rythme d'un nouveau magasin ineuguré par semeine. A cette cadence, il compte se retrouver à le tête de sobante-dix mecasins d'ici à la fin de l'année, y compris dans le région de Cottbus et de Magdebourg.

«Le temps set un endenu», dit-il avec besucoup plus de poésie et de conviction que le célèbre Time is money américain. «Si on attend trop longtemps, tout risque d'être géché.

C. H.-M.

nonveaux impôts et la série de hausses décidées par le gouverna-ment de Bonn, peu propiees comme chacun suit à la consommation des

Un boom sans précédent du commerce de détail

Les premiers sondages réalisés à l'Ouest montrent d'ailleurs que la perte du ponvoir d'achat qui résulte de ces prélèvements est nussitôt compensée par une réduction des dépenses de consommation ainsi que par une plus grande tendance à l'épargne. A contrario, tout allège-ment fiscal a un effet bénéfique sur la demande des ménages en ce qui concerne les biens de consommation. En 1990, c'est cette demande qui e tiré la croissance en RFA (+4,6 %) alors que la plupert des autres pays industrialisés s'enfoncaient dans la récession.

Sous l'effet combiné de l'entrée en vigueur du troisième volet de la réforme fiscale, de l'afflux des réfu-giés en provenance des pays de l'Est et de l'introduction du deutschemark dans l'ex-RDA - qui a permis sux Allemands de l'Est de satisfaire leur fringale de consommation pour tous les produits occidentaux, commerce de détail ouest-allemand nvee un taux de croissance de 10,6 % l'année dernière. Du jamais vu depuis 1945! Cette année toutefois le chiffre devait atteindre péniblement 5 % pour l'ensemble de la branche et il devair compa bierne. branche, et il devrait encore baisser l'ennée prochaine. A l'exception le groupe Otto Versand, numéro un de la vente par correspondance dans le monde, et Quelle, numéro un en Europe, qui espèrent encore réaliser 40 % d'nugmentation de leur chiffre d'affaires grâce nux cinq nouveaux Lander.

Après l'euphorie des premiers mois de la réunification, les Alle-mands de l'Est sont, pour leur part, devenus beaucoup plus circonspects, en raison aotamment du chômage massif à l'Est. Depuis quelques mois, ils se sont par exemple renis à consommer des produits fabriqués chez eux, ce qui permet de sauver Inflation forte et croissance nulle

La Suisse découvre la stagflation

Avec une stagnation marquée de la croissance et une hausse des prix reletivement élevée, l'économia haivétique accusa depuis le début de l'année une tendance assez nette à la stagflation. Sans doute n'y a-t-il la rien d'alarmant pour un pays connaissant, dans l'ensemble. une situation encore privilégiée; mais ce tassement conjoncturel est d'autant plus vivement ressenti qu'il intervient après une longue période ininterrompue de prospérité.

BERNE

de notre correspondant

Pour la première fois depuis 1983, la crossance en Suisse aura été légè-rement négative durant le premier semestre, alors que le produit inté-neur brut avait encore augmenté de 2,6 % l'amée précédente. Le niveau des taux d'intérêt reste élevé et ne stimule guère les investissements. Le alentissement conjoncturel est parti-tulièrement sensible dans le secteur ndustriel mais, directement touchée, la construction traverse une véritable récession. Conséquence de ce fléchissement général: le taux de chômage n plus que doublé, passant de 0,5 % à 1,1 % en une année. A la fin de juin, 35 253 demandeurs d'emploi étaient officiellement recensés, soit 20 000 de plus que douze mois auparavant, tandis que le nombre de places vacames se maintenait au-dessus de 10 000. Le taux de chômage

n'en demeure pas moins inférieur aux 8,7 % de la CEE. En revanche, la Suisse fait moins bien que la phipart de ses voisins, notamment la France, dans la lutte contre le hansse des prix. Le temps paraît révolu où le Confédération pouvait se targuer, comme ce fut le cas au milieu des années 80, d'avoir une inflation pratiquement nulle. Malgré la politique monétaire restric-

tive de la Banque nationale suisse (BNS), en 1990 déjà l'accroissement du coût de la vie avait atteint 5,5 %. A la fin du premier semestre, l'infla-tion annuelle se situait à 6,6 %, soit le taux le plus élevé depuis une dizaine d'années.

Baisse du pouvoir d'achat

Le raffermissement du dollar et l'affaiblissement du franc suisse ont sans doute renchéri les importations, mais des causes internes ont également contribué à attiser le flambée des prix; ainsi, la forte augmentation des loyers, de l'ordre de 20 % en deux ans, sous l'effet de la hausse des taux hypothécaires.

Ponr la einquiéme fois depuis 1945, il en est résulté une baisse du pouvoir d'achat, les salaires ne parpotvoir d'achai, es saisires ne por-venant plus à suivre l'accroissement du coût de la vie. Selon des chiffres officiels publiés à la mi-juillet, les salaires ont dirninué de 0,5 % en valeur réelle en 1990. Autre consé-quence de la décélération de l'expan-sion : les recettes fiscales ont été infis-rieures pur activisme budoféraisse rieures nux prévisions budgétaires durant le premier semestre, laissant présager un déficit des comptes de l'Etat pour 1991 après cinq années excédentaires consécutives.

D'après les analystes, le creux de la vague serait en passe d'être atteint et un recul sensible de l'inflation se profilerait à l'horizon. Pour l'année en cours, la croissance restera cependant inférieure à 1 % et il faudra probablement encore ettendre jusqu'en 1992 avent de voir s'amorcer un début de reprise. Continuant d'accor-der la priorité à la lutte contre l'infla-tion, la BNS ne souhaite pas un redémarrage économique trop rapide estimant que seul un affaiblissement de la croissance réelle devrait permet-tre de maîtriser une forte hausse des prix. De même, les responsables de l'instinat d'émission ont eventi qu'il «ne fallait pas nourrir de trop grands espoirs quant à un fléchissement du niveau des taux d'intérêt en Suisse». JEAN-CLAUDE BUHRER

REPÈRES

SOCIAL

Une association

de soutien aux chômeurs en redressement judiciaire

Le tribunal de grande instance de Rouen a placé, le 12 juillet, l'Association de soutien (ASII5) tive locale pour l'emploi (ASILE) en redressement judiciaire. Cette formation, qui venait en aide eux chômeurs de longue durée, eurait enregistré un déficit consolidé de 1,4 million de francs pour un chiffre d'affaires de 9.5 millions en 1990. Das arraurs da gastion nurnient été commises et, à le fin juin, les formateurs n'ont pas été payén, len 270 chômeure n'ayant recu que des avances.

L'association ASILE evait été créée en 1985 par M- Paulette Thiollent, qui le dirigeait. Elle avait reçu le soutien actif de M. Laurent Fabius, qui en était le président d'honnaur jusqu'à na démienion en avril dernier. - (Correspon-

CHIMIE

Hanson ne lancerait pas d'OPA sur ICI avant six mois

Selon le Finenciel Times, le congloméret britennique Henson ne inneern pas event six mois d'OPA contre ICI, quatrième chimiste mondial et premier groupe industriel de Grende-Bretegna. Lord Hanson, son président, l'e solennellement annoncé, assure le quotidien économique, le 27 juillet. C'est la première fois que le célèbre «raider» britannique parle ouvertement d'attaquer la «First Lady » de la City. La publication des résultets d'ICI pour le deuxième trimestre (le Monde du 26 juillet) e été pour lui l'occasion de critiquer le gestion de la firme de Milibank, une affaire, selon lui, « sous-performante et sur-manegée». Lord Hanson est décidé à garder le groupe sous haute surveillance et à l'aiguillonner pour faire mieux eu nom des action-

naires. Au moindre dérapage, il devrait lancer l'assaut.

Hausse du PNB de 0,4 % au deuxième trimestre

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

La reprise américaine est «tirée» par les Etats du centre du pays

de notre correspondant

fre, le produit netionel brut (PNB) américain e progressé da 0.4 % en rythme annual eu deuxième trimestre 1991, e ennoncé vendredi 26 juillet le département du commerce. Ce chiffre est bon car il confirme qu'après avoir reculé eu cours des deux trimestres précédents l'ectivité américaine est repartie. Mais la progression enregistrée est faible et le chiffre de

qui attendaient 1 %. Le dollar a chuté à 1,73 deutschemark et 5,91 francs. Dann len différentes régione des Etats-Unis, la situation est très contrastée : l'Est et l'Ouest du pays ont encore du mai à et le Sud, où la crise est pratiquement pessée inaperçue,

Le pays des Pères pèlerins, la Nouvelle-Angleterre, devrait encore perdre cinquante mille emplois d'ici à la fin de l'année et le taux de chômage devrait dépasser 8,2 % de la population active. Cette région a été durement éprouvée par le crise immobilière et bancaire et par les graves déficits budgétaires qui, à l'exception du Massachusetts (à la suite d'artifices comptables), affectent la totalité des six « États yan-kees» qui la composent. Mais, si l'on en eroit les spécialistes de DRI/McGraw-Hill, le pire sers peut-

mois d'abstinence. Le diagnostic est confirmé par le Conference Board, un organisme économique privé new-yorkais qui constate actuellement « une phase de stobilisation s en Nouvelle-Angleterre après le descente aux enfers de ces trois dernières années. De son côté, dans sa livraison à fin juin, le Beige Book de la Réserve fédérale, qui pesse en revue la situation éco-nomique dans les douze juridictions

être passé après encore quelques

géographiques adhérant au système du Fed, escompte, en s'inspirant des milieux économiques de Boston, une amorce de timide reprise nu des milieux économiques de Bostoo, une amorce de tiruide reprise nu premier trimestre 1992 dans cette région qui a tellement souffert.

. Un peu plus au sud, le reste de la côte Est des Etats-Unis, qui n tant tiré profit des go-go years avant de subir le contrecoup du double krach boursier, se remet lentement du choc. Tant à New-York qu'à Washington, à Baltimore qu'à Philadelphie, l'industrie manufactunère n'n pas encore pris le relais des services. De son eôté, la consommation tarde à jouer l'aignil-lon, mais les indications des mois de mai et de juin sont assez encou-rageantes, estime la Fed. Faisant le pendant à la côte Est, la Californie, qui a été touchée plus tard - mais aussi plus profondément - par la récession, devrait logiquement redémarrer, mais avec un certain déca-lage. Pourtant, là sussi, « certaines hueurs d'espoir » se sont manifestées récemment, constalent les auteurs de ce rapport semestriel. La Californie reste ancrée sur le bassin pacifique et continue à faire preuve d'un témoignent, si besoin était, de la « optimisme déterminé », souligne de grande diversité régionale du pays,

chômage n dépassé la moyenne nationale (7% selon les dernières statistiques) .

Les Etats heureux

Mais l'ouest des Etats-Unis ne se lunite pas à la Californie, éprouvée par la réduction du budget du Pentagone et par la crise de l'informatique. Les Etats de l'Oregon (Portland) et de Washington (Seattle) ont beaucoup moins souffert de la récession, de même que le centre-sud du pays, qui, ayant échappé à la crise, devrait enstituer le vérita-ble fer de lance d'une reprise que ron annoace généralement modérée.
L'Alabama, le Kentucky, le Tennessee et le Mississippi enregistrement
ainsi des taux de croisance supérieurs aux quelque 2,5 % escomptés
par l'edministration américaine pour le pays en 1992.

A cette liste d'Etats heureux qui

régions agricoles traditionnelles qui bénéficieront notamment des accords passés avec l'Union soviétique et evec la Chine. Enfin, faisant le pendant du centre manufacturier formé en partie par l'Indiana et surtout par l'Illinois, le Michigan et l'Ohio, où le reprise n'est pas eneore au rendez-vous, il se confirme que le Texas et la Louisiane, longtemps embourbés dans les problèmes immobiliers et pétroliers, refont surface. La Réserve fédérale de Dallas constate notamment un mieux dans la construction résidentielle et dans les dépenses de consommation. Autant d'informations recueillies à la mi-juin et qui conduisent la benque centrale à faire état d'une «modeste amélioration», mais amélioration tout de même, des conditions économiques dans de nombreuses régions par rapport à sa précédente étude. publiée six mois plus tôt.

Avantage au vert

Jamais deux sane trois. Retenue depuis le B juillet dernlar per des courants portaurs, e continué cette semaine de s'avencer pru-

demment, toua moteurs réduits. Meia eu dernier moment, se dérive vers les eaux troubles de la baisse faillit blen changer le marque. L'avantage est reeté au ven. Mais Il fut bien aymbolique, témoignant que les capecités de la plece à meintenir le cap s'émoussent dangereusement.

Une bien pauvre aemaine au demeurant, sur un marché gagné par l'engourdiaaement, conséquence de l'enémie des échangee et du gel à peu prèe complat dea initietivea. Si la hausse n'e pas réussi à vraiment s'imposer, le baisae non plus. Au dépert du moins. Lundi. un premier effritement (-0,33 %) était repidement contrôlé (-0.04 %). Toutee lee traces d'érosion devaient même complatement dispareître le lendemain pour le liquidation générale de juillet, perdante pour le (-1,38 %). O surprise! Le bride sur le cou, le marché ce jour-là, contre toute attente, a'anleva de 0.35 %. Le monde à l'envers en quelque sorte, Lea anciens, qui avaient prévu tous les cas de figure, disalent qu' « à liquidation ferme + correspond presque tou-

La tendance n'avait pas été vraiment ferme, elle ne fut pas réel-lement faible. Mais à queiques nuances près, l'adage en sortit indemne. Sans ressort, et malgré un passage à 0,85 % eu-dessu de son niveau précédent, le

Bourse ne deveit pas mercredi

réusair en effet à progresser de

plus de 0,52 %. Une bien piètre

performence pour saluer un nouveau mois boursier. Jeudi, ce fut bien pie avec un enlisement à peu près total des cache-cache, un instant dans le rouge, l'eutre dena le vert et vice veres, pour finir par tenir la tête juete hors de l'eeu (+ 0,11 %). A la veille du weekend, le merché fut trèa près de boire une bonne tesse (-1,09 %). Finalement, le CAC40 réduisit l'écart à 0,68 %. Bref, d'un vendredi à l'eutre, lea veleure françeieea se sont encore eppréciéea, mais de

La reprise n'est pas en vue

façon insignifiente (+ 0,25 %).

Elles euraient tout aussi bien pu

se déprécier,

« Pénible » quend même, fit remarquer un gérant de portefeuille. Aurait-il pu en être eutrement? Pour commencer. le Bourse manque da liquiditéa. Contrairement eux années précédentes, lee sommes versées eu titre des dividendea n'ont pas

été toutes réinvesties (37.8 milliards de francs pour 1990). Il e'en faut de loin. Les échanges en ont temblement souffert.

La deuxième reison est d'ordre eonjoncturel. La situetion est fluctusnte et le vieibilité tràs mauvaisa. La reprise américaine a de sérieux retés. La baisse des commendes de biene durehles pour juin (-1,6 %), le première depuis mare, et la faible hausse du PNB pour le deuxième trimestre (+ 0,4 %) le prouvent. Quelques analystes eméricains vont jusqu'à prétendre que le croissance est définitivement arrêtée outre-Atlantique. Même son de cloche en Grande-Bretagne, où eprès le quart d'heure d'enthou-siasme soulevé per le soudain bond des ventes au détail en juin et le premier excédent depuis quatre ana de la balence des ements courants, la Chambre de commerce britannique e remis les pendules à l'heure... de la récession. Pas de reprise, au mieux, avant le second semestre de 1992. Vu l'imbrication des économies, lea chencee de le France de retrouver la voie de l'expansion s'emenuisent sérieu-

En croyent déceler des signes de reprise derrière les très mauvais résultats du commerce exténeur pour juin, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finencea et du budget, e feit sourire les boursiers. Les « chartists» de Salomon Brothers sont catégoriques, la France n'e pas

encore touché le creux de la vegue. Pessimisme excessif? Possible. Mais la baisse des taux d'intérêt sur laquelle tablent les milieux industriels pour relancer les affaires est, elle aussi, très compromise. M. Hilmer Kopper, préaident du directoire de le Oeuteche Benk, e eleirement annoncé la couleur ; une hausse des taux ellemands est inévitable d'ici à l'eutomne. M. Helmut Schlesinger, tout prochain prési-dent de la Gundesbank, a renchéri en affirmant qu'il emploiereit l'erme dea teux si le dérapage des salaires était trop important. Un handicap supplémentaire pour les pays à faible inflation, comme la France, pronoatique encore Selomon Bro-

Oiffieile dans ces conditions d'y voir clair, surtout de tirer des plana sur le comàte avec un chômage parvenu à de nouveaux sommets. Les investisseurs a'v refusaient. « Je ne sais plus que faire a evouait l'un d'entre eux. complàtement découragé, en eioutant : «Béré fait de l'intox. Et ce n'est pas 0,50 point en moins sur les prêts consentis eux PME aui chengere grend chose. » Ils n'ont pas même le choix d'attendre. L'obligation du rendement peut les contraindre à trouver d'autres voies. L'été menece d'être egité sous les

ANDRÉ DESSOT

NEW-YORK

Déception

Quetro séances de NEXICE DOW JONES baisse sur cinq. Le score de cetle semaine hoursière est à la mesure de la déception éprouvée par Wall Street à le publication de

certains résultats semestriels et, surtout, à l'annonce de statistiques confirmant que la fin de la récession sera marquée par une croissance plus faible que prévu. En clôture, vendredi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles accusait une baisse de 7,60 points, à 2 972,50, après que les valeurs américaines eurent cédé environ t,4 % pour l'ensemble de la semaine.

Mème si les analystes anticipent déjà des résultats de sociétés favorables pour le troisième trimestre qu'ils escomptent placé sous le signe de la reprise, force est de consteter que toutes les entreprises, il s'en faut, ne sont pas sor-ties de la récession. Certes, Time Warner a réussi à diminuer ses pertes trimestriclica tendis que Goodyear annonçait un retour discret eux bénéfices, mais plusieurs sociétés d'informatique, d'aviation, du secteur bancaire et, naturellement, de l'automobile, ont encore affiché des contre-performances.

Au plan des indicateurs d'activité, quarante-huit heures après l'annonce d'une ehute de 1,6 % des commandes de biens durables en juin, laquelle a fait mauvaise impression en Bourse, l'information selon laquelle le PNB a progressé de 0,4 % au deuxième trimestre a fait l'effet d'une douche

La Bourse de Tokyo a termio é la

semaine sur une

hausse substantielle.

Le Nikkei a de nou-veau franchi la barre

des 23 000 points

qu'il avait délaissée

la semaine prece-

dente. Vendredi, il s'est inscrit eo cloture à 23 519,07 points gagnant

aiosi 652,71 poiots, soit une progression de 2,85 % par rapport au

niveau de clôture de vendredi den-

nier. En l'absence de nombreux

investisseurs institutionnels sc

tenant en marge pour cause de

scandales boursiers, le volume des

transactions est resté peu impor-

241,5 millions de titres contre

239,2 millions la semaine précé-

dente, evec une nette contraction

au cours de la séance de lundi où

sculement 164,2 millions de titres

ont été échangés (le plus faible

montent treité en une séance

Le marché avait mai débuté la

semaine, perdant 161,07 points

depuis le 27 août 1984).

Reprise estivale?

TOKYO

froide. Tout le monde s'attendait à un indice positif après deux Irimestres de baisse consécutive mais la modestie du sursaut a surpris les boursiers qui teblaient sur un taux de croissance voisin de I %. Le seul espoir que caressent les familiers de Wall Street est de voir la Réserve fédérale, préoccupée également par cette reprise molle, easayer de lui souffler dans lea voiles en pesant sur les taux d'intérêt. Une mesure qui devrait regonfler définitivement les résultats des sociétés pour les mois à venir.

De notre correspondant SERGE MARTI

.....

. 125.38 da

化型 医黄芩性

1 2 8 5 to 10

~ 1 1 Eg

A. 本人人等金融

....

r restation 📠

11-7-

- FM 1884

中型 经销售

market 1

LANCE BEAL

Topical State

4.5414 14

transfering 1

· 本本 会家 花1条

and bereit and

CONSTRUCT PROOF

34 相 ABON 中

Es serie H

tine & Bent

same saulube

1 344 C CHARLES

3 Yes marib

Plignes iffer

: UKS WARRING

- Lender, Ma

A SHARE

WES 7 87

Taur In f

· 10 23 24 24

- 50e Ild

11.594 ER M

erentie feine

to set a rad

1 # 1955#\$

traff ten g

اتو بدوستد

in ergente Bar ் சாவர்க்க இ

CONTRACTOR AND

and the second

Section of the sectio

transfers in

1.1457.56 The product

وي والمنافق والأراب والمنافق Prince Services

New York

	Cours 19 juillet	Cours 26 juillet
Alcoa	72 t/4 39 7/8	7t 39 7/8
ATT	43 5/8	43 5/8
Boeing Chase Man, Bank	20	19 1/2
Du Pont de Nemours	46 3/4	48 3/8
Eastman Kodak	40 5/8	39 t/2
Еххоп	59 5/8	58 3/4
Ford	34 3/8	33 3/4
General Electric	73 3/8	72 5/8
General Motors	42 3/8	40 5/8
Goodyear	38 7/8	38 1/8
IBM	100 t/2	t08 t/2
ITT	58 3/8	57
Mobil Oil,	67 3/4	66 3/8
Pfizer	60 5/8 68 3/4	60 1/8 66 5/8
Schlumberger	65 3/8	62 7/8
UAL Corp. (ex-Allegis)	142 1/4	138 3/8
Union Carbide	20 3/8	20 1/8
United Tech	48 3/8	48
Westinghouse	25 5/8	25 3/8
Xerox Corp	57 1/4	57

M. Perez de Cuellar se voit reprocher d'avoir emprunté l'avion privé de M. Gaith Pharaon pour ses déplacements officiels

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 juillet 1991

104.60

104,66

104,46

104,46

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

23-7-91

3 237 499

Cours du vendredi au jeudi

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 28 décembre 1990)

INDICES CAC (du lundi au vendredi)

(base 100, 28 décembre 1990)

(base 1 000, 31 décembre 1987)

CAC 40 1 762,78 | 1 768,93 | 1 778,07 | 1 780,01 | 1 776,66

466,80 | 468,10 | 467,20 | 467,20 | 469,70

22-7-91

1 582 649

7316816

8 48 | 116 | 9 260 112 | 7 804 896

22-7-91 | 23-7-91 | 24-7-91 |

ÉCHÉANCES

MARS 92

t04.58

104,58

104,46

104,50

24-7-91

JUIN 92

-

25-7-91

2 070 647

4 987 286

Alors que l'ONU reconnaît être un client de la BCCI en Afrique

Chaque jour apporte de nouvelles mises en cause dans l'affaire de la BCCI, dont les avoirs ont été gelés le 5 juillet. Ce sont maintenant les Netions M. Javier Perez de Cuellar, qui sont accusés, les premières d'avoir eu des comptes dans cette banque et le second d'avoir utilisé pour ses déplacements officiels un avion privé de M. Gaith Pharaon, millierdaire saoudien dont le nom est fréquemment cité depuis que l'affaire a éclaté. **NEW-YORK**

de notre correspondant

Le scandale de la Bank of Credit Commerce International (BCCI), dont les retombées éclaboussent aussi bien les autorités monétaires occidentales que les pays du tiers-monde, n'épargne pas les organisations internationales, et la première d'entre elles, l'ONU, est désormais concernée. A double titre. comptes, totalisant moins de 500 000 dollars, ouvens auprès de la BCCt au Cameroun et en Sierra Leone, lesquels ont été gelés le 5 juillet dernier après la décision simultanée de plusieurs gouverne-ments de suspendre les activités de la banque. D'autre part, selon le New York Times, pour avoir permis au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, d'emprunter à deux reprises un Boeing 727 apportenant à M. Gaith Pharaon, le milliardaire saoudien dont le nom est fréquentment cité depuis qu'a éclaté le scandale de la BCCI, banque aujourd'hui convain-cue de blanchir l'argent de la drogue et soupçonnée d'avoir entretenu des liens peu clairs avec des milieux terroristes, notamment en Grande-Bretagne, et des services secrets, y compris aux Etats-Unis.

 Mitsubishl rachète les parts de Chrysler dans Diamond Star. -Mitsubishi Motors Corp. détiendra bientôt l'intégralité de Diamond Star. Le constructeur japonais va racheter à son associé américain Chrysler la totalité de sa participation (soit 50 % des parts) dans cette société commune, fondée en 1985 et basée dans l'Illinois. Un accord de principe qui vient d'être conclu par les deux partenaires devrait être officialisé à la mi-30uL

Giuliani, porte-parole du secrétaire général, a précisé que l'ONU avait effectivement ouvert des comptes au Cameroun au nom du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) et de la Commission économique pour l'Afrique, dépendant du Conseil économique et social des Nations unies, dont le solde représentait des sommes minimes au moment du gel des avoirs de la BCCI. A savoir environ 12 000 dollars pour le compte du HCR. En Sierra Leone, l'UNICEF détenait eussi un compte auprès de cette banque, sur lequel figuraient moins de 400 000 dollars lors de l'interruption de ses activités. Le porte-parole a expliqué que, si l'ONU avait choisi cet établissent, c'est en raison de la pénurie de banques commerciales dans cer-tains pays africains.

M. Giuliani a encore confirmé que M. Perez de Cueller eveit emprunté à deux reprises un evion

Nombre de contrats : 51 304

104.52

104,60

104,34

104,34

1 902 584

6 344 365

234 167

COURS

- bas ...

Comptani

Francaises

R. et obl.

appartenant à M. Gaith Pharaon, pour des déplacements officiels. Le premier vol a été effectué en 1986 lorsque M. Perez de Cuellar s'est rendu en voyage à Haïti, accompa-gné de Journalistes, ce qui l'avait confraint à emprunter un avion plus grand qu'initialement prévu. Le second déplacement avait eu lieu l'année suivante lors d'une mission au Pérou, soo pays d'originc. Répondant personoellement aux eccusations selon lesquelles cet avion aurait été mis à sa disposition pour permettre aux dirigeants de la BCCI d'utiliser son prestige et son influence dans plusieurs pays en voie de développement, notamment en Amérique centrale, le secrétaire général e catégoriquement réfuté ces rumeurs, reprises par un quotidien populaire new-yorkais, le New York

« Tout ceci est complètement faux », e-t-il déclaré, d'un ton agacé, le 26 juillet, en pénétrant dans l'en-

été fourni par un de mes assistants, M. Hrusovsky, qui m'a fait valoir le danger de prises d'otages sur les avions de ligne qui prévalait à l'épo-que, 2-t-il ajouté. De son côté, le e expliqué que cette occasion avait été saisie pour des raisons d'économies, l'ONU éprouvaot alors de graves difficultés financières.

Selon certaines sources con identifiées dont les propos sont repris par le même quotidien, ce geste de générosité de la BCCI aurait aussi visé è obtenir du secrétaire général qu'il soutienne les positions arabes dans l'enceinte des Nations Unies. Une suspicion également rejetée par M. Perez de Cueller, âgé de soixante et onze ans et dont le mandat a'achève à la fin de l'année, après dix années passées à la tête de l'organisation.

SERGE MARTI

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES

Valcurs	Baisse %	Valcurs	Hausse
Instit. Méricux Midland Bask Pechiacy CIP Dassault Electro. Pohet. UIF UIS Lyon. Eaux Penhoes SEP Exco. Immob. Phenix Metrologic CMB Packaging	- 8.8 - 7.8 - 7.6 - 6.2 - 5.5 - 5.5 - 4.9 - 4.9	Radiotechaique SCOA BNP CI SPIE SFB	+ 10,8 + 10,8 + 7,8 + 6,7 + 6,7 + 6,9 + 5,9 + 5,9 + 5,7 + 5,5 + 5,3 + 5,3 + 5,1

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*) Nbre de Val. on cap. (F)

Hava	\$	1729415	879 289 896	
Elf-A	quitainc	1 551 919	549 034 210	
Parib	as Act A.	1 253 845	523 484 635	
Alcai	el Alsth	889 782	514815371	
Eaux	(Gén.)	190940	451 659 160	
Total	cat B	435 570	370639 374	
LVM	Н	87912	369 063 253	
BSN		391 374	352 117 526	
Sucz	(C* dc)	1032582	345 253 634	
Lyon	. Dumez	582 506	310518654	
Láf. (Coppée	858355	298861817	
Saint	-Gobain	617616	281 863 899	
Peus	eot SA	480 082	280 494 365	
	tć Gén. A	532714	232 313 439	
1°1 25 iui	Du vendred	i 19 juillet	1991 an jeadi	

lundi sur des ventes de petits lots. Mardi, il récupérait 53,69 points LONDRES Nouveau sommet

> + 1,2 % Le London Stock Exchange a'est littéralement envolé cette semaine, et de nouveaux records d'altitude ont été atteints. En einq séances, le Footsic a monté de 1,2 %, Depuis le début juillet, sa hausse atteint 7,2 %. L'euphorie e été déclenchée par

l'annonce inespérée d'un excédent mensuel de la balance des paiements courants, le premier depuis quatre ans, et d'une hausse tout aussi inattendue des ventes au détail pour juin. La chambre de commerce hritannique e toutefois tempéré cet optimisme en affirmant qu'aucune reprise n'était pré-visible evant le second semestre de 1992. En publiant des résultats tri-mestriels bien moins mauvais que prévu, ICI, la «First Lady» de la City e relancé la hausse qui se City, e relancé la hausse, qui se

Indices « FT » du 26 juillet : 100 valeurs, 2 589,3 (c. 2 541,6); 30 valeurs, 2 003,5 (c. 1 959,3); mines d'or, 183,8 (c. 212,9); Fonds d'Etat, 84,86 (c. 84,94).

7 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
-	Cours 19 juillet	Cours 26 juillet
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers Glazo GUS ICI Retuters Shell Unilever Vickers	5,77 3,48 4,95 4,32 16,75 12,71 15,50 12,83 7,72 5,32 7,43 1,89	6,63 3,43 4,95 4,32 15,7/8 12,48 16 13,18 7,86 5,35 7,68 2,07

dans un marché toujours terne. Mercredi, dynamisé par le fléchissement des taux d'intérêt à court terme, il gagnait 538,49 points. La tendence haussière se tarisseit jeudi. "Vendredi, "le" marché "entamait la séance sur une note baissière mais la session de l'aprèsmidi e viré à la hausse - pour terminer avec 186,36 points de gain - après l'annooce par la Long-Term Credit Beok de le réduction de son taux de base bancaire de 0,2 %. Selon les analystes, d'outres panques devraient l'imiter d'ici peu. Sera-ce suffisant pour susciter une reprise estivale? Indices du 26 juillet : Nikkei tant. Il s'est échangé en moyenne 23 519,07 (c. 22 866,36); Topix : 1 833,60 (c. 1 794,84).

	Cours 19 juillet	Cours 26 juillet
Akai Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	1 120 1 020 1 550 2 480 1 520 1 690 698 6 150 t 630	t t30 1 050 1 560 2 520 1 480 1 680 727 6 t70 t 640

Akai	1 120	t t30		
Bridgestone	i 020	1 050		
Canon	1 550	1 560		
Fujl Bank	2 480	2 520		
Honda Motors	t 520	1 480		
Matsushita Electric	1 690	1 680		
Mitsubishi Heavy	698	727		
Sony Corp.	6 150	6 t70		
Toyota Motors	t 630	t 640		
FRANCFORT				
LUMINOL	JN I			

- 1,13 %

Pour la deuxième semaine consécutive, les places allemandes se sont repliées, Francfort, la première d'entre elles, en tête. D'un vendredi à l'autre, l'indice DAX a baissé de 113% baissé de 1,13%.

Nouvelle baisse

La trêve estivale n'a, bien sûr, pas été étrangère à ce mouvement. Mais le dérapage s'est surtout accentué eprès l'annonce d'une accentué eprés l'annonce d'une hausse des prix de 4,5% sur une base annuelle, qui porte les germes d'un renchérissement des taux. Tour à tour, M. Hilmar Kopper, préaident de la Deutsche Bank, puis M. Helmut Schlesinger, nouveau patron de la Gundesbank, ont déclaré qu'une heusse des taux d'intérêt était inévitable. Pour le premier, l'événement a de bonnes chances de se produire d'ici à l'automne. L'activité a diminué avec seulement 18,42 milliards de deutseulement 18,42 milliards de deutschemarks (- 14,2 %) de transac-tions sur les huit places.

Indices du 26 juillet : DAX, 1605,64 (c. 1623,99); Commerz-bank, 1895,10 (c. 1915,10).

	Cours 19 juillet	Cours 26 Juillet
AEG	189,20	189
BASF	239,70	237
Bayer	278,76	277.80
Commerzbank	243	241,50
Deutschebank	627.50	621
Hoechst	246.70	240.40
Karstadt	648	620
Mannesman	272.50	270
Siemens	614.50	643.30
Volkswaten	371.40	357.30

de-France

 $i \in V_{n,k}(s)$

....

المراز المحتورة

. .

 $\mathcal{F}_{i}^{i} = \lambda_{i}^{-1}$

S. 30.

. 3:

4-

178 - 21

.

4

7.14

morre i

MAN ..

-

Can I V

54. 4

WAR TO A

اللم الجديد

五:**多 9** 20

11 A 15 5

100

مرجع ويها

Harris Arm

4-14-5

44.0

and the second

 $\zeta_{\mathbf{w}, \mathbf{v}} = (\mathbf{v}_{\mathbf{w}})^{\mathsf{v}} = \mathbf{v}$ $\tau_{\underline{A}, k_1} < \tau_{\underline{A}, k_2} = k_1 \rho$

4.00

. s_

-

4.7%

ett vol

1

 $(2 \log k + 2 k^2) \leq k \log k^{-1/2}$

.- --- -

 $|||_{H^{1-\alpha}(\mathbb{R}^n)}^{2^{\alpha}}||_{L^{2}(\mathbb{R}^n)}^{2^{\alpha}} + |||_{L^{2}(\mathbb{R}^n)}^{2^{\alpha}}||_{L^{2}(\mathbb{R}^n)}^{2^{\alpha}}$

70 V. M. V. C. KARA

 $(\underline{\underline{\mu}_{1}},\underline{\mu}_{1},\underline{\mu}_{2},\underline{\mu}_{2},\underline{\mu}_{2},\underline{\mu}_{3},\underline{\mu}_{$

20-10-20-68-68 Action to the second

Service Fall of Free

The second second second

4.75 4.4

2 331 - C 45 17 11 1

2.34 5.92%

· 44.44

5 - 10 Sec.

. . .

cadre de cohérence de de demain. de demain.

The de l'aménagement de l'Ite-de-France doit être de mane un véritable de l'aménagement de l'Ite-de-France doit être de l'erme Chaeun des debat répond en effet de l'erme de chois de l'homme de chois de l'ite de l'erme devrire de l'ite de l'erme de chois de l'erme son environ. - son environ is solidarité entre les copulations Sur ces or parties, les convergences arment deja.

d.v. huit mors, les ser-l'Etat. la région, les des collectivits ancent des proposiconfrontent (Livre danse du schema direcplusieurs depane Paris..... Ce bouil didees tres fructueux et déjà d'entrevoir

o Totheses d'accroisse. marco Tous tablent für en 2015. Ils n'en Text. in choix délibéré. othese realiste. - "1 'att aussi sur l'obritte sociale e L'une important the calledo

--- '. Le la vie quon-L'abord par us 52 ent qu'or --- Tar in maximum . dare les prix h a.lie des loss

· _ ; ¿¹ométee seg Lanture vene allow de Obe allows (Sent Les prope regional per a in the distribution de co grandsen a control of a second

. ... The positions 6 ies de devo ... - . - . 222. 20mm? veine amont ia Seine geriffes et

nci.routier nor ement la misc . . : . _ tament à - Junia Diffé e ement 1 -- :::2m; mois - roblemes on du traine rentisant lo ing consti : : andement or and far les gestaten 1115005 10 2H210-100 12 49 MB - CAR JEESE

oremiene i. . . .

de 12

i liance

- : acipaut

Couronne

Un travail en profondeur jone pone est milalities. serente France adeur que electorale

Harde-France

PAUL QUILES

Un même emprunt pour quatre pays?

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

contrats de prêts qui permettront à leurs pays respectifs de recevoir ine aide financière de l'Europe des Douze. Plus rien oe s'oppose done à ce que la Communauté économique européenne se procure les fonds nécessaires. Elle le sera sur le marebé ioternational des capitaux en lançant un graod euroemprunt libellé en écus dont le mootant, si l'affaire devait voir le jour incessamment, se situerait à 435 millions. Cette somme se compose non seulement des 185 millions promis à la Tchécoslovaquie et des 150 millions qui revieodroot à la Bulgarie, mais aussi de t00 millions d'écus en faveur de la Hongrie. Ce troisième bénéficiaire est un habitué de l'aide commonautaire et d'autres opérations soot prévues pour son compte car d a choisi de disposer de son prèt en plusieurs étapes.

Il faut encore que les destinataires s'entendent sur uo profil commun, en particulier pour ce qui est de la durée, dont on prévoit généralement qu'elle se situera entre cinq el sept ans. Les fonds devraient être mis à disposition des différents Trésors publics, en écus certes, mais sous une autre forme que celle sous laquelle ils auront été levés. La rémunération sera fonction de l'évolution du loyer de l'argent à court terme, Elle ne sera pas fixée d'avance, comme sera celle des obligations proposées aux investisseurs. La transformation se fera par l'iotermédiaire de la banque chargée de diriger l'emprunt,

Mais, à supposer que sur le plan technique tout soit résolu, une telle opération ne pourralt être émise que si le marché était prêt à l'accueillir. Il ne l'aurait pas été ces derniers jours.

En cette période de vacances, les investisseurs hésitent à s'engager à

Les Pariements de Prague et de compartiment de l'écu, la montée sofia ont fini par ratifier les des taux en Allemagne aussi bien que les incertitudes du marché des changes les iocitent depuis quelques semaines à la prudence et il est probable que ees élémeots continuent d'exercer leur influence prnchainement. Si le ton devait demeurer hésitant, l'emprunt pour-rait être repoussé jusqu'à la fin du mois d'août ou au début de septembre, ce qui, éventuellemeot, permettrait d'en augmenter le volume. Cela en renforeerait encore l'attrait pour les grands gestionnaires de fonds à qui les très grands empruots plaisent car ils savent que les titres seront aisémeot négoeiables sur le marché

> Un quatrième pays de l'Est est co effet sur les rangs, la Roumanic. La Commuoauté devrait empruoter pour son compte quelque 185 millions d'écus cette aonée et toutes les formalités nécessaires devraient être accomplies d'ici à quelques semaines. Regrouper les quatre prêts permettrait d'émettre une très grande émission de 620 millions qui, par sa taille et la qualité du débitent, en ferait un des événements de la rentrée.

Préférence aux titres de courte durée

O'une façon générale, pour ce qui est des devises européennes, la préférence va actuellement aux emprunts de courte durée. Cela vaut taot pour les investisseurs professionnels que pour les particuliers. On se souvieot qu'en eurofrancs français, il y a environ une semaioe, la Société générale et le Crédit lyonnals avaient émis des traosactioos qui viendroot à échéance dans un an déjà. Leur réussite a été vraiment convaincante. Comme ont été celles des opérations de deux ans lancées ces moyen ou à long terme dans le tout derniers jours dans les comschemark,

Diverses raisons expliqueot le succès remporté par ces affaires très courtes. Elles ne tiennent pas uniquement à l'hésitation générale qu'a aggravée l'anoonce d'une forte hausse du coût de la vie dans les principaux Lander allemands. Pour ce qui est des titres en marks, les banques chefs de file ont su mettre à profit l'appétit des particuliers pour des titres imprimés aux porteurs dont le tanx d'intérêt cominal est élevé. Par l'iotermédiaire de la Oresdner Bank et de la Deutsche Bank respectivemeot, deux débiteurs, une banque britannique (Barclay's) et le groupe automobile Fiat, offren: des titres dont le coupon est de 9,25 %. Toutefois, le prix auquel ils sont offerts en souscription étant nettement supérieur au pair, le rendement est bien inférieur à ce niveau.

On prévoit pour ces prochains jours de nouvelles opérations dont l'échéance sera rapprochée. Le constructeur d'avions néerlandais Fokker entend se présenter lundi ou mardi dans le compartiment de l'euromark, il s'apprête à lancer une émission d'obligations à taux variable qui, oormalement, ne scront remboursées que dans sept oo huit ans, mais qui, si les détenteurs de titres l'exigent, pourront l'être dans deux ans.

La rémuoération devrait se situer à 0,38 % ou 0,40 % au-dessus du Libor, le taux de référence à court terme du marché international, L'emprunt sera placé sous la direction de la Dresdner Bank, qui repreodra à cette occasion la formule qu'elle avait mise au point en février de cette année pour une autre entreprise oéerlandaise, la compagnie aéricooe

CHRISTOPHE VETTER

MATIÈRES PREMIÈRES

Un voile sur le diamant

par la Central Selliog Organisation (CSO), filiale commerciale du groupe sud-africaio De Beers, oot diminué de 16 % par rapport à la période correspondante de 1990, pour atteindre 2,084 milliards de dollars (plus de 12 milliards de francs). Elles ont cependant progressé de 23 % par rapport au nestre clôturé le 31 décembre 1990, marqué par l'invasioo du Koweit par l'Irak et par la lente montée des incertitudes ioternationales jusqu'à la fameuse «tempête du désert». Les résultats affichés par la CSO traduisent avec fidélité la situation mondiale du marché diamantaire, la filiale de De Beers contrôlant plus de 80 % des veotes de pierres noo taillées.

«Les ventes du premier semestre de 1990 traduisaient une demonde de diamant brut très vigoureuse, rappelle la CSO dans un récent communiqué, tandis que celles du second semestre subissaient l'incidence des tensions qui régnaient dans le Golfe. La guerre et ses-suites ont été préjudiciables oux ventes de brut - celles destinées à Israël surtout - au premier semestre de 1991. »

D'autres éléments ont affecté le marché, comme en Inde, où les

PRODUTTS	COURS DU 26-7
Cuivre h. g. (Londres) Trois mois	t 338 (+ 6) Livres/tonne
Aleminium (Lodes) Trois mois	t 303 (-31) Dollars/tonne
Nickel (Loutes) Tross mors	8 280 (- 140) Dollars/tonne
Secre (Paris) Octobre	283 (- 5,30) Dollars/tonne
Café (Londres) Septembre	540 (inch.) Livres/tonne
Cacao (New-York) Septembre	l 028 (+ 53) Dollars/tonne
Blé (Clicap) Septembre	287 (+ 13) Cents/boisseau
Mais (Clicago) Septembre	249,50 (+ 20,59) Cents/boisseau
Soja (Chizago) Août	175,10 (+ t1,20) Dollars/L courte

Le chiffre entre parenthèses indique la

chaines élections en lode pour voir levé cet obstacle. New-Delhi compte pour plus de 10 % de la demande moodiale de diamaot

Moins de dix «vues» par an

En avril et juin, la CSO a orga-oisé à Loodres ses traditionnelles « vues », de véritables cérémonies pour initiés où le groupe diaman-taire mootre ses plus belles pierres à sea meilleurs acheteurs. Les elients iodieos ont neheté poor 100 millions de dollars de marchandise, mais cette somme o'n pu être enregistrée, le versement en devises n'ayant pas été effectué à l'issue du premier semestre. Eo toot état de cause, les spécialistes estiment que l'Inde avait acheté trop de diamant au cours de ces dernières années, rendant mévitable une diminutiou des transactions co provenance de New-Delhi. Par mesure de sécurité et compte tenu de la conjoncture, la CSO a en outre réduit le nombre de ses «vues» à moins de dix par

La restriction des ventes à

Israel, les problèmes de paiement indiens, le niveau élevé des taux d'intérêt, le ralentissement de la demande japooaise de bijoux après plusieurs années d'expansion spectaculaire - tous ces éléments ont cootribué à voiler quelque peu l'éclat du diamaot. « Après sept onnées consécutives de croissance, les ventes de détail mondiales de joaillerie-diomont ont morqué le pas en 1990, la progression de 1 % affichée en dollors ayont pour contrepartie un recul de même ordre dans les monnaies locales», rappelait en mai le président de la De Beers, M. Julian Ogilvie Thompson. « Vu les incertitudes régnant sur la scène politique et économique, le maintien des ventes de joaillerie à ces niveaux élevés doit être jugé satisfalsant», ajou-tait M. Thompson. Depuis 1988, les vootes de diamant brut du groupe totalisent plus de 4 mil-liards de dollars par an. Elles pourraient cette année se situer en deca, autour de 3,75 milliards de

Il reste que la De Beers a tou-

tions comparables à celles des autres matières premières. La De Beers, qui commercialise ootamment le diamant brut soviétique, fonctionne à elle seule comme un cartel maître du jeu. Sa puissance financière et la confiance parfois autoritaire qu'elle inspire en foot un pilier mébranblable. Le Zaïre, qui voulot à plusieurs reprises, par le passé, s'affranchir de la loi De ers, s'y est cassé les dents. La firme sud-africaine jouit d'un mocopole iorayoble, comme le

ERIC FOTTORINO

☐ Chate bratale dea bénéfices d'AMAX. - Le groupe américain AMAX (alumioium, charboo, pétrole, gaz oaturel, or...) a annoncé le 25 juillet une chute de 91,2 % de soo béoéfiee oet au deuxième trimestre 1991 - à 5 millions de dollars, soit 30 millioos de francs - aiosi qu'uoe ; singer. baisse de 1,6 % da soo ebiffre d'affaires trimestriel, e Nos performances ont été directement affectées par la récession» et « nous ne prévoyons pas de forte reprise de l'économie - donc de nos bénéfices - cette année », n souligné le présideot d'AMAX, M. Allen Born, en prévoyant toutefois une nette amélioration des résultats en 1992.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR		
	Cours 19-7-91	Cours 26-7-21
Or fin (ide on bern) — fich on liegot) Pièce insugaise (25 fr.) Pièce insugaise (25 fr.) Pièce suises (20 fr.) Pièce insugaise (25 fr.) Pièce insugaise (25 fr.) Senversia — Souversia Elenbath ii — Danii - Louversia — 10 dollers — 5 dephots — 50 pages — 50 pages	70 900 71 250 408 370 418 413 415 517 525 335 2 220 1 200 2 845	69 500 69 550 393 NC 405 403 400 504 615 385 2 212 1 210 2 10 2 10 2 10 2 10 2 10 2
- 20 quades	508 422 270	505 410 260

DEVISES ET OR

CREDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

Le mark très demandé

L'événement de la semaine n été le vif raffermissement du mark vis-2-vis de toutes les monnaies, pour deux motifs : la perspective d'une bansse des taux d'intérêt allemands et l'annonce d'une croissance réelle de 0,4 % du produit national brut nméricain au second trimestre 1991. moins importante que prévue [1 %), qui a déprimé le dollar. Quant au franc français, il s'est affaibli sur tous les marchés.

Il était bieo normal que les propos menaçants tenus par M. Helmut Schlesinger, président de la Bundesbank au te août prochain, sur la possibilité d'un resserrement de la politique monétaire allemande, produisent un effet important sor les marthés des changes : une bausse des taux Outre-Rhin, déjà amorcée dans les cours (lire ci-dessous) a pour conséquence immédiate de doper le mark, même si, par la suite, la persistance de l'inflation outre-Rhio était de nature à

Dans uo système de parités fixes, les tensions unilatérales sur les saux d'intérêt sont dévastatriees : les pays à inflution « sage » soot, d'nne manière tout à fait immornle, pécalisés par ceux, beaucoup plus laxistes, qui sont obligés de lutter contre la dérive des prix en durcissaot leur politique monétaire. La France, par exemple, voit sa vertu mal récompensée, puisqu'elle a d'abord été brimée par l'Espagne et qu'elle l'est, maintenant, par l'Allemagne,

Le franc affaibli

Face à la bausse du mark, le frane est, paradoxalement, le grand perdant : à Puris, le cours de la devise allemande a franchi la barre des 3,40 F atteignant 3,4035 F à la veille du week-end. On dira sans doute que e'est le mark qui est fort, et que le franc

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 22 AU 26 JUILLET 1991

PLACE	Livre	SEU	Franc trançais	Franc	O.mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
New-York	1,6930	-	16,9348	66,006	57,636	2,7972	5L,1247	0,07712
	1,6815	-	16,7560	65,6598	54,8828	2,7624	50,4795	9,07633
Paris ,	9,9971	5,9050	-	389,76	340,34	16,5174	301,89	4,5598
	10,0322	5,9680	-	391,258	339,47	16,4861	391,26	4,5557
Zurich	2,5648	1,5150	25,6562	-	87,3198	4,2371	77,4539	t,1698
	2,560t	1,5230	25,5194	-	86,6325	4,207t	76,8803	1,1625
Franciort _	2,9373	1,7350	29,3818	£14.52	-	4,8531	88,7014	1,3397
	2,955t	1,7580	29,457t	115.43	-	4,8543	88,7430	1,3419
Bruxe llet	68,5247	35,75	6,0541	23,5973	20,6051	-	18,2770	2,7606
	60,8522	36,20	6,0656	23,7688	20,5915	-	18,2735	2,7633
Amsterdem	3,3115	1,9566	33,1244	1,2910	112,737	5,4713	-	1,5104
	3,3300	1,9810	33,1936	1.3807	t12.68	5,4723	- T	1,5122
Milan	2192,43	1295	219,305	854,785	746,397	36,2237	662,065	7.
	2202,116	1310	219,504	860,144	745,164	36,1878	66L,28	-
Takyo	233,1261	137,70	23,3192	90,8915	79,3669	3,8517	70,3987	0,1063
	230,1289	136.90	22,9395	89,8882	77.8722	3,7817	69,1065	0,1045

(La lione inférieure donne ceux de la semaine précèdente.)

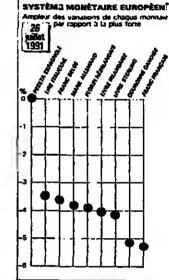
A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 26 juillet, 4,2883 F contre 1,3593 F le vendredi 19 juillet 1991.

n'est pas attaque, ce qui est vrai. Mais, tout de même, notre monnate est faible même vis-à-vis de la lire italienne, et se retrouve dereebef en queue du système monétaire européen, côte à côte avee la couronne danoise, à 5,33 % de la peseta espagnole uo peu éprouvée toutefois par des rumeurs de démission, démenties officiellement, du ministre espagnol de l'économie. M. Carlos

Quant au dollar, il a continuè à s'affaiblir sur des ventes bénéficiaires et, surtout, sur l'impression que la reprise de l'economie américaine sera plus lente que

Solchaga.

F. R.



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'ombre menaçante de la Bundesbank

sur douze mois, a fortement 'impressiooné les marchés, bien que ces derniers eussent, en principe, anticipé ce bond. Sans doute. la plus grande partie de cette progression peut-elle être attribuée aux mesures fiseales entrées en vigueur le le juillet, ootamment le relèvement des taxes sur les produits pétroliers et les primes d'assurance, « Mais le bond entre juin et fuillet est plus important que ne peuvent l'expliquer ces mesures fiscales », affirme M. Helmut Schlesinger, qui prendra, le le août, ses fonctions de président de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundes-'baok) en remplacement de M. Karl-Otto Pochl. « Il semble mointenont impossible que nous puissions repasser en dessous de la barre des 4 % d'ici la fin de l'année, comme je l'ovais espèré. De 10ute façon, 4,5 % de hausse des prix est un taux considérablement plus èlevè que ce qu'ottendait la Bundesbank », a déclaré M. Schle-

de l'inflation est trop rapide pour les autorités monétaires de Francfort et tout le monde, maintenant, table sur un durcissement de la politique de la Banque fédérale. Une housse des taux directeurs de la Bundesbank cet automne ne fait aucun doute », n déclaré, cette semaine, M. Hilmar Kopper, président du directoire de la Deutsche-bank. « Le plus grand danger inflationniste reside dons les augmentations salariales irrespon-sables accordées cette onnée», a-t-il précisé, ajoutant qu'en revanche la croissance de la dette publique allemande n'est pas un facteur inflationniste. Ces propos ne doivent pas être pris à la légère, pro-venant du numéro un de la première banque commerciale allemande, successeur de M. Herrbauseo après l'assassinat de ce dernier,

C'est donc bien clair, le rythme

M. Schlesinger n'avait-il pas déjà déclaré, la semaine dernière, que l'abaissement des objectifs de croissance de la masse monétaire allemande ne serait pas forcement suffisant pour stopper la spirale inflationoiste des prix et des salaires? Cette semaine, dans un entretieo accordé au Financial

conditions du marché. » Ce taux d'escompte est fixé à 6,50 % depuis le 31 janvier der-oier, la Bundesbank ayant, auparavant (le le novembre 1990) procédé à un découplage entre le taux en question et le véritable taux directeur, le Lombard (avances sur titres aux banques) actuellement de 9 %, erensaot aiosi à deux points et demi un écart cantonné traditionnellement à deux points. « Nous devons revenir à des conditions normales: si cet écart n'est pas réduit grâce à la baisse des taux, nous devons envisager une correction », n ajouté M. Schlesinger. Toutefois, il n'a pas voulu dire ce que décidera le prochaio eooseil d'administration de la Bundesbank qui se réunit le 15 août. Dans l'immédiat toutefois, les taux des marchés allemands se sont vivement tendus, frölant les 9 % et le rendement du Bund dix ans passant de 8,60 % à 8.70 %

Le MATIF au tapis

De tous ces propos, le MATIF n'a reteoo qu'une seule chose. Les Allemands vont monter, et Paris va suivre. De fait, le loyer de l'argent à court terme, qui avait pour-tant sensiblement fléchi ces derniers temps, revenait de 9 1/8 % à un peu plus de 9 %, bondissant derechef à 9 7/8 %, frôlant les to %. Quant au rendement de l'OAT dix ans, il s'est vendu à 9,25 % contre 9,16 % la semaine dernière.

« C'est lo m... », son pirait un opérateur à la veille du week-end : Tout le monde est pris à contrepied. » Adicu les espoirs de dimioution des taux directeurs de la Banque de France, qui a derechef pour principal souci la défense du fraoc (lire ci-dessus). M. Pierre Bérégovoy a bien pris soin de préciser cette semaine qu'il « n'y avait pas l'ombre d'un désaccord entre le gouverneur de la Banque de France et lui». Dieu sait, pourtant, que le ministre des fioaoces fraoçais appelle de ses vœnx une baisse des taux courts, qui permettrait d'alléger un peu les frais financiers des petites el moyeooes eotreprises! I dernières années.

Le marché du diamant a subi au premier semestre 1991 l'impact du ralentissement de l'économie mondiale et de la guerre du Golfe. Les ventes de pierres brutes réalisées ches conjoncturels par une politique de l'offre, empêchant les ventes de pierres brutes réalisées ches conjoncturels par une politique de l'offre, empêchant les prix de chuter dans des proporties de la CSO ont rencontré les jours su par le passé amortir les chocs conjoncturels par une politique de l'offre, empêchant les prix de chuter dans des proporties de la vie dans de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les ventes de pierres brutes réalisées ches conjoncturels par une politique de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les ventes de pierres brutes réalisées ches conjoncturels par une politique de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les ventes de proporties par une politique de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les ventes de proporties par une politique de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent prix de chuter dans des proporties par une politique de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent prix de chuter dans des proporties de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent prix de chuter dans des proporties de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent prix de chuter dans des proporties de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels tablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels ablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels ablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la guerre du Golfe. Les professionnels ablent professionnel de l'oconomie mondiale et de la vie dans de l'oconomie mondiale et de la turé. Plein d'espoir, le ministre a estimé que « l'oméliorotion de notre monnole condulra à une réduction des taux d'intérêt ». Cela o'en prend pas le chemin, comme oous le relevons dans la chronique des changes de cette semaine.

Sur le marché obligataire de Paris, les deux émissions de la semaine se sont placées assez conrectemeot eompte tenu de la dégradation du climat, essentiellement parce qu'elles sont les dernières avant un chômage de trois semaines: il n'v aura plus d'emprunt avant le 15 août. Dans ces conditions, Floral, faux nez du Crédit local de France, a po lever, sans trop de mai, 1,35 milliard de francs à 9,30 % nominal et 9,51 % réel. Le scénario a été le même pour la SOVAC, avec 600 millions de francs sculement. Pour la rentrée, tout dépendra de la physioet de l'attitude de la Bundesbank : beaucoup d'inconnues.

FRANÇOIS RENARD

Les banques françaises s'internationalisent

Le Comité des établissements de crédit (CEC), l'une des trois ins-tances chargées d'assurer le contrôle de la profession bancaire en France, a ooté dans son dernier rapport une nette internationalisa-tion de la profession. Entre 1985 et 1990, les iovestissements du secteur bancaire français à l'étranger se sont élevés à 43,6 milliards de fraoes, contre 20,6 milliards pour les iovestissements bancaires étrangers dans l'Hexagooc. Le mootant anouel moyen des investissemeots baneaires fraoçais à l'étranger est passé de 4,3 milliards de fraocs entre 1985 et 1987, à 10,4 milliards entre 1988 et 1990. L'année dernière, ils ont représenté 10,8 % de l'eosemble des investissements directs français

Ils s'orienteot en majorité vers la CEE, qui a accueilli 57 % des flux enregistrés au cours des six

Les Douze acceptent d'ouvrir à partir de l'an 2000 la CEE aux automobiles japonaises

Le comité das représentanta des Douze, réuni le 26 juillet à Bruxelles, a accepté un compromis sur les importations de voi-tures japonaises entre 1993 et la fin de 1999 (*le Monde* du 27 juillet). Cet accord, qui prévoit l'ou-verture du marché européen aux véhicules nippons à compter de l'an 2000, doit encore âtre approuvé par Tokyo.

Après un an et demi de négociations - et de dissensions, - les Douze se sont mis d'aeeord, le 26 juillet à Bruxelles, pour ouvrir progressivement le marché de la CEE aux automobiles japonaises, acceptant ainsi le scénario présenté en début de semaine par la Commission. Le projet d'aecord, qui prévoit l'ouverture totale du marehé européen à partir du le janvier de l'an 2000, sera soumis prochai-

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Madagascar : « La révolution tran-quille », par Aubert Rabenoro ... 2

ÉTRANGER La crise

yougoslave L'inquiétuda das émigrés ar

POLITIQUE

Les ennuis de M. Carignon

Livres politiques

e Tout dans la tête », par André SOCIÉTÉ

Le Tour

de France Indurain, un champion aans

CULTURE

Paris quartiers d'été La Trilogia antiqua, misa an scèna par André Serban, un évé-

nament théâtral...... Festival d'Avignon

Richard Bohringer dit un taxte du Sud-Africain J.-M. Coetzee 9

COMMUNICATION

M. Kiejman réplique à M. Bourges

Une lattre du ministre de la com-

ÉCONOMIE

Le VAL

à Turin Maira at son allié Fiai construiront la futur métro automa-

Le scandale de la BCCI Le secrétaira général da l'ONU

Revue des valeurs...... 14 Changes, Crédits Grands Marchés

Services

Abonnamanta.... Météorologie 12 Mots croisés..... B Radio-Télévision Spectacles....

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro do « Monde » daté 27 inillet 1991 a été tiré à 473 373 exemplaires.

nement an Japon lors d'une réunion extraordinaire des ambassadeurs des Douze.

Entre le 1ª janvier 1993 et la date fatidique de l'an 2000, les constructeurs nippons devraient accepter de limiter leur pénétration dans la Communauté. Leur part de marché, qui atteint 11,2 % actuellement, ne dépassera pas 16 % en 1999. Pour respecter cet engagement, le Japon secepterait un « quasi-gel » de ses exportations vers le Marché commun pour qu'elles ne dépassent pas 1,23 million de voitures en 1999. On estime officieusement qu'à cette date la France laissera entrer 150 000 voitures nippones (contre environ 80 000 actuellement), l'Italie 138 000, la Grande-Bretagne 190 000, l'Espagne 79 000 et le Portugal 23 000. Seule augmenterait fortement la fabrication en Europe des automobiles japonaises

– les «transplants», – qui passerait de 269 000 unités nujourd'hui à 1,2 million d'unités en 1999.

Une panoplie de protections

Les négociations entamées depuis dix-bnit mois entre Bruxelles et Tokyo visaient à laisser suffisamment de temps aux constructeurs automobiles européens (qui emploient directement 1,9 million de personnes) pour s'adapter à la concurrence imponaise. L'accord en cours de conclusion prévoit ainsi une panoplie de protections.

· Une elnuse de sauvegarde destinée à ralentir la progression des ventes nippones en cas de crise du marché automobile européen,

Deux ministères

et la Banque de France

portent plainte

contre SMT Goupil

Le ministère de l'économie et

celui chargé de la poste et des télé-communications, ainsi que la Ban-que de France, ont décidé ven-

dredi 26 juillet de porter plainte

tique SMT Goupil. La forme juri-

dique de la plainte des ministères

n'est pas encore connue, mais on estime qu'elle devrait être portée contre X. De son côté, l'institut

d'émission s'oriente semble-t-il vers une plainte pour faux et

usage de faux. Selon une source proche du dossier, le chiffre d'af-faires des années 1989 et 1990

aurait été gonflé au moyen de

commandes fictives rédigées sur papier à en-tête de la Banque de

France et des deux ministères. Les

malversations porteraient snr 200 millions de francs. Le parquet

Goupil, dernier constructeur

informatique privé français, pré-side par M. Claude Perdrillat, a été mis en liquidation judiciaire le 11 juillet dernier. La firme, qui

employait 750 salariés, avait accu-mulé des dettes de 700 millions de

francs. Son chiffre d'affaires avait chuté de 33 % entre 1989 et 1990 pour s'établir à 830 millions de

francs sur un exercice exception-nellement porté à quinze mois.

La constitution d'un groupe France

unie à l'Assemblée nationale

Les radicaux de gauche

demandent des « garanties »

Les députés membres du Mouve-ment des radieaux de gauehe (MRG), qui ont été pressentis par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de

la fonction publique et de la moder-

nisation administrative, pour former un groupe France unie à l'Assemblée

nationale, veulent obtenir des

« goronties à lo fois politiques et

numeriques » avant de se prononcer définitivement en septembre. Cette mise au point du MRG intervient

au lendemain des déclarations de

M. Soisson sur la forte probabilité

de la création d'un groupe France

unic « dès la prochaine session par-lementaire » (le Monde du 26 juillet).

Les radicaux de gauche souhaitent que les membres du groupe s'enga-gent sur «un contrat politique» pré-

cisant l'appartenance à la majorité présidentielle, l'obligation de vote du

budget et le refus de s'associer à une

motion de censure. Les députés

MRG revendiquent également la

presidence du groupe.

mation judiciaire lundi.

contre la société de micro-intor

 Une clause de non-ciblage par laquelle les Japonais s'engagent à répartir leurs ventes sur l'ensemble de la CEE et à ne pas «envahir» en priorité les marchés actuelle-ment les plus fermés, comme la

• Une surveillance de l'accord sera assurée deux fois par an conjointement par la Commission de Bruxelles et par Tokyo.

Cinq pays de la CEE pratiquent la politique des quotas d'importa-tion sur les véhicules nippons. Ils représentent aujourd'hui 2,3 % du marché italien, 3 % du marché français, 6,4 % du msrehé espagnoi, 11 % du marché britannique et 14 % du marché portugais.

Dans les autres Etats membres, les ventes de voitures japonaises sont officiellement libres, même si Bonn et Tokyo semblent avoir conclu en 1986 un accord informel limitant la part des Japonais à 15 % du marché, contre la possibilité de vente de véhicules haut de gamme allemands au Japon. En raison de l'instauration du marché unique de 1993, la politique des quotas était de toute façon damnée à courte échéance.

Jusqu'à présent, Tokyo s'était eboist deux têtes de pont en Europe : in Grande-Bretagne et l'Espagne, Deux usines (Toyota et Honda) devraient ouvrir au Royaume-Uni fin 1992, la première, d'un coût de 7 milliards de francs, représentant le plus important investissement nippon dans la Communauté. En Espagne, Nissan prévoit de doubler sa production d'ici à 1995.

Selon le journal britannique « The Independent »

Londres a vendu des matières nucléaires à l'Irak

Les affaires nueléaires irnciennes n'en finissent pas d'éclabousser de seandales les pays européens. Après l'Allemagne et la Suisse (1) dont les industriels n'ont pas toujours été très regar-dants sur la destination et l'utili-sation à venir des matériels et des matières exportés, e'est au tour de la Grande-Bretagne d'être anjour-d'hui sur la sellette.

Dans un artiele publié samedi 27 juillet, le quotidien britanni-que The Independent révèle que le gouvernement de Londres a auto-risé des exportations de matières chimiques et nucléaires soumises à des contrôles sévères (produits de base pour le gaz moutarde, uranium et plutonium) jusque trois jours aprés l'invasion du Koweit par Bagdad.

Les affirmations du journal britannique se fondent sur la liste présentée en annexe d'un rapport du ministère du commerce et de l'industrie (Products Licensed for Export to Irak) soumis, à la veille des vacances, à une commission parlementaire. Ce document, qui porte sur une période d'envois de matières allant de janvier 1987 au 5 août 1990, détaille les matières exportées. Péle-méle, on trouve, selon The Independent, de l'uranium, de l'acétate d'uranium, de l'uranium appauvri, du thorium, de l'oxyde de thorium, du zirconium, des barres de zirconium et bien sûr du plutonium.

Tous ees produits sont bien connus des spécialistes du nucléaire, Mais de là à déterminer leur utilisation exacte, civile ou militaire, il y a un pas que les informations révélées par le quoti-E. F. pas de franchir. On en est réduit

aux suppositions. Ainsi, l'uranium peut être chimiquement trans-formé, puis utilisé à des fins d'enet les centrifugeuses découverts en lrak par les missions d'experts de l'AIEA.

De même, l'uranium appauvri peut être irradié dans des réacteurs nucléaires pour produire du platonium (matière fissile entrant dans la fsbrication des armes) ou utilisé comme blindage antimissile sur les tanks. Le zirconium entre, quant à lui, dans la fabrication de gaines de combustible nucléaire. Le plutonium enfin fait frémir car e'est un composant de base des armements atomiques; quelques kilos seulement sont nécessaires Reste à savoir quelle quantité à été livrée et surtout quelle qualité de plutonium à été fournie. Et l'on n'ose penser que les autorités britanniques aient fait preuve de laxisme dans ce domaine. Beaucoup préférent croire que les quantités de ce produit étaient infimes et destinées à des expé-riences de laboratoire.

A l'enquête, réclamée par le porte-parole travailliste pour le commerce et l'industrie, M. Gorcommerce et l'industrie, M. Gordon Brown, de le préciser et d'expliquer pourquoi, encore en 1989,
le gonvernement a autorisé l'exportation de thiodiglyeol, une
substance chimique nécessaire à la
fahrication de gaz moutarde, et de
ehlorure de thionyl connu, souligne The Independent, comme un
précurseur de gaz innervant.

(1) La Belgique, l'Italie, le Portugal et, en son temps, la France ont été «mouil-lées» dans le passé dans des affaires de prolifération nucléaire.

A Genève

Israël admis

à la Commission

économique

des Nations unies

pour l'Europe

GENEVE

de notre correspondante

Placé au même rang que le Conseil de sécurité dans la hiérar-

chie onusienne, tout de suite après l'Assemblée générale, le Conseil éco-nomique et social (ECOSOC), qui a

tenu sa session d'été du 3 au 26 juil-let au Palais des nations, vient d'en-tériner l'admission d'Israel en qualité

de membre à part entière à la Com-

mission économique pour l'Europe

La demande israélienne était pré-

sentée sous forme d'un projet de

résolution parrainé par une vingtaine de pays en majorité européens. Elle a été approuvée le 26 juillet, par 32 voix contre 14 et 5 abstentions. Il

voix contre 14 et 5 abstentions. Il etit été plus normal qu'Israël fasse partie de la Commission économique de l'ONU pour l'Asie occidentale (CESAO), laquelle représente en fait le Proche-Orient, mais, pour des raisons politiques évidentes, Israël y était d'autant plus indésirable que cette commission a choisi pour sième.

Le processus de paix au Proche-Orient

Le président Moubarak estime qu'il y a « une chance sur deux » pour la conférence israélo-arabe

A l'issue d'un entretien avec M. François Mitterrand, le chef de l'Etat égyptien, M. Hosni Moubarak, de passage à Paris, a estimé vendredi 26 juillet que la conférence de paix sur le Proche-Orient avait « une chonce sur deux » de se tenir. Il a accusé israel de bloquer le processus de convocation de cette conférence en refusant la participation de Palestiniens de Jérusalem-Est.

Il a réaffirmé par ailleurs que e délicat problème du statut de Jérusalem, dont la partie orien-tale a été annexée par Israël en 1967, serait négocié en dernier. Mais il a souligné que contrairement à ce que soutient Israël, tous les territoires occupés par l'Etat hébreu en 1967, y compris Jérusalem, devaient faire partie de la négociation.

De son côté, le premier minis-tre israélien, M. Itzbak Shamir, a déclaré vendredi qu'Israel voulait entamer des négociations maintenant bien qu'il estime que « de nombreux obstoeles » subsistent encore. A Washington, un haut responsable américain a affirmé que les présidents George Bush et Mikhaïl Gorbatchev pourraient lancer les invitations à une conférence de paix pour le Proche-Orient lors de leur rencontre la semaine prochaine à Moscou.

A Jérusalem, un porte-parole du ministère de la défense a révélé que le gouvernement avait décidé en novembre dernier de céder gratuitement des terres aux colons qui s'installent en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Le journal israélien Davar affirme que cette décision avait ce qu'a démenti le porte-parole.

- (AFP.) été délibérément tenue secrète,

L'OLP prête à «entamer un dialogue sérieux et immédiat»

TUNIS

de notre correspondant

Le désir des Polestiniens de outenir le processus de paix est réel et nous sommes disposés à entomer un diologue sérieux et immédiot en vue de trouver les meilleurs voies et movens de le mener à bien », a déclaré, vendredi 26 juillet, à Tunis, un porte-parole de FOLP. Cette déclaration faite en marge des délibérations que poursuit depuis quarante-bnit beures le comité exéentif de la centrale se veut une réponse aux propos tenus la veille à Washington par le président Bush, qui avait invité Palestiniens et Israé-liens à «faire tout leur possible» pour saisir la chance qu'offre son projet de conférence de paix. Mais elle ne paraît pas pour autant de nature à débloquer la situation.

En effet, même si l'OLP considère « d'une très grande impor-tance » l'appel du chef de la Maison Blanche et veut continuer à « tendre la main à une paix juste basée sur la légalité et les résolutions internationales », elle n'en continue pas moins de maintenir ses conditions en ce qui concerne la représentation de Jérusalem-Est au sein de la délégation palestinienne qui serait appelée à partici-

per à la conférence de paix. « Aucun Polestinten ne sourait imoginer un instont Jérusolem. symbole de sa foi et berceau des prophètes, obsente, judoïsée et De même, oueun Polestinien ne pourrait accepter qu'on ignore ses droits notionaux fondomentoux, particulièrement son droit à l'autodétermination, ni qu'on ignore la nécessité d'un retrait total de ses terres et des lieux saints islamiques et chrétiens.

MICHEL DEURÉ

Près de 1 200 hectares détruits Plusieurs incendies ravagent les massifs boisés du Var

Plusleurs incendies, attisés par le mistral et favorisés par la sécheresse, ont ravagé, vendredi 26 juillet, les massifs boisés du centre et du haut Var, où ils ont parcouru, selon un premier bilan, 1 150 hectares de forêts de pins et de chênes. de notre correspondant régional

Cinq pompiers ont été légèrement blesses et quelques cabanons, ainsi que des enravanes et des véhieules, ont été la proie des Nammes. Malgré l'engagement d'importants moyens aériens et la présence sur le terrain de près de mille deux cents hommes disposant de plus de deux cent ein-quante véhicules, l'un de ces sinistres était toujours menaçant an début de la matinée de samedi ténuation du vent, annoncée par la météo, laissait cependant espérer une amélioration de la situation dans le courant de la journée.

Une vingtaine de feux, au total. se sont déclarés vendredi dans le département, où depuis la veille, en raison de risques sévères, un dispositif de surveillance renforcé avait été mis en place. La plupart ont pu être étouffés dans l'œuf, mais l'un d'eux, qui s'est déclaré, en début d'après-midi, sur la com-mune de Bras, dans le centre Var, a pris une rapide extension en rai-son d'un fort mistral soufflant en rafales de 70 à 80 kilomètres à l'heure. En fin d'après-midi, après avoir pris en écharpe le massif des Brasques, au nord-ouest de Bri-gnoles, il a franchi en deux endroits l'autoroute la Provençale, qui a été fermée à la circulation

jusqu'au milieu de la nuit Malgré l'intervention massive des moyens aériens - jusqu'à seize avions, dont huit Canadair et deux Hercules-C-130 gros porteurs ren-forcés par plusieurs hélicoptères bombardiers d'eau - il a progressé jusqu'à environ I kilométre de Brignoles, où les pompiers out pu le contenir. Entre-temps, il avait traversé en partie le camp Couderc, base d'une unité d'instruction de la Sécurité civile, détrui-

sant plusieurs véhicules. A lui seul, ce sinistre a parcouru plus de 800 hectares, et il restait encore actif samedi matin. Grace au retour des avions et à l'utilisation de plusieurs bulldozers pour tracer des pistes dans un massif «des choix du Prince pour qui rien très difficile d'accès, les pompiers n'est trop beau ni trop grandiose».

dans la journée. Trois autres incendies étaient en passe d'être circonscrits, sur les communes de Sainte-Anastasie-sur-Issole (à une douzaine de kimomètres au sudouest de Brignoles), de Salernes et de Villecroze (dans le haut Var).

Selon certains témoignages, rendus publics par un magistrat du tribunal de grande instance de Draguignan, ces incendies auraient une origine criminelle. Celui de Sainte-Anastasie-sur-Issole, qui a détruit 150 hectares, a semblé, en particulier, très suspect aux pompiers qui ne s'expliquent pas comment il a pu prendre naissance spontanément, aux slentours de 23 heures, dans une zone inhabitée et au bas d'une pente, dans les conditions les plus fsvorables à son développement.

GUY PORTE

En attendant l'évacuation des squatters du quai de la Gare

Les travaux de la Bibliothèque de France sont interrompus

Accédant à la demande de la mairie de Paris, le secrétaire d'Etat aux grands travaux, M. Emile Bia-sini, a informé M. Jean Tibéri, pre-mier adjoint au maire, vendredi 26 juillet, que les travaux sur le chan-tier de la Bibliothèque de France seront interrompus tant que le ter-rain du quai de la Gare restera occupé par plusieurs familles de mailogés (le Monde du 25 juillet). M. Jean Tibéri avait précisé que cette demande «n'avait rien à voir ovee un éventuel conflit entre la mairie de Paris et l'État » et qu'elle maire de Paris et l'Etats et qu'elle ne remettait pas en cause l'engagement de la ville de céder gratuitement le terrain, dont elle est propriétaire, à l'État pour la construction de la Bibliothèque.

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, n déclare que la Grande Bibliothèque groupit de devenir

Bibliothèque risquait de devenir «un gouffre financier», alors qu'elle pouvait se faire à «un coût moindre d'investissement et de fonctionnement». Sans contester «l'intérêt et la nécessité de doter la France» d'un tel établissement, M. Méhaignerie a regretté que soit ainsi « sacrifié l'aménagement du territoire et le logement sociol » au profit plein droit de l'ONU et de toutes les institutions qui en dépendent, la décision de l'ECOSOC est considé-rée comme un succès diplomatique pour l'Etat hébreu.

Bien qu'Israel soit membre de

D Le Cossell d'Etat et l'affaire Diogri. - Le Conseil d'Etat a enre-gistré, vendredi 26 juillet, l'appel interjeté par le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, contre la décision du tribunal admi-nistratif de Paris de surseoir à l'exécution de l'expulsion en «urgence absolue» de M. Abdelmoumen Diouri. La date de l'examen de cet appel n'est pas encore fixée. L'opposant marocain était rentré du Gabon après que le tribunal administratif ent jugé, le 10 juillet, qu'il y avait eu, de la part du gouvernement, « excès de

> TOUT POUR REUSSIR on MEDECINE OU PHARMACIE

Classe préparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement scientifique approfondi et étude du programme de 1ere année "à blanc". 78% à 30% de regus au 1er concoural CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Nevilly 47 45 09 19

- un a maria and the second Carlotte de la Carlotte ---

A Secretary